

LA PRESSE

LA PRESSE, MONTRÉAL, SAMEDI 31 JANVIER 1987

Quelques questions à Philip Glass...



Photo Michel Gravel - LA PRESSE

ALAIN BRUNET
collaboration spéciale

Monsieur Glass, qu'est-ce que la musique répétitive?

— Monsieur Glass, croyez-vous encore être marginal?

— Monsieur Glass, êtes-vous commercial au bout du compte?

— Monsieur Glass, êtes-vous surpris de votre énorme succès?

— Monsieur Glass, avez-vous vraiment été chauffeur de taxi?

— Monsieur Glass, votre musique est-elle sérieuse?

Voilà quelques questions auxquelles Glass a répondu des milliers de fois, avec une patience d'ange. De passage à Montréal, le compositeur, réexpliquait le b-a-ba de son approche, afin de promouvoir son spectacle à la Place des Arts, le 6 février.

À Montréal, chaque événement signé Glass gagne en punch et ajoute à son prestige. Une poignée de fans dans les années 70; une décennie plus tard, un petit triomphe au Spectrum (il y a 2 ans); cette année, rien de moins que la PDA... Et c'est comme ça partout en Occident! Ses disques se vendent, ses projets sont multiples, il a la cote de tout bord tout côté.

La productivité de cet homme est étonnante: 4 opéras (*Einstein on the Beach*, *Satyagraha*, *Akhmat*, *The making of a representative for Planet 8*), des musiques de films (*Mishima*,

Kooyaniquatsi, etc.), des musiques de chambre (*Music in 12 parts*, *Glassworks*, *quatuors à corde*, etc.), des musiques chorégraphiques (*In the Upper Room*, pour la chorégraphe Twila Tharp), des transcriptions pour petits ensembles, des incursions pop (*Songs from Liquid Days*), des musiques tapisant les projets multidisciplinaires de Bob Wilson (*Civil Wars*), etc.

Institutionnalisé?

Glass plaie aux grands médias américains... «Cause I talk good!», dit-il en éclatant de rire... Un autre marginal, sorti de la zone grise, qui réussit à s'inscrire au club sélect des grands arts américains. Cette esthétique foncièrement blanche a conquis une très bonne portion des «franchises institutionnelles» des dernières années. Ainsi donc, Laurie Anderson, David Byrne, Twila Tharp, Andy Warhol, Richard Serra, Steve Reich, Phil Glass, Bill Laswell, etc. occupent le gros de l'art mi-populaire, mi-intellectuel, médiatisé au maximum.

Et le fric roule sans problèmes dans cette histoire. Rappelons que Glass détient un contrat de choix avec la firme CBS, qu'il vend énormément de disques, compose et diffuse à sa guise. Mais ça ne s'est pas toujours passé ainsi... Une décennie plus tôt, il faisait du taxi pour arrondir

SUITE À LA PAGE E 11

WOODY ALLEN À L'HEURE DE RADIO DAYS

LUC PERRAULT

«Son visage est à la fois morose, somnambulique et satisfait, ses yeux embués contemplent au travers d'épaisses lunettes d'écaïlle un monde qui l'accable depuis l'enfance; ses cheveux rares et frisés semblent avoir été séchés au lance-flammes, sa bouche pâteuse et balbutiante se perd en commissures désolées; son corps courtaud, malingre, mal-gracieux évoque le travail bâclé d'un Frankenstein distraît, une image qui semble l'avoir poursuivi au travers de maints fantômes.»

Telle est la description peu flatteuse que donne de Woody Allen le critique français Robert Bénayoun dans l'ouvrage somptueux ⁽¹⁾ qu'il lui consacrait l'an dernier. Adulé par la critique et acclamé par les foules, ce comique a réussi le tour de force que tous auraient cru impossible: s'imposer de son vivant comme un nouveau Chaplin.

Au moment où sort son quinzième long métrage, *Radio Days* (voir critique en page cinéma), l'heure est bien choisie pour revoir les grandes étapes de la carrière de celui qui a marqué le cinéma contemporain de son empreinte inimitable en imposant ce personnage inédit, celui de l'anti-héros auquel, paradoxalement, tout le monde peut s'identifier.

«Enfant, je voulais un chien, mais mes parents étaient pauvres. Alors ils m'ont acheté une fourmi.»

Les blagues savoureuses de ce genre que Woody Allen n'a cessé de multiplier font depuis longtemps les délices des reporters et des exégètes. On connaît son mot célèbre: «Non seulement Dieu

n'existe pas mais essayez donc de trouver un plombier pendant le week-end.» Comme toujours chez lui, même si le trait comique pur reste l'objectif prioritaire, l'humour dissimule autant sa personnalité qu'il ne la révèle.

Ce qu'il révèle en premier lieu, c'est le personnage du petit juif, version modernisée du *schlemiel* qui, selon un proverbe, «tombe sur le dos et se casse le nez». Né Allen Stewart Konigsberg à Flatbush, le

bande la plus coriace du quartier. «Je ne m'appelle pas Red, aurait alors lancé Allen au chef de la bande. Si tu veux me parler, appelle-moi par mon nom: Woody — Allen.» Avec le sens de l'exagération qu'on lui connaît, il concluait après une pause ce récit à l'authenticité douteuse: «J'ai passé l'hiver dans un fauteuil roulant, une fois que les médecins ont réussi à m'enlever le violon. Encore une chance que je ne prenais pas de leçons de violoncelle.»

La fabuleuse histoire d'un petit juif de Brooklyn devenu le Chaplin de sa génération

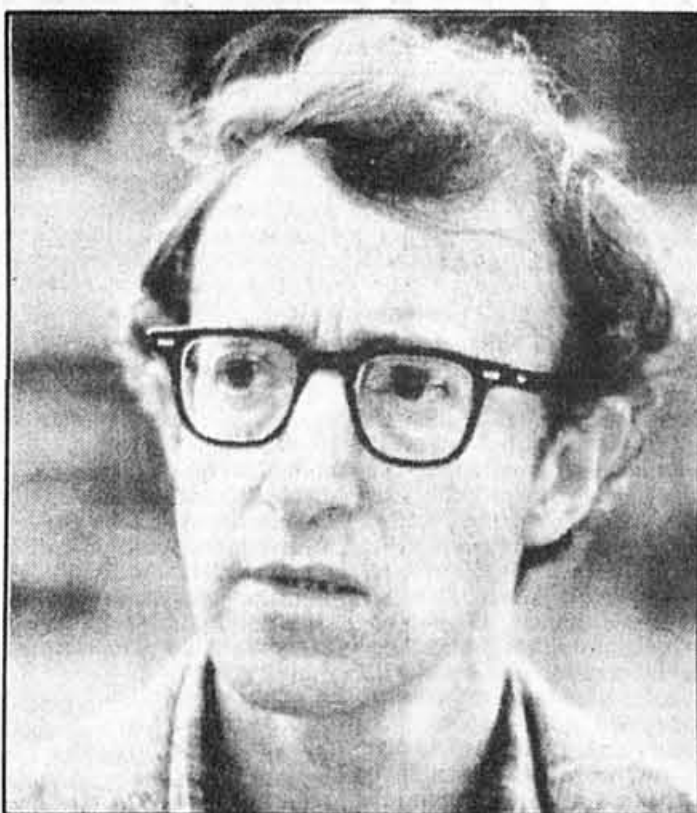


Photo Keystone

quartier juif de Brooklyn, Woody Allen devait bien vite adopter le nom d'artiste sous lequel il est depuis universellement connu. Dans l'étude qu'il lui consacre ⁽²⁾, Gianalberto Bendazzi rapporte comment ce changement de nom se serait opéré. Enfant, explique-t-il, Allen était surnommé Red à cause de ses taches de rousseur mais il détestait ce surnom. Un jour qu'il se dirigeait vers son cours de violon, il fut de nouveau interpellé par la

Un être caméléon

C'est ce personnage du petit juif plutôt malingre — 5 pi. 6 po., 122 lbs. —, intellectuel indécorable, introverti et complexé à l'extrême, qu'il a réussi à imposer magistralement. Woody figure aujourd'hui parmi les grands personnages classiques du cinéma comique aux côtés de Charlot, Toto, Buster Keaton, Groucho Marx (qu'il admire tant), Harold Lloyd et Harry Langdon.

Pour parvenir à ce résultat, la route fut ardue. Ses biographes reconnaissent tous qu'il était un élève médiocre. Parlant de ses anciens professeurs, il a eu ce mot: «C'était une école pour des enseignants émotionnellement retardés.»

Dès cette époque, il se sent mal à l'aise dans cette société fondée sur la réussite personnelle. Il a déjà déclaré que son seul regret

dans la vie était de ne pas être quelqu'un d'autre. Il devait plus tard pousser jusqu'à l'extrême limite ce sentiment d'aliénation dans un de ses films les plus réussis, *Zelig*, qui le montre sous les traits d'un être caméléon, adoptant spontanément l'apparence physique et psychique de ceux avec lesquels il entre en contact.

À 17 ans, il était devenu rédacteur de gags pour des grands comi-

SUITE À LA PAGE E 18

LES ORPHELINS DE L'ÉTAT PROVIDENCE



Luc Gouin et Gildor Roy dans «Des Orphelins».

Photo Jean Coupil - LA PRESSE

RAYMOND BERNATCHEZ

Sur la scène du Théâtre Denise-Pelletier, jusqu'au 28 février, trois comédiens interprètent l'une des meilleures pièces de la saison, *Des Orphelins*, de l'auteur américain Lyle Kessler dans une traduction de Louise Danis. L'un d'eux, Jean-René Ouellet, est très connu du grand public. C'est le Ben Fournier du *Temps d'une paix* qui, dans les trente premières minutes de la représentation, est tout à fait méconnaissable en ivrogne désarticulé.

Les deux autres, Gildor Roy et Luc Gouin, ne sont âgés respectivement que de 26 et 28 ans. Je tenais absolument à vous les présenter cette semaine et à vous inciter à vous rendre au Théâtre Denise-Pelletier pour les voir évoluer dans cette production. Parce qu'ils sont remarquables. Parce qu'ils soutiennent des rôles exigeants durant plus de deux heures sans jamais faiblir. Parce qu'ils donnent la réplique à Jean-René Ouellet avec l'aplomb de vieux routiers de la scène.

Nous vous répétons sans cesse que les écoles d'art dramatique du Québec «produi-

sent» des jeunes comédiens et comédiennes hors pair; que le public québécois est gâté parce qu'il peut compter sur une relève talentueuse pour alimenter nos scènes de théâtre, nos écrans de cinéma et de télévision. Si vous n'en êtes pas encore persuadé, allez-voir *Des Orphelins*.

Moi j'ai vu les spectateurs bondir de leurs sièges pour ovationner Ouellet, Roy et Gouin. Nous avions tous un peu le «mot-

SUITE À LA PAGE E 7

MONTRÉAL
DANSE
page E 9L'ÂME
DES VILLES
page F 1LA PENSÉE
DE GARANT
page E 6GÉRARD
DEPARDIEU
PHILIPPE
NOIRET
avec la participation de
CATHERINE DENEUVEFort
SaganneCRÉMAZIE
ST-DENIS CRÉMAZIE 388 4210

LITTÉRATURE

AU PLAISIR DE LIRE

Thomas Pynchon

La plus folle imagination ou le roman kitch



JACQUES
POLCH-RIBAS
Collaboration spéciale

■ Thomas Pynchon. L'homme qui écrivit et qui disparut. On ne sait pas où il vit, il ne publie plus depuis douze ans. On sait ceci, qu'il est né en 1937 et qu'il fit son service militaire dans la Navy. En 1975, il obtint le National Book Award pour un roman, *Gravity's Rainbow*, qui ne se vendit pas.

Mais, lentement, on découvre l'un des plus grands écrivains de l'Amérique moderne. Voici *Vente à la criée du lot 49* — Pynchon a toujours la folie des titres. Il en a d'autres.

On se souviendra peut-être de cette célèbre description d'une pharmacie de salle de bains, écrite par Salinger dans son roman *L'Attrappe-cœurs*. C'était soudain toute l'Amérique des années soixante, débâllée pour la plus grande joie du lecteur... et le commencement de la célébrité pour un nouvel écrivain qui allait s'enfermer bientôt dans le mystère, et cesser de publier.

Pynchon est de la même trempe, et comment décrire sa manie, sinon la comparer à l'aide d'une de ses propres descriptions? Voici ce que dit un vendeur d'automobiles d'occasion — je coupe un peu ce morceau de bravoure: «... quand il voyait s'amener ces gens encore plus pauvres qu'il ne l'était, des nègres, des Mexicains, des paumes, c'était un cirque ouvert sept jours par semaine, et ils avaient en guise de reprises les plus invraisemblables bagnoles à fourguer: c'étaient de véritables extensions métalliques et motorisées à roulettes de ce qu'ils étaient, avec leurs familles, de fidèles reflets de

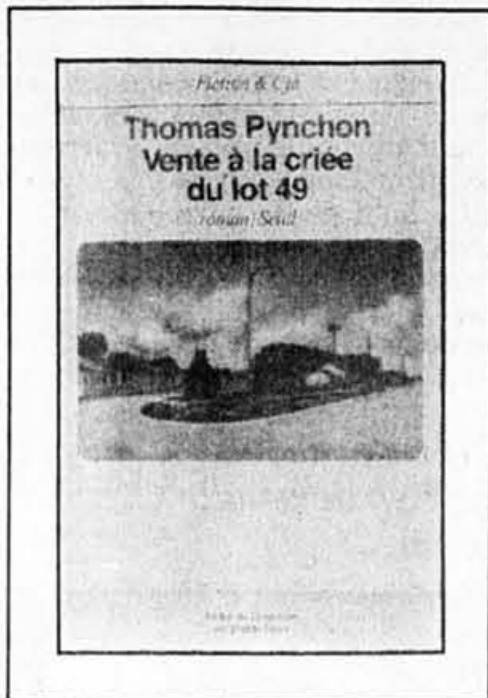
ce qu'avaient été leurs vies (...), le châssis tordu, le dessous rouillé, les ailes repeintes juste le ton en dessous à seule fin de rendre l'engin invendable (...) et l'intérieur qui sentait désespérément les enfants, le tord-boyaux des supermarchés, deux et parfois trois générations de fumeurs de cigarettes (...) coupons agrafes promettant des réductions de 5 à 10 cents, tickets, prospectus (...) mégots, peignes édentés, offres d'emploi, pages jaunes arrachées à des annuaires téléphoniques, lambeaux de dessous ou de robes (...) toutes ces pièces et ces morceaux étaient uniformément recouverts, comme une salade de désespoir, d'un assaisonnement grisâtre de cendres, de gaz d'échappement concentrés, de poussière, de déchets humains — rien que de voir ça il en était malade.»

Telle est la forme de Thomas Pynchon. Il ne s'épargne rien, comme Salinger, et raconte une Amérique, une Californie cette fois, qui ressemble comme il le

dit si bien, à un circuit imprimé. C'est toujours, toujours, prenant comme de la glu. La *crazy glue*, oui. Tout le monde est piégé, et le lecteur.

Et alors, je défie bien que l'on raconte ou résume, même, ce qui se passe dans les romans de Pynchon. Nul ne s'y hasarde. C'est la description en cataractes, à tout moment, mais c'est aussi la plus folle imagination d'un auteur qui semble créer, devant nous, à jet continu, des personnages et des situations comiques, dérisoires, désespérées comme cette salade dont il parle.

Qu'une femme nommée Oedipa Maas apprenne brusquement, par un coup de téléphone en pleine nuit, qu'elle est exécuteur testamentaire d'un ancien amant décédé, et nous voilà partis avec elle à la recherche de tous les mystères et de tous les secrets d'une vie, celle de ce Pierce qu'elle connut à peine. Toute la Californie défile, et c'est le plus grand lupanar américain.



Qu'un nom, Tristero, surgisse durant l'enquête, le nom d'une sorte de secte secrète de pauvres illuminés, et nous voici dans l'Histoire du XVI^e siècle anglais. Pynchon est capable, pas d'inquiétude, même de cela: mêler tous les genres, délirer sur n'importe quoi et nous offrir (s'offrir à lui-même, en jubilant) une salade César nouveau genre dans laquelle se mêlent tous les goûts, les parfums, et les odeurs anciennes avec celles des pots d'échappement.

Il y a des amateurs de Pynchon, j'en suis, qu'une salade César géniale comble plus qu'un repas spectacle de nouvelle cuisine pour Marie-Chantal sans appétit. Ils se promènent dans Pynchon, bave aux lèvres, petits morceaux de thon et d'olive coincés entre les dents, goût de pomme sucrée au fond du palais, arête d'anchois coincée, arrosés de bon vin de Californie, éructant parfois un éclat de rire ou un cri d'admiration littéraire — ça existe. Tenez, un autre exemple:

«Cependant, dans le living-room qui s'assombrissait, glissant comme un grand oiseau pris dans un courant ascendant qui le mènerait dans la direction du shaker givré sur lequel se formaient des gouttelettes, au centre de son tourbillon, Mucho souriait, apparemment paisible, serein, dans une aureole de gloire.»

Convaincus, ceux-là, de voyager dans le délire américain. Et que, plus que Pynchon, ça n'existe pas.

Si vous ne connaissez pas, vous pouvez toujours essayer. Je prévois qu'il y aura beaucoup d'élus.

Thomas Pynchon: *VENTE À LA CRIÉE DU LOT 49*, roman traduit de l'américain par Michel Doury, 213 pages, collection Fiction & Cie, Éditions du Seuil, Paris, 1987.

Dans la même collection ont été publiés: *V* et *L'HOMME QUI APPRENAIT LENTEMENT* (1985). On publiera bientôt *L'ARC-EN-CIEL DE LA GRAVITÉ*.

L'Empire clandestin

Quand la réalité dépasse, et de loin, la fiction



MARIO
FONTAINE

■ On a envie de se pincer, de se frotter les yeux, de se demander dans quel étrange galère James Mills essaie de nous embarquer.

Des histoires de trafiquants de drogue à qui il faut de véritables flottilles pour transporter leur marchandise, tout cet argent «blanchi» à la barbe des autorités, des organisations occultes qui font passer les vieux mafiosi pour des enfants de chœur par comparaison. Décidément, Mills en met plus que le client en demande...

Le problème, c'est qu'il n'invente rien, n'en rajoute pas malgré les apparences. La réalité que Mills décrit est proprement incroyable. Il en fait état dans 1 152 pages bien tassées, le résultat de cinq ans de recherches avec les services secrets au cœur du crime organisé. Au début de cette brique, un court avertissement au lecteur: «Tout dans ce livre est vrai. Aucun nom n'a été changé; tous les personnages sont réels; les scènes et dialogues sont tous authentiques». Des milliers de renseignements neufs, de situations inimaginables au détour des pages. Et pas un seul démenti jusqu'à présent.

Le coup de maître de Mills a été de pénétrer le Centac, une organisation américaine parmi les plus secrètes du monde. Paragouvernementale oui, mais crainte et boycottée par le FBI et la CIA qui préfèrent protéger leurs fiefs plutôt que de couper le mal à sa racine. Le Centac traque les gros poissons. Les trafiquants d'envergure, leurs réseaux, ceux qui, par la force et l'intelligence, se sont créés de vé-

ritables empires. Appréhender de petits pushers et placer dix sachets de cocaïne sur une table pour rassurer les téléspectateurs le soir, ce n'est pas le genre de la maison. Tout simplement parce que ça ne sert à rien.

Les truands bien réels que Mills met en scène dépassent ce menu fretin. L'un d'eux, Donald Steinberg, importait pour plus de \$80 millions de marijuana par jour à l'âge de 30 ans; Alberto Sicilia-Falcon, lui, rêvait d'acheter le Mexique d'où il opérait. Rien de moins. Impossible? Le commerce de la drogue représente 75 p. cent des exportations du Mexique et de la Colombie, indique un rapport confidentiel de la CIA. Liou-Chou-chouei, enfin, était et demeure peut-être encore aujourd'hui le principal importateur d'héroïne aux États-Unis. Triomphe du Centac dans le cas de Steinberg, échec pour Liou.

On imagine mal, comme novices, l'ampleur de la partie. L'empire clandestin est cinq fois plus important que la mafia. Ses revenus illégaux sont trois fois supérieurs à la valeur de toute la monnaie américaine en circulation, et dépassent le produit national brut de tous les pays à l'exception d'une demi-douzaine de puissances industrielles. Ses bénéfices lui rapportent des intérêts de plus de \$3 millions par heure.

L'auteur affirme que la croisade anti-droque du président Reagan est une véritable farce. En 1984, fait-il remarquer, les États-Unis ont dépensé \$50 millions pour lutter contre les drogues: moins que la valeur d'un seul avion rempli de cocaïne. Mais voilà, le Centac n'existe plus. Ses opérations à long terme ne sont pas assez voyantes pour les politiciens, trop coûteuses. Mais quand elles réussissent, c'est une tête de l'hydre en moins. Comment expliquer la disparition quasi totale du LSD du marché? Le Centac.

C'est tout cela que raconte ce livre. Une vision de l'intérieur extraordinairement documentée, qui nous fait connaître les menus rouages de la machine, les sentiments intimes de ceux qui l'alimentent. Revers de la médaille, l'ouvrage n'est pas sans longueurs. On étouffe parfois sous le détail. Gare à la confusion également, avec cette armée de noms et de lieux. L'auteur arrive difficilement, aussi, à prendre du recul par rapport à un Centac qu'il adule visiblement. Mais, dans l'ensemble, un grand reportage à couper le souffle, et qui laisse loin derrière la plupart des fictions policières.

L'empire clandestin, une enquête de James Mills. Chez Albin Michel, Paris 1986. Traduit de l'américain. 1152 pages, \$29,95.

Récit

C'était dans le journal, un livre de Ted Benoit aux Éditions Crapule, Paris 1986. Avant de tourner les pages de cet album dessiné pour adultes, autant bien s'amarrer le cœur: c'est proprement repoussant. Ces planches tirées de faits divers sont d'un cynisme consommé, mais irrésistibles et pleines d'humour...rouge. Décapant.

le cercle Jung de Montréal

LE MOI DANS L'AUTRE

Conférence par Tom Kelly, analyste jungien

Que nous faut-il afin de récupérer ce moi «trouvé» dans l'autre?

QUAND: Vendredi, le 6 février à 20 h.

LIEU: Université du Québec à Montréal

Pavillon Hubert-Aquin, salle A-M050

1255, rue Saint-Denis (Métro Berri)

ENTRÉE: 85 non-membres

\$5 membres et étudiants à temps plein

RENSEIGNEMENTS: 388-8436

OUVERT 7 JOURS JUSQU'À 21 HEURES

Librairie Champigny inc.

4474, rue Saint-Denis, Montréal (Qué.)

844 2587

Champigny

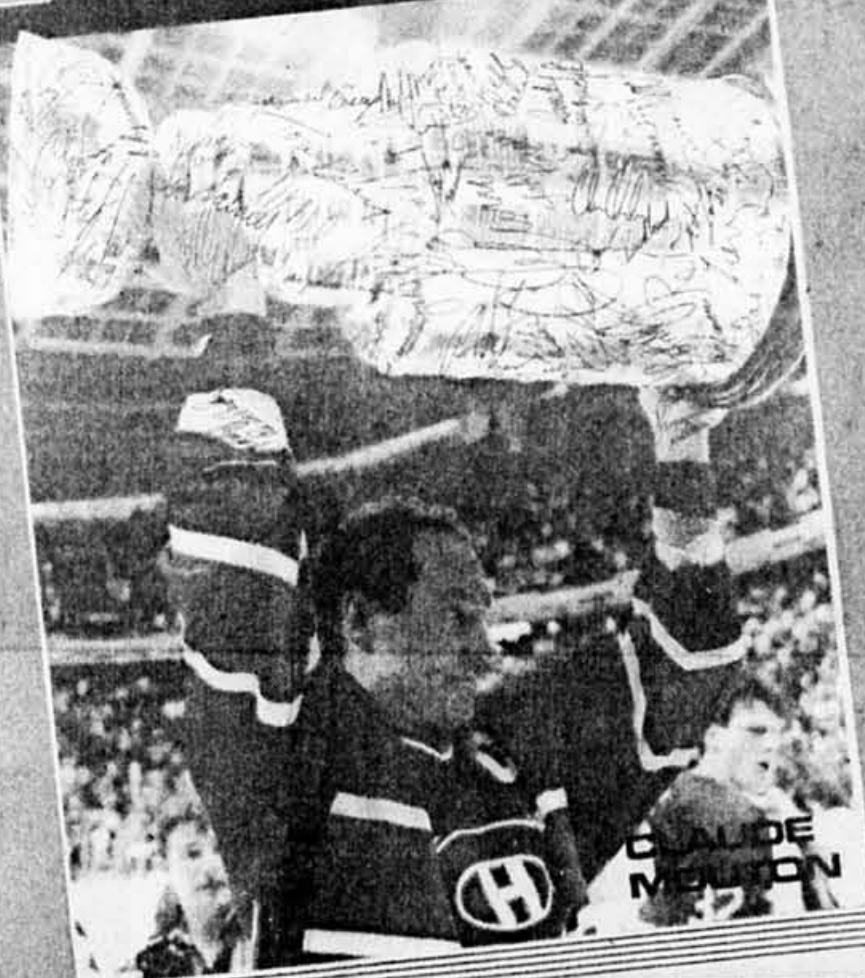
UN JOUR OU L'AUTRE

Le livre indispensable

pour les amateurs de hockey

RICHARD, BÉLIVEAU, LAFLEUR...
Toute l'histoire illustre et merveilleuse du

CANADIEN
de Montréal



Le CANADIEN DE MONTRÉAL est un livre qui raconte l'histoire excitante et remplie d'action de cette grande et fameuse équipe de hockey.

Plus de 300 photographies, dont une sélection en couleurs, qui capturent le dynamisme et la vitalité de la pittoresque équipe de hockey.

264 pages

EN VENTE PARTOUT

OFFRE SPÉCIALE AUX ABONNÉS(ES) DE LA PRESSE: 20% DE RÉDUCTION

BON DE COMMANDE

Veuillez me faire parvenir:

() exemplaire(s) de «Canadien de Montréal» au prix de 19,95\$ chacun, plus 1,50\$ pour frais de poste et de manutention.

Je suis abonné(e) à LA PRESSE. Veuillez me faire parvenir () exemplaire(s) de «Canadien de Montréal» au prix de 15,95\$ chacun, plus 1,50\$ pour frais de poste et de manutention.

No d'abonné(e):

IMPORTANT: Joignez à cette commande un chèque ou mandat payable aux Éditions La Presse Ltée.

Vous pouvez également utiliser votre carte de crédit comme mode de paiement.

MASTERCARD ou VISA

No.

658

A retourner aux:

Éditions La Presse Ltée
4400, rue Saint-Antoine
Montréal (Québec) H2Y 1J5

NOM

ADRESSE

VILLE

PROVINCE

CODE

POSTAL

TOTAL

Ci-joint

TEL. (Plus 1,50\$ pour frais de poste et de manutention avec chaque commande)

Prière de noter que les échanges et les remboursements ne sont pas acceptés.

Deux façons rapides et efficaces de commander vos livres des Éditions La Presse:

1. En composant le **285-6984** et en donnant votre numéro de carte VISA ou MASTERCARD. Ce service vous est offert du lundi au vendredi de 9 h à 17 h.
2. En nous faisant parvenir le bon de commande ci-joint.

Le silence et le regard



RÉGINALD MARTEL

Toute solitude est unique : un être quelque part ou a choisi de s'évader du monde ou en a été rejeté. Le choix n'est pas toujours très net, non plus que le rejet. Peu importe. Ce monde existe, parfaitement différencié, et le solitaire qui par l'écriture lui lance un appel, ou une imprécation, en sanctionne l'exorbitante réalité.

L'écriture solitaire, si celui qui la pratique veut se passer de lecteurs, fait en même temps l'économie d'une fin sociale. Pas de ponts à bâtir ou à miner; que le seul consentement à un discours qui ne projette aucune vibration observable ailleurs. Si au contraire ses mots cherchent un public, le solitaire est contraint de justifier sa différence et sa singularité probables par la double critique du sujet écrivant et de ce dont il est séparé.

En lisant la longue et troublante nouvelle de M. Roger Magini, *Saint Cooperblack*, je griffonnais maladroitement dans la marge des pages ces quelques notes que voilà, confuses et qui le resteront. Sans comprendre encore le propos de l'auteur, je voyais tout de même que son texte demeurait vierge de cette boursoufflure du malaise adolescent — « le monde est invivable, et moi donc ! » — qui, chez certains auteurs, parfois tient lieu d'esthétique et d'éthique.

Non. Étonné je voyais apparaître, dès sa naissance même, un personnage solitaire par élection; quelqu'un qui allait refuser le regard sur les autres et celui des autres, leur parole et sa parole, pour ensuite mener son rejet à la limite du tolérable.

Un muet est un muet. Un parlant qui se tait est un fou, en tout cas on préfère le juger tel. Mais Cooperblack ou Cooper B., le protagoniste de cette nouvelle, sait se protéger contre le jugement, aussi bien dire la condamnation d'autrui. Il ne prononcera que des phrases minimales, celles qui permettent de trouver du travail et

de l'exécuter, de manger et de dormir. Au début de la nouvelle, ces étapes de sa vie appartiennent déjà au passé. Le protagoniste (ou en alternance le narrateur anonyme) les raconte par complaisance, je pense, croyant ainsi les situer en perspective et qu'on comprendra qu'il a enfin atteint le bout de son projet.

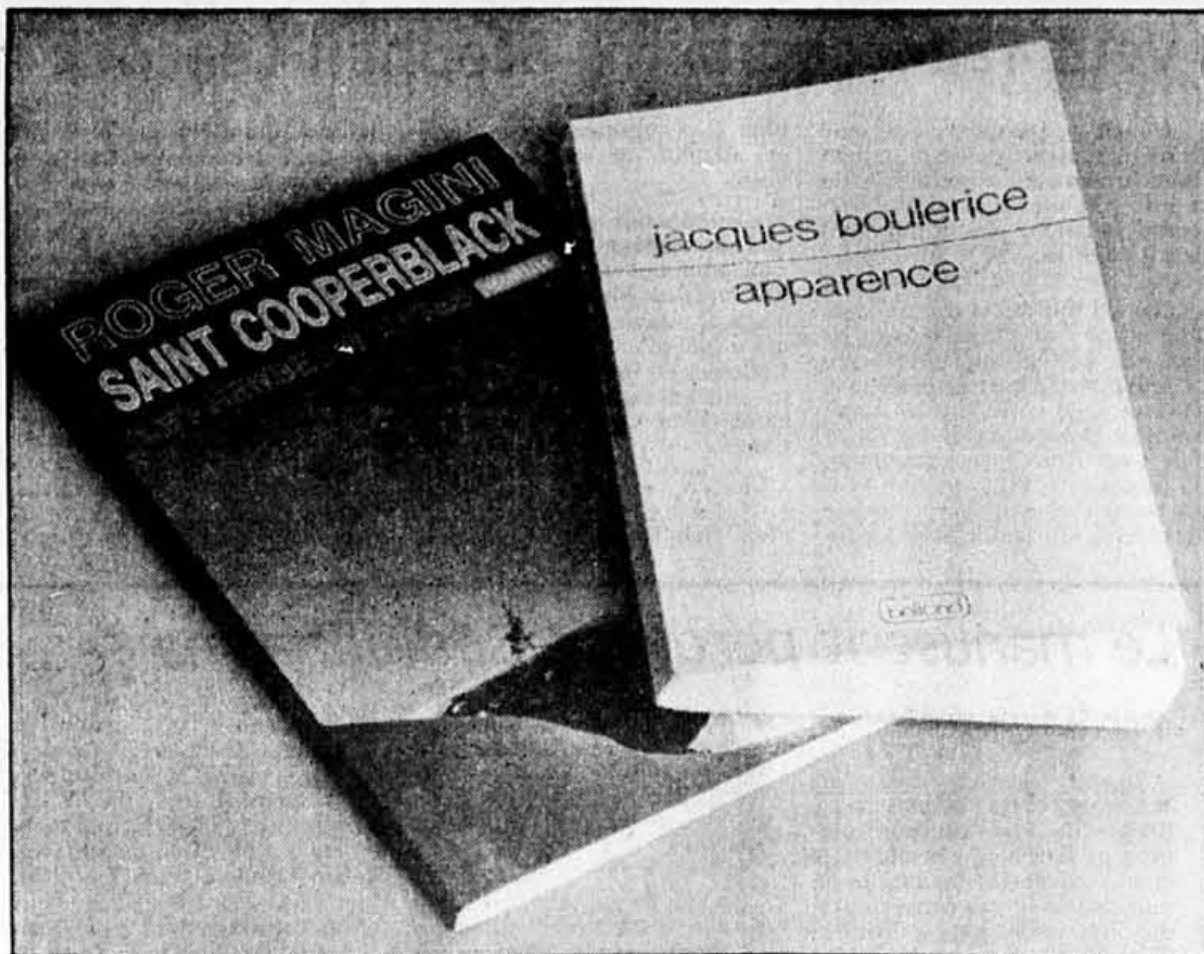
La parole en prime

« Ôter à chacun cette calamité venue on ne sait d'où nous empêcher de tourner en rond » — il s'agit de la parole —, n'est donné à personne. Cooperblack y parvient pourtant, pour lui-même, quand le destin ou quelque autre forme du hasard le poursuit jusque dans sa retraite de garde-feu et y amène une jeune femme, Shiny, offerte à lui corps et âme, et parole en prime, ce dont il se passerait volontiers.

La rencontre est saisissante. La femme est belle, plus que l'homme n'est beau, ce qui pourrait inspirer à l'auteur ou à ses complices, narrateur et protagoniste, une histoire d'amour toute de miel ou de feu. Il y a mieux bien mieux encore : ce faux muet reçoit — sans l'accueillir — une vraie aveugle. Elle parle et ne voit rien, elle devine et comprend. Il se tait et voit tout, sans comprendre ou sans vouloir comprendre le miracle objectif qui les réunit.

Sans la parole échangée, celle du regard ou celle des mots, que peut-il exister entre une femme et un homme? D'abord un consentement au corps, au plaisir. Pour Cooperblack, aucun émerveillement mais plutôt l'étonnement d'entreprendre cette femme qui n'est pour lui, dans sa forêt à peu près accessible, qu'une épinette parmi d'autres, mais tiède et mobile, chez qui la colère et la révolte bientôt, car le silence de Cooperblack est une insulte à la dignité de Shiny, provoqueront la rupture totale, prévisible et irrémédiable, entre deux êtres qui n'auront associé un temps leurs solitudes respectives que pour mieux s'ancrer ensuite dans la leur propre.

Rien n'aura eu lieu, qu'un affrontement sourd et muet. Le silence est l'unique parole de Cooperblack « et ce silence, dont il s'octroyait le monopole dans les moments dangereux, lui garantissait une supériorité qui faisait de



lui le commencement et la fin du monde ». Quand à la fin de la nouvelle le narrateur raconte l'échec de Shiny, c'est-à-dire l'impossibilité pour elle de s'insérer dans l'homme du silence pour y mener le combat amoureux, la prose de M. Roger Magini devient de plus en plus dense et tendue.

C'est que l'écrivain doit alors traverser, pour en rendre compte, toute l'épaisseur et toute la profondeur des sentiments inutiles et du rêve mal fondé. Le temps est venu d'écrire le fracas étourdissant d'un regard mort contre une parole tue. Voilà des pages comme on n'en trouve pas dans un roman récent du même auteur, *la Correction*, non plus que dans les deux courtes nouvelles dites fantastiques qui ferment le livre.

Un spectacle, la vie

Tandis que je découvre un écrivain que je n'avais pas encore remarqué, j'en retrouve un que j'avais perdu de vue. M. Jacques Boulterice est de ceux qui ont participé aux beaux jours des éditions du Jour, dans les années 1970. Les auteurs révélés alors n'appartenaient pas à une école. En réalité, il n'y avait même pas de maître parmi eux. Un directeur littéraire, oui, M. Victor-Lévy Beaulieu, un éditeur aussi, et honnête homme, M. Jacques Hébert, qui allait plus tard faire le pire dans la sinistre maison de retraite où sont parqués ceux qui, croyant peut-être servir leur pays, ont surtout servi le Prince du moment.

J'ai peu de souvenirs de ce qu'on a écrit de M. Boulterice. Je sais qu'après l'impardonnable fermeture des éditions du Jour, ses textes rares ont paru aux éditions Mille Roches, dans la vallée du Richelieu. De tels exils, voulus ou non, sont punis. Le Montréal de la littérature regarde loin, à New York ou à Paris, pour ne pas rater une mode, mais il n'a pas d'yeux pour les provinces québécoises, à moins que quelque turpitude ne s'y produise et flatte son penchant pour la politique politicienne.

Tant pis. Et tant mieux : je tiens à la main le nouveau livre de M. Boulterice, édité à Paris. Des proses, quelques poèmes presque en prose, rien de constant dans la forme mais dans l'inspiration, si. L'auteur contemple rien de moins que le spectacle de la vie. C'est ce qu'il appelle en première partie « Récits journaliers »; en deuxième partie, « En réalité » offre la même chose. En tout, une soixantaine de textes. On s'y promène à sa guise, au hasard si on veut, ou attiré ici ou là par un mot, une phrase qui promettent un bon moment.

Mais avant, il vaut la peine de lire la citation liminaire. Certaines ne servent qu'à étaler les lectures des auteurs, d'autres ont une fin précise, qui est de résumer une attitude de l'esprit et parfois le livre tout entier. C'est ici le cas et M. Boulterice cite ce passage d'un livre de M. J.M.G. Le Clezio, *l'Inconnu sur la terre* : « Il y a des rochers, il y a des arbres, des maisons, des champs. Il y a des hommes aussi, des femmes, des enfants qui jouent. C'est une beauté devant laquelle personne ne s'arrête, parce que c'est notre lieu, notre vie. »

Le regard navré

Notre promeneur s'arrête, au contraire, son carnet à la main peut-être, attentif aussi bien à la transparence qu'à l'opacité des êtres. Il s'arrête et regarde et arrête dans ses mots, du mieux qu'il peut, sans y réussir toujours, ce qu'il voit, ce qu'il devine du lieu et de la vie. C'est un travail de badaud, de flâneur; c'est un travail tout de même.

Il voit, il imagine aussi, un autre temps dans la durée de ses personnages, poètes qui vont dans la rue, inoffensifs et anonymes. Lui-même n'est que regard.

C'est un regard généreux, sans envie sinon sans nostalgie, le regard un peu navré de qui aime la vie et pense que les vivants sont bien fragiles. Les images défilent sous nos yeux, comme un film documentaire qui serait tourné par un poète. Voici une rivière immobile qui regarde des vieux passer; voici le désespoir d'une enfant qui ne sait pas expliquer, et dire encore moins, l'immense malheur de rater son départ pour la lune parce que sa maman l'attend pour le déjeuner à midi juste.

Observés dans l'instant, les personnages n'y sont pas toujours. Tantôt ils regardent de vieilles photos, tantôt ils se tournent vers quelque rêve ambitieux. Plus souvent ils se livrent, eux aussi, à une contemplation sans raison précise. Tel est, tel doit être leur tout simple plaisir d'exister. On sent bien que M. Boulterice n'est pas un appareil-photo, que son regard est habité, que tout cela qu'il observe et qui est beau cache aussi des menaces sournoises. Mais le moraliste reste discret, pour ne pas encombrer ses sobres paysages.

Cette écriture, qui me réconcilie avec la simplicité (ce n'est pas difficile), n'est pas sans artifices. M. Boulterice succombe parfois à la tentation de me déjouer, lecteur, avec une chute surprenante. Surprenante elle l'est, en ce sens qu'elle déçoit. Il y a assez de consistance et de cohérence, dans la plupart de ces textes très courts, pour que chaque lecteur sache y mettre son propre point final. Par contre, j'aime ces rimettes qui révèlent la dérision de beaucoup de choses; j'aime aussi ces mots ou tournures qui reviennent deux ou trois fois, comme une plainte presque secrète qui aurait pu m'échapper.

Roger Magini, *SAINT COOPERBLACK*, nouvelles, Les Herbes rouges, Montréal.

Jacques Boulterice, *APPARENCE*, Pierre Belfond, Paris.

LIVRES

ROMANS

La colline interdite, par Martin Cruz Smith, trad. par Patrick Berthon, 319 pages. Éditions Robert Laffont. Prix.: \$14.95.

La terroriste, par Doris Lessing, 416 pages. Éditions Albin Michel. Prix.: \$19.95.

So UK, par Marcel Larche, 192 pages. Éditions Quinze. Prix.: \$16.95.

Le salon de Wurtemberg, par Pascal Quignard, 368 pages. Éditions Gallimard. Prix.: \$22.95.

BANDES DESSINÉES

Quelques médias et médiatisés, par Sempé, 61 pages. Éditions Denoël.

Quelques romantiques, par Sempé, 61 pages. Éditions Denoël.

Je cohabite par Wolinski, 96 pages. Éditions Denoël.

Idees noires, par Franquin, 191 pages. Éditions l'ai Lu.

DIVERS

A propos de Maude, par Lise Harou, 86 pages. Éditions VLB. Prix.: \$8.95.

Blues Note, par François Piazza, 116 pages. Éditions VLB. Prix.: \$10.95.

La franc-maçonnerie, par Jean-Pierre Bayard, 166 pages. Éditions MA.

Les rose-croix, par Jean-Pierre Bayard, 166 pages. Éditions MA.

LIVRES D'ART

L'époque et son style (la décoration intérieure 1620-1920), par Peter Thornton, 408 pages. Éditions Flammarion.

POÉSIE

La poésie québécoise, par Laurent Mailhot et Pierre Nepveu, 642 pages. Éditions l'Hexagone.

Francis Ponge, présenté par Bernadette Gromer, 129 pages. Éditions Gallimard. Prix.: \$7.50.

L'Afrique noire en poésie, présentée par Pius Ngandu Nkashama et Bernard Magnier, 143 pages. Éditions Gallimard. Prix.: \$7.50.

POUR ENFANTS

On est bientôt arrivé? par James Stevenson. Éditions Flammarion.

Un tramway avec une cheminée, par Minoru Betsuyaku, trad. Jean-Christian Bouvier, illustrations de Noëmi. Éditions Syros.

Album de famille, par Stéphane Poulin. Éditions Michel Quintin.

Les oiseaux, par Michel Quintin, illustrations de Marc Mongeau. Éditions Michel Quintin.

QUEBÉCOIS

Les griffes de l'empire, par Camille Bouchard, 160 pages. Éditions Pierre Tisseyre. Prix.: \$10.95.

Le téléphonien, par Serge Laprade, 309 pages. Éditions du Tre-carré. Prix.: \$14.95.

La perdrix, par Jean-Louis Paquet, 112 pages. Éditions JCL. Prix.: \$9.95.

Attachez vos ceintures, par Guy Deshaies, 360 pages. Éditions VLB. Prix.: \$16.95.

LES BEST-SELLERS

1	La mort dans la peau	R. Ludlaw	Laffont	4
2	Le cœur découvert	Michel Tremblay	Leméac	9
3	Ces femmes qui aiment trop	Robin Norwood	Stanké	5
4	Les filles de Catleb (2)	Ariette Cousture	Qué./Amér.	5
5	Le nom de la rose	Umberto Eco	Livre de poche	1
6	L'heure de s'enivrer	A. Reeves	Le Seuil	14
7	Yeux bleus-cheveux noirs	M. Duras	Minuit	3
8	La passion des femmes	Sébastien Japrisot	Denoël	18
9	En toute amitié	Roland Leclerc	de l'Époque	1
10	Attendez que je me rappelle	René Lévesque	Qué./Amér.	14

Les listes nous sont fournies par les librairies suivantes: Bertrand, Champigny, Demar, Ducharme, Flammarion, Hermès, Leméac, Le Parchemin, René Martin (Joliette), Les Bouquinistes (Chicoutimi), Raffen, Renaud-Bray, Sons et Lettres.

SOLDE ANNUEL LEMÉAC

Des rabais allant jusqu'à 90% sur tous les livres en magasin

"La pléiade" à 40% de réduction

Des milliers de formats de poche à 0.99\$

Promotion en vigueur jusqu'au 28 février 87

LEMEAC LIBRAIRIE

Tous les soirs jusqu'à 21 heures

L'ÉCHANGE

ACHÈTE ET VEND AU MEILLEUR PRIX

disques, livres, cassettes, compact disc usagés

choix et qualité

3694 St-Denis 849-1913 METRO SHERBROOKE

713 est Mt-Royal 523-6389 METRO MT-ROYAL

CINÉMA VIDÉO

LE PLUS GRAND CENTRE PRIVÉ DE FORMATION EN AUDIO-VISUEL

STAGES

A) PERFECTIONNEMENT (avec prérequis) avec la collaboration de Téléfilm et de la Société Générale du Cinéma.

- MONTAGE-VIDÉO: Montage E.D.L., Champlain et Marko. Vidal Béique (livre ouvert 3, bandes annonces: Les fous de bassan, Pouvoir intime...) Les 7, 8 et 14 février.
- DIRECTION PRODUCTION VIDÉO: Michel Beaudet (prod. Bell Canada, Télébec). Francine Fournier (prod. commerciales). Les 14 et 15 février.
- DIRECTION PRODUCTION FILM: Roger Frappier (Le déclin de l'empire américain, Pouvoir intime...). Lise Lafontaine (Le déclin de l'empire américain, Fun Park...). Stéphane Reichel (La guerre du feu, Louisiane...). Les 20, 21 et 22 mars.
- SCÉNARISATION-TÉLÉ: Fernand Dansereau (Le parc des braves...). 27 en soirée, 28 février et 1er mars, 12, 19 et 27 (en soirée), et 28 et 29 mars.
- SCÉNARISATION-FILM: Robert Gurik (Les jeunes délinquants, collab. à La femme de l'hôtel...). 6 en soirée, 7 et 8 mars, 17 et 24 mars (en soirée), 4 et 5 avril.

B) GRAND PUBLIC, ouverts à tous et à toutes.

- SCRIPT: Monique Champagne (Les fous de bassan, Le matou...). Les 21 et 22 février.
- ASSISTANT-RÉALISATEUR: Alain Chartrand (Pouvoir intime, La guerre des tuques...). Les 14 et 15 mars.
- SCÉNARISATION: Jacques Paris (Mario, Lucien Brouillard...). Robert Gurik (Jeunes délinquants, Les années de rêve...). Les 25 et 26 avril.

A VENDRE: POST-SYNCHRONISATION, DIRECTION DE COMÉDIENS, INTRO. À LA VIDÉO.

4398, boul. St-Laurent, suite 103, Montréal, Québec H2W 1Z5

Tél.: (514) 288-1400

folio

Mishima

Une soif d'amour

Romain Gary (Émile Ajar)

L'angoisse du roi Salomon

Philippe Sollers

Portrait du Joueur

Françoise Mallet-Joris

Le rire de Laura

15 ANS DE SUCCÈS C'EST UNE FÊTE

LITTÉRATURE

Donald Smith veut faire connaître Stephen Leacock aux Québécois

JEAN-PAUL SOULÉ

■ Indépendamment du fait que son nom a été donné à un des immeubles de l'Université McGill, Stephen Leacock est un grand humoriste. Il est connu dans le monde entier, sauf en français. Charlie Chaplin lui vouait une admiration sans bornes et lui-même avait été fortement marqué par les frères Marx. Mais après avoir produit un livre de fiction par an pendant trente années — Stephen Leacock est né en 1912 et est mort en 1950 — la francophonie ignore totalement l'humoriste qui a mis les petites villes du nord de l'Ontario sur la carte. En anglais, sur la map. Avec la publication par Québec-Amérique de *Un été à Mariposa*, les choses vont changer.

Celui qui va redresser la situation, c'est Donald Smith, un *bloke* de 40 ans à l'aspect juvénile. A dix-neuf ans, son père voulait qu'il devienne electricien. Dans les coins de sa tête carrée, Donald Smith caressait d'autres ambitions.

Il quitte l'Université York pour Laval, et apprend le français. Au Québec, ça bouge à ce moment-là. Puis il va faire une maîtrise à la Sorbonne, en 1968. Ça bouge encore plus. Il se passionne pour le français, et va décrocher un doctorat sur Jacques Ferron à Ottawa. Il enseigne maintenant la littérature québécoise à l'Université York, et il veut maintenant «corriger des anomalies» entre littératures anglophone et francophone.

«Un exemple: *Anne, la maison aux pignons verts*, est un succès mondial. Soixante-cinq millions d'exemplaires, dans trente langues différentes. Au Japon, l'étude de cet ouvrage est obligatoire dans les écoles secondaires! Et il n'était même pas traduit en français!»

Donald Smith bombe le torse. Dans un mois ou deux, ce best-seller va enfin sortir en France, chez Julliard, et dans la traduction proposée par Québec-Amérique.

Un été à Mariposa, c'est une suite de sketches qui se déroulent dans le cadre d'une petite ville du nord de l'Ontario, dont plus personne n'ignore aujourd'hui qu'il s'agit d'Orillia.

Donald Smith est directeur de collection chez Québec-Amérique. Sa collection, *Littérature d'Amérique*, en est à ses débuts, surtout si on considère les ambitions de Donald Smith. «Il y a en fait trois Amériques: l'anglaise, la française et l'espagnole.» Et il se promet bien d'aller chercher des écrivains partout, et de les pu-

blier. Il va commencer par Mordcai Richler, et son *Jacob Two Two*.

«Un de nos problèmes, c'est que souvent les droits de traduction pour des oeuvres canadiennes anglaises sont entre les mains d'agents américains ou français à qui il faut aller les racheter... Il y a comme un mauvais contact entre éditeurs de langue anglaise et éditeurs de langue française au Canada.»

C'est le cas pour *Progress of love*, d'Alice Monroe. Pour *Mariposa*, Donald Smith négocie avec

Julliard, qui a déjà publié *Le Matou* en France. Il voudrait aussi lui caser le *Vimy* de Pierre Burton, l'histoire d'une bataille qui pourrait intéresser les Français. «Le traducteur est Pierre Bourgaud. Ici, nous faisons subventionner toutes les traductions par le Conseil d'État. C'est un avantage énorme.»

Donald Smith a publié trois livres en français sous sa propre signature: *L'Écrivain devant son oeuvre*, un *Gilles Vigneault* et *Gilbert Laroque, l'écriture du rêve*. Son ambition, c'est d'écrire

un roman en français. Il considère qu'à 40 ans, c'est le moment rêvé pour passer de la critique à la fiction. Mais il y a aussi son rôle de négociateur avec les Américains, avec les Anglais pour un dictionnaire trilingue — anglais, français, et variantes nord-américaines, aussi nombreuses dans l'une que dans l'autre des deux langues officielles.

Pour un *bloke*, écrire un premier roman en français, c'est déjà un défi. Mais pour Donald Smith, il y a une difficulté de plus. Ce qui lui fait peut-être le plus peur, c'est que sa femme est française...



PHOTO MICHEL GRAVEL, LA PRESSE
Donald Smith

Le manuscrit perdu de Bodhidharma

JEAN-CLAUDE DUSSAULT

■ Ce que l'on sait de plus clair à propos de Bodhidharma, premier patriarche du bouddhisme chan (qui devint le zen, au Japon), à travers des récits contradictoires visant plus à l'édification qu'à l'objectivité, c'est qu'il s'agit d'un moine indien qui s'est rendu en Chine au 6^e siècle pour y répandre le message du bouddhisme mahayana, dit du «Grand véhicule» qui s'est développé surtout au Tibet et en Extrême-Orient, par opposition au hinayana («Petit véhicule») qu'on retrouve en Inde, au Sri Lanka, en Birmanie et en Thaïlande.

Deux siècles plus tard, cependant, il ne restait de ce personnage historique qu'une figure légendaire à laquelle on attribuait des écrits et des enseignements qui constituèrent la tradition du bouddhisme chan qui s'implantait solidement en Chine.

Le Traité de Bodhidharma était connu et cité depuis des siècles, mais ce n'est qu'en 1934 que les sinologues en ont identifié une version originale parmi

les nombreux manuscrits découverts dans les grottes bouddhiques de Dunhuang, au nord de Pékin. Bernard Faure en donne ici une première traduction française.

Il s'agit en fait d'un enseignement repris inlassablement par les diverses écoles chan et zen, en Chine et au Japon, et l'intérêt de la découverte est plus d'ordre philologique que philosophique et religieux.

On sait que les questions de droits d'auteur ne se sont jamais posées à ceux qui ont assuré la transmission de ces textes; aussi se trouve-t-on plutôt ici en présence d'une «anthologie du bouddhisme chan» que d'une oeuvre personnelle, comme le souligne justement Bernard Faure dans sa longue introduction.

Le texte restitué comprend le *Traité des deux accès* (l'accès par le principe et l'accès par la pratique) et trois regroupements de propos d'autres maîtres chan, présentés sous le titre *Mélanges*.

Il y est question de l'attitude correcte, de la contemplation, de la dialectique de la négation.

de la pratique de la vacuité, du Dharma (loi universelle) et des charmas, agrégats constitutifs de notre monde selon la loi des causes interdépendantes. Et aussi, de la Voie (Dao ou Tao), car la nouveauté de ce bouddhisme par rapport au bouddhisme indien, est justement l'osmose qui s'y produit entre le message du Bouddha et le taoïsme chinois, dont on retrouve en ces traités jusqu'au style. Ce qui explique d'ailleurs le grand succès du bouddhisme en Chine.

Le lecteur familier avec les écrits zen retrouvera dans cette courte anthologie le langage fulgurant et le cheminement abrupt de la pensée qui caractérisent ces écoles bouddhiques, et cette dialectique de la double négation qui vise à provoquer l'arrêt du cours habituel de la pensée.

Deux autres livres sur le bouddhisme sont venus souligner l'Année de l'Inde. D'abord *Sur les traces du Bouddha et des hauts lieux du bouddhisme*, par Marc de Smedt. Il réunit un pé-

lerinage aux sources du bouddhisme, fait en 1980 et dont le récit avait déjà été publié aux éditions Retz, et un itinéraire des hauts lieux du bouddhisme en Asie par l'auteur et photographe Louis Frédéric.

Disons, qu'ainsi présenté, le livre peut à la fois servir d'introduction à la vie et à l'enseignement du Bouddha et de guide de voyage, parce que Marc de Smedt retrouve les lieux mêmes où le Bouddha a vécu il y a 2 500 ans. Il y mêle donc l'enseignement de l'Éveil à ses notes personnelles de voyage où l'on sent vivre l'Inde aux mille visages, aux mille couleurs, aux mille sons et aux mille parfums.

Quand à l'itinéraire de Louis Frédéric, il est purement documentaire et pourra servir utilement à guider les pas des fervents qui voudront visiter ces hauts lieux qui s'échelonnent de l'Inde et du Sri Lanka jusqu'en Birmanie, en Chine, au Japon et en Afghanistan.

Plus formel, le livre de Daisaku Ikeda sur le *Bouddhisme, premier millénaire*, expose le développement historique du

bouddhisme, à compter du Premier concile qui eut lieu au lendemain de la mort de Bouddha, jusqu'à l'orée du grand schisme qui suivit le Deuxième concile, cent ans plus tard, et amena la formation de plusieurs écoles.

Sans être dénué d'intérêt, l'exposé de Daisaku Ikeda, qui est président de la secte intégriste japonaise Soka Gakkai, s'égare à l'occasion dans des dissertations apologetiques fort éloignées du détachement de l'historien. On peut également lui reprocher de ne pas fournir un éclairage suffisant aux événements qu'il décrit, de sorte qu'on garde l'impression de n'avoir qu'une vue superficielle de ces premiers siècles de l'histoire du bouddhisme.

LE TRAITE DE BODHIDHARMA, trad., et commenté par Bernard Faure, bibliographie et glossaire, éd. Le Mail (diffusion Payot), 1986, 156 p.

SUR LES TRACES DU BOUDDHA ET DES HAUTS LIEUX DU BOUDDHISME, par Marc de Smedt et Louis Frédéric, éd. du Félin, 1986, 199 p.

BOUDDHISME, PREMIER MILLENAIRE, par Daisaku Ikeda, glossaire et bibliographie, éd. du Rocher, 1985, 171 p.

THÉÂTRE DE LA VEILLÉE PRÉSENTE

HANJO DE MISHIMA

AVEC MONIQUE LAVAIL JITSUKO, VÉRONIQUE WATERS HANAKO, CAROL MICHAUD YOSHIO

MISE EN SCÈNE ISABELLE VILLENEUVE

Jusqu'au 15 février 21 h (relâche les lundis)

1371, Ontario est, 526-6582

En vente: LIBRAIRIE KEBUK, 2048, St-Denis, 842-6971

Prix spécial les 30 et 31 janv., 1 et 3 fév. 6\$ Prix régulier 10\$



«elle a le sens des images et l'alliage de l'intelligence et de la sensibilité... pour rendre une partition aussi subtile que celle de Mishima.» Le Devoir



Quand TCHEKHOV s'accorde enfin le temps d'aimer...
Un écrivain de génie, une grande actrice...
Et la passion se fait théâtre!

TCHEKHOV CHEKHOVA

DE FRANÇOIS NOCHER

Avec PATRICIA NOLIN et GILBERT SICOTTE

Mise en scène: YVES DESGAGNÉS

Costumes: FRANÇOIS BARBEAU

Éclairages: KIKI NESBITT

Trame sonore: CLAUDE LEMELIN

Du 21 JANVIER
Au 7 MARS 1987

Le Café de la Place
Place des Arts

Reservations: téléphoniques
514 842-2112. Frais de service
Bénévolance de 1\$
sur tout ticket de plus de 7\$

théâtre denise-pelletier



À L'AFFICHE
les vendredis et samedis
à 20h30

Réservations:
(514) 253-8974

Théâtre Denise-Pelletier
4353, Ste-Catherine Est.
Montréal

Direction artistique:
Jean-Luc Bastien

BANQUE
NATIONALE

avec
Jean-René Ouellet
Gildor Roy
Luc Gouin

Traduction:
Louison Danis

Mise en scène:
Jacques Rossi

Decor:
Guy Neveu

Costumes:
Dalia Chauveau

Éclairages:
Claude Accolas

Régie:
Michele Normandin

DE DJUNA BARNES

3 courtes pièces en 1 acte,
mise en scène de Louise Laprade

■ Nicole Leblanc, Jacques Allard,
Jean-François Blanchard, Claude Poissant

Traduction: Louise Laprade

■ Markita Boies, France Labrie, Sylvie Legault

Traduction: Michèle Causse

■ Monique Lepage, Denys Picard

Traduction: Michèle Causse

À L'AFFICHE



THÉÂTRE EXPÉRIMENTAL DES FEMMES

5066, rue CLARK (coin Lacombe), MONTRÉAL Rés: 271-5381

Du mardi au samedi: 20 h 30, dim.: 15 h 00. 12,00 \$, étudiants: 8,00 \$ sans ven. et sam.

Les produits: AERO inc., Reintures: PEPIN, Vitrerie: G. et S. inc., Glacières: G. et S. inc.

avec
Jean-René Ouellet
Gildor Roy
Luc Gouin

Traduction:
Louison Danis

Mise en scène:
Jacques Rossi

Decor:
Guy Neveu

Costumes:
Dalia Chauveau

Éclairages:
Claude Accolas

Régie:
Michele Normandin

avec
Jean-René Ouellet
Gildor Roy
Luc Gouin

Traduction:
Louison Danis

Mise en scène:
Jacques Rossi

Decor:
Guy Neveu

Costumes:
Dalia Chauveau

Éclairages:
Claude Accolas

Régie:
Michele Normandin

avec
Jean-René Ouellet
Gildor Roy
Luc Gouin

Traduction:
Louison Danis

Mise en scène:
Jacques Rossi

Decor:
Guy Neveu

Costumes:
Dalia Chauveau

Éclairages:
Claude Accolas

Régie:
Michele Normandin

de Lyle Kessler
ORPHELINS



THÉÂTRE

LA TRILOGIE
DES DRAGONSUNE PRÉSENTATION DU THÉÂTRE REPERE
MISE EN SCÈNE/ROBERT LEPAGE

COMPLÈT jusqu'au 7 février

20H00 (MARDI AU SAM.)

15H00 (DIMANCHE)

4 SUPPLÉMENTAIRES
du 11 au 14 février
Billets en vente maintenant

«Un chef-d'œuvre»
Francine Grimaldi, CBF-Bonjour

«Trois heures d'éblouissement»
Francis Collar, CKOI

«Extraordinaire imagination visuelle»
Paul Lefebvre, Radio-Canada

«Réalisation et mise en scène
géniales»
Raymond Cloutier, CKAC

«A must-see»
Wayne Grigsby

LA RÉVÉLATION AU WORLD STAGE
FESTIVAL DE TORONTO 1986

Reservations:
entre 12 h et 19 h 30
523-1211
Visa et MasterCardthéâtre
d'aujourd'hui

1297, PAPINEAU

Le Cirque du Soleil à Paris

■ Le jeune *Cirque du Soleil* de Montréal participera bientôt au seizième Festival du cirque de demain, à Paris, qui se veut une sorte d'olympiades où se retrouvent, notamment, des artistes de Chine et d'URSS. Notre cirque canadien y présentera trois numéros, dont celui de la trapéziste québécoise Jacinthe Tremblay.

Le *Cirque du Soleil* retire beaucoup de fierté de cette première participation à un événement où se rencontrent les meilleurs artistes de cirque au monde, comme l'explique l'un de ses représentants, Jean Héon.

En plus de sa trapéziste, un bon nombre des membres du cirque installé à Montréal se rendront à Paris pour présenter leurs numéros de bicyclette et de planche sautoire.

ckoi 97

JUSQU'AU 21 FÉVRIER

VILLIEU

5380, boul. Saint-Laurent, Montréal

BILLET EN VENTE TOUTS LES JOURS
DE MIDI À 21H AU GUICHET
DU THÉÂTRE TEL.: 277-5711

VISA MASTERCARD
RESERVATIONS
PAR CARTE DE CREDIT

TÉL.: 277-5711

À L'AFFICHE

VIS TA VINAIGRETTE

ckoi 97

JUSQU'AU 21 FÉVRIER

VILLIEU

5380, boul. Saint-Laurent, Montréal

BILLET EN VENTE TOUTS LES JOURS
DE MIDI À 21H AU GUICHET
DU THÉÂTRE TEL.: 277-5711

VISA MASTERCARD
RESERVATIONS
PAR CARTE DE CREDIT

TÉL.: 277-5711

À L'AFFICHE

VIS TA VINAIGRETTE

LE NOUVEAU THÉÂTRE EXPÉRIMENTAL

présente

UNE HISTOIRE QUI SE RÉPÈTE

Une mise en scène de ALICE RONFARD

QUATRE SOIRS SEULEMENT:

les 4-5-6-7 février à 20h30

RESERVATIONS 521-4191

Espace libre, 1945, rue Fullum, Montréal

MAISON théâtre

COUP DE FIL

de Diane Chevalier
Une production du Théâtre de Carton

À partir de 5 ans

20h, 15h, 13h et 16h
matinées scolaires
en semaine

Du 3 au 22 février

MAISON THÉÂTRE
(salle le Tritorium) 255 Ontario est, Montréal/288-7211

ALCAN Métro Berri

«Thème jamais traité
de cette manière
au théâtre...
ingénieux,
vivant.»

Raymond Bernatchez
LA PRESSE

«Mise en scène alerte,
imaginative, serrée.
Descriptions
de match
tout à fait
désopilantes.»

René-Jean
Dufour
hebdo "VOIR"

«Ça décolle!
une pièce prenante,
surprenante,
va plus loin
que...»

Nicole
Quimet
QUATRE SAISONS

LA SEPTIÈME PARTIE
de YVES ALLAIRE
mise en scène
VINCENT
BILODEAU
avec

Christian Saint-Denis
Brigitte Paquette
Guy Mignault
Jocelyne Goyette
Alain Gendreau
Jean-Guy Bouchard
Yves Allaire

Scénographie:
Daniel Landry
Son: Claude Lemelin
Costumes: Carole Bourdon
Régie: Jeanne Laperle

LA LICORNE
RESTAURANT-BAR THÉÂTRE
2015, boul. St-Laurent, Montréal
(514) 843-4166
soupper théâtre

SPÉCIAL ÉTUDIANTS
les jeudis \$7.00

jusqu'au 8 février
20 h 30

Direction artistique: La Manufacture

arihir
THÉÂTRE - VARIÉTÉS - GOURMANDISES
PRÉSENTE

UNE COMÉDIE
MUSICALE
SUR LE
MOULIN
ROUGE

**FRENCH
CANCAN**

Du mercredi au dimanche à 20 h 30
Vendredi: en français

Entrée: 12 \$ Vendredi et samedi: 15 \$
**FORFAITS DÎNER / SPECTACLE
À PARTIR DE 39,75 \$**

Les prix sont sujets à changement sans préavis

**MERCREDI, JEUDI, VENDREDI,
SAMEDI, APRÈS LE SPECTACLE:
DANSE AVEC ORCHESTRE**

RESERVATIONS: 861-3511
POSTE 2237 OU 2227, 2228, 2230

LES PRODUCTIONS DE CAFÉ-CONCERT INC.

FOOL FOR LOVE
DE SAM
SHEPARD

CE SOIR 17 h et 20 h 30

traduction et
mise en scène
assistance à la mise en scène Lou Arteau
avec
Marie TIFO
Guy THAUVERTE
Aubert PALLASCIO
Roy DUPUIS

décor et accessoires
Michel Crête

costumes
Ginette Noisieux

éclairages
Luc Pralrie

bande et effets
sonores
Claude Simard

Représentations
du mardi au vendredi - 20 h 30
samedi - 17 h et 20 h 30

Reservations
845-7277

Théâtre de Quat'sous
100, avenue des Pins est

LE QUAT'SOUS
86-87

«Interprétation absolument remarquable» — Raymond Bernatchez, La Presse.
«Pendant 90 minutes, un jeu passionnel se déroule devant les spectateurs, les tenant en haleine du début à la fin» — Carmen Montessuit, Le Journal de Montréal.
«Un jeu drôle et cruel... Marie Tifo est bouleversante, belle et troublante» — Francine Grimaldi, CBF-Radio Canada.

«On ne pouvait imaginer une meilleure distribution pour FOOL FOR LOVE... Michèle Magny aborde la pièce de Shepard avec une attention remarquable» — Robert Lévesque, Le Devoir.
«On sort du spectacle secoué... Une véritable tragédie moderne.» — Louise St-Pierre, Les Belles Heures, Radio Canada.

**APRÈS
LE TRIOMPHE
DE
L'AUTOMNE!
EN REPRISE**

LE THÉÂTRE D'AUJOURD'HUI PRÉSENTE
**SIX HEURES
AU PLUS TARD**

TEXTE DE MARC PERRIER ADAPTATION DE MICHEL TREMBLAY AVEC JEAN-LOUIS MILLETTE ET MICHEL POIRIER
MISE EN SCÈNE / ROLAND LAROCHE SCÉNOGRAPHIE / MYRIELLE DENNIS ÉCLAIRAGE / CLAUDE ANDRÉ ROY

26 FÉVRIER AU 7 MARS
DU MARDI AU VENDREDI 20H30 - SAMEDI 20H00 ET 20H30

VILLIEU

5380, boul. Saint-Laurent, Montréal

COMMANDES TÉLÉPHONIQUES AVEC MASTERCARD

**BILLET EN VENTE
MAINTENANT
AU VILLIEU**

MARIVAUX

La Double Inconstance

tnm UN RÔLE ESSENTIEL

JUSQU'AU 7 FÉVRIER

«... vous adorerez cette production, un spectacle pour les amateurs de rêve et de magie» — Carmen Montessuit, JOURNAL DE MONTRÉAL

«... une comédie délicieuse» — Denis Synnott, CKVL

«... ils sont tous les deux prodigieux: Nadon pour sa vivacité, Turcot pour sa finesse» — Robert Lévesque, LE DEVOIR

«Un Marivaux à mi-chemin entre Sade et Rousseau, près de Laclos. Le plus beau classique français que j'aie vu depuis longtemps.» — Paul Lefebvre, RADIO-CANADA

«Cette Double Inconstance donne beaucoup de plaisir. C'est juste. Juste et raffiné.» — André Gagnon, LA PRESSE

Reservations: 861-0563
du mardi au vendredi à 20h
le samedi à 16h et 21h

Le Théâtre du Nouveau Monde
84, rue Sainte-Catherine ouest
Métro Place des Arts

«L'OPÉRA QUÉBÉCOIS est heureux de vous associer à la présentation de ce spectacle»

LA BRASSERIE O'KEEFE
UNE PRÉSENCE ACTIVE
DANS LA VIE DU T.N.M.

mise en scène: Olivier Reichenbach
avec: Linda Sorgini, Louise Turcot, Guy Nadon, Daniel Gaudet, René Gagnon, Anne Berland, Bernard Méné, etc.

costumes: Meredith Caron éclairages: Michel Beaudet décor: Claude Goyette
son: Claude Robert musique: Jean Sauvageau régie: Claude Lapointe

DUCEPPE



6 janvier au 7 février
HARVEY
De Mary Chase

avec **Benoît Girard** Béatrice Picard

Roger Joubert Guy Provost Monique Joly
Paul Savoie Sylvie Gosselin Hélène Mercier
Jean Deschênes Arlette Sanders Michel Daigle

Mise en scène de Monique Duceppe
Traduction Benoit Girard

en collaboration avec **La Presse**

Théâtre Port-Royal
Place des Arts

Réervations téléphoniques
514-842-2112, 4 fois de semaine
Réductions de 15% sur tout billet de plus de 75\$

CJMS 128
RADIO AM STEREO

THEATRE DU RIDEAU VERT

Mardi au ven. 20 h
Sam. 17 h et 21 h
Dim. 15 h

La Passion de Narcisse Mondoux

de Gratien Gélinas



Avec

Huguette Oligny • Gratien Gélinas

Mise en scène Yvette Brind'Amour

8 SUPPLÉMENTAIRES
JUSQU'AU 19 FÉVRIER

4664, rue St-Denis
Métro Laurier, sortie Gillford

Réervations de 12h à 19h
844-1793

MUSIQUE

La musique de Papineau-Couture et des textes de Serge Garant



CLAUDE GINGRAS

■ Jean Papineau-Couture a eu 70 ans le 12 novembre. Loin de ralentir sa production, il vient de faire créer deux nouvelles œuvres :

à l'OSM en décembre et à la SMCQ cette semaine — ses 73e et 74e, respectivement.

En novembre également, le 1er plus exactement, Serge Garant mourait, sans avoir pu terminer, lui, sa dernière composition. Il avait eu 57 ans le 22 septembre.

En ce même mois paraissent deux livres consacrés à l'un et à l'autre et — coïncidence encore — tous deux écrits par des femmes, musicologues. Louise Bail Milot, l'auteur du livre sur Papineau-Couture, est venue de la Sorbonne et est actuellement conseillère pédagogique et vulgarisatrice. Marie-Thérèse Lefebvre, qui a signé le livre sur Garant, est

professeur à l'Université de Montréal.

Les deux ouvrages suivent, bien sûr, la formule habituelle: a) biographie; b) analyse de l'œuvre. Mais ils sont aussi différents de structure que leurs sujets eux-mêmes l'étaient dans leur façon de penser et de composer.

Chez Papineau-Couture, une centaine de pages consacrées à la formation et à l'enseignement est, en même temps, une attachante description du paysage musical montréalais de l'Entre-deux-guerres. L'œuvre même occupe plus de la moitié du livre. L'auteur analyse l'écriture de Papineau-Couture et l'évolution de son langage dans des termes très techniques, réservant la lecture aux seuls initiés. Une cinquantaine de compositions y sont ainsi étudiées, avec exemples musicaux et graphismes.

Mme Bail Milot complète avec la liste exhaustive des œuvres et les données s'y rapportant (années de composition et de création, instrumentation, éditeur, enregistrements).

Indépendamment de ce qu'on peut penser de la musique de Papineau-Couture, il reste que le doyen de nos compositeurs méritait certainement cette étude en profondeur.

Chez Garant, la biographie proprement dite tient en une soixantaine de pages — le climat culturel sherbrookoïse est bien décrit: j'y étais aussi — et les analy-

Louise Bail Milot

Jean Papineau-Couture
La vie, la carrière et l'œuvre



ses d'œuvres se résument à une quinzaine de titres, encore que ces analyses soient celles de Garant lui-même, quelques-unes très brèves.

Mme Lefebvre a préféré laisser parler Garant plutôt que de se prononcer vraiment. Plus de la moitié du livre est constituée de textes du compositeur — articles qu'il publia dans différents périodiques, commentaires qu'il lut à la radio, interviews qu'il donna — dans lesquels il apparaît comme le véritable initiateur du mouvement québécois et même canadien en faveur de la musique de notre époque et le défenseur acharné de la musique en laquelle il croyait.

Les deux livres ont leur fonction et correspondent, finalement, à ce que chaque compositeur représentait et représente encore.

Louise Bail Milot: JEAN PAPINEAU-COUTURE - LA VIE, LA CARRIÈRE ET L'ŒUVRE. 319 pp., avec illustrations et exemples musicaux. Hurtubise HMH, collection «Cahiers du Québec», Montréal, 1986.

Marie-Thérèse Lefebvre: SERGE GARANT ET LA RÉVOLUTION MUSICALE AU QUÉBEC. 239 pp., avec illustrations et préface de Pierre Boulez. Louise Courteau éditrice, Montréal, 1986.

JEAN LAPOINTE

Histoire de Rire!

LA CRITIQUE EST UNANIME!
SUPPLÉMENTAIRES

du **19 au 22 Mars**
• EN VENTE AUJOURD'HUI •

«Le plus beau et plus magique de tous ses spectacles, sans doute son meilleur. Entièrement nouveau, bourré de trouvailles.»

— CLAUDE ROBERT
JOURNAL DE QUÉBEC

«Un spectacle fabuleux, terrible, hilarant, Jean Lapointe à son meilleur.»

— DANIELE AUBUT — CITF

«Perfection à tous les niveaux.»

— ROBERT GILLET — R.C.

«Un numéro absolument génial qui deviendra un classique.»

— SYLVIE LEDOUX — R.C.

«Le clou du spectacle: c'est un numéro qui à lui seul vaut le déplacement. Du grand comique, du grand art.»

— FRANCINE GRIMALDI

«Un Jean Lapointe talentueux, des gags à se tordre de rire, un spectacle à recommander.»

— ISABELLE LAPOINTE — CJRT

Présenté par CKAC 97.3

LA TÉLÉVISION DE MONTRÉAL

27 FÉV. au 8 MARS

Salle Wilfrid-Pelletier
Place des Arts

842-2112

et ça continue!



4 au 8 FÉVRIER

COMPLET

Théâtre St-Denis

20 REPRÉSENTATIONS SUPPLÉMENTAIRES
THÉÂTRE ARLEQUIN
1004 est. St-Catherine 288-4261

du **22 AVRIL au 23 MAI 20h00**

EN VENTE MAINTENANT

MARCEL GAUTHIER • MICHEL CÔTE • MARC MESSIER

THÉÂTRE ARLEQUIN
1004 est. St-Catherine 288-4261

TPA en tournée avec
La nuit des p'tits COUTEAUX

de Suzanne Aubry
un regard mordant sur les
thérapies de groupe
MISE EN SCÈNE DE
Jacques Bouché

31 janv.	Joliette	789-8202
6 fév.	Dorval	449-2035
7 fév.	St-Georges	289-7446
12 fév.	Mont-Laurier	825-5251
13 fév.	Lévis	687-1610
14 fév.	Shawinigan	539-5532
15 fév.	Ste-Foy	689-4429
17 fév.	St-Laurent	744-7310
18 fév.	Sherbrooke	821-7742
21 fév.	Drummondville	477-5518
23 fév.	Tracy	743-2785
25 fév.	La Pocatière	688-3488
26 fév.	Rimouski	723-1880
27 fév.	Métana	582-4820
28 fév.	Chandler	689-5155
1 mars	Bonaventure	534-2844
4 mars	Sept-Îles	689-2070
5 mars	Bale-Comeau	589-5707
6 mars	Chicoutimi	548-2870
11 mars	Amos	723-4541
12 mars	Val-d'Or	825-3088
13 mars	Rouyn	782-0777

THÉÂTRE

Des hauts fonds de l'Abitibi aux bas fonds de Chicago

En passant par une scène de théâtre de Montréal

SUITE DE LA PAGE E 1

ton» dans la gorge car les dernières minutes de la représentation sont particulièrement émouvantes. De tels moments sont rares au théâtre. Ils nous rassurent sur nous-mêmes. Si nous avons encore le goût de pleurer comme des enfants, c'est parce que nous appartenons toujours au genre humain.

Une histoire de truands et d'orphelins

Je vous parlerai de Gildor Roy et Luc Guoin tantôt. D'abord quelques mots de la pièce. Elle a été créée en 1983 à Los Angeles puis reprise à Chicago, New York, Londres. Elle sera bientôt montée à Paris et à Tokyo. Paul Mazursky, le réalisateur du film *The Sophie's Choice*, en a fait un long métrage que nous pourrions voir à l'écran l'an prochain.

L'auteur de la pièce, Lyle Kessler, raconte l'histoire de deux adolescents, deux orphelins. Nous retrouvons sur la scène du Théâtre Denise-Pelletier les deux frères, Thibo (Gildor Roy) et Philippe (Luc Guoin).

Philippe, c'est l'adolescent retardé, fragile, nerveux, inquiet, couvé par Thibo. Thibo c'est le fier-à-bras au cœur tendre. Délinquant médiocre, il n'hésite pas à voler les passants à la pointe du couteau dans les rues de Philadelphie pour assurer leur survie. Un soir Thibo rentre à la maison

avec une «prise» exceptionnelle. Il ramène Harold (Jean-René Ouellet), un homme d'affaires évoluant dans le monde interlope, qui était ivre mort dans un bar du quartier. Dans la mallette d'Harold il y a une petite fortune en valeurs mobilières. Thibo le séquestre dans l'appartement avec l'intention de le rançonner.

Mais Harold renversera cette situation à son profit. Orphelin lui-même, ayant gravi les échelons du crime à la force du poignet à Chicago, il deviendra le protecteur de ces deux petits chiens perdus sans collier.

Le metteur en scène, Jacques Rossi, a fort bien su diriger les comédiens dans cette production. C'est le caractère des personnages qui prédomine. Par la magie du jeu, ils nous entraînent dans un univers irréel et tragiquement concret.

Le théâtre nourrit mal son jeune homme

Dans un petit café, à deux pas du théâtre, Gildor Roy et Luc Guoin parlent de leur métier, de leur vie et de leur participation à cette pièce.

Avec sa veste de cuir, ses cheveux longs et ses biceps proéminents Gildor Roy, né à Cadillac, en Abitibi, puis élevé à Rigaud, donne l'impression d'être plus à l'aise sur un terrain de football que sur une scène de théâtre. Il ne faut jamais se fier aux apparences. «Je détestais l'école, j'avais l'impression de perdre mon temps. En faisant des efforts, j'aurais pu avoir de bonnes notes mais j'étais plutôt du genre à faire rire tout le monde dans le fond de la classe. Pourtant j'étais timide, gêné. Je me suis aperçu, en faisant du théâtre à l'école, que les autres

me trouvaient bon. Alors je me suis inscrit à l'École Nationale de Théâtre et j'en suis sorti en 1983. À cause de mon physique, on m'a presque toujours confié des rôles de tueur à gages.»

Son camarade, Luc Guoin, est physiquement aux antipodes. Petit, fragile, il fait un peu songer à ces chatons délaissés par leurs mères, qui viennent miauler leur détresse sous vos fenêtres et à qui vous ne pouvez refuser un bol de lait.

Tout comme son copain, il aime le théâtre à la folie et ne recule devant aucun sacrifice pour exercer ce métier ingrat. «Lorsque je suis sorti du Conservatoire d'art dramatique, en 1984, je n'avais plus que \$8 en poche. J'ai travaillé huit mois dans un bar pour ramasser un peu d'argent puis j'ai tout laissé tomber pour me consacrer au théâtre. En deux ans, j'ai joué dans cinq productions. Ce n'est pas facile de faire ses débuts dans le métier. Le plus dur c'est de se vendre soi-même. De participer à des auditions et de rentrer à la maison sans avoir obtenu le rôle. Parce qu'on ne disposait que de deux minutes pour convaincre le type de nous engager.

La couenne dure

«On nous suggère à l'école de rencontrer les réalisateurs, de frapper aux portes pour nous faire connaître. Mais comment peuvent-ils savoir qui nous sommes s'ils ne nous ont jamais vu jouer? Il serait bien plus simple qu'ils viennent au théâtre. Mais il n'y en a pas beaucoup qui se déplacent. En fonctionnant de cette manière-là, ils engagent toujours le même monde et ne prennent pas de chances avec les nouveaux comédiens.»



Gildor Roy et Luc Guoin sur scène

Pour débiter dans la profession aujourd'hui, il faut avoir la couenne dure et être prêt à sauter un repas de temps à autre.

Gildor Roy et Luc Guoin soutiennent que la majorité de leurs copains et copines parviennent péniblement à gagner \$5 000 par année en jouant. Une minorité, parmi les plus riches, ont un revenu annuel d'environ \$10 000.

«Il m'arrive de rencontrer des amis d'enfance qui ont mon âge et font un autre métier. Certains gagnent \$25 000 ou \$30 000 par année. Pour nous c'est du rêve. Le problème c'est que nous ne pouvons pas planifier notre vie, songer à vivre normalement, fonder

un foyer. Si nous achetons une voiture, c'est une minoune à \$300.»

Pourquoi persister dans ces conditions? Pourquoi ne pas faire autre chose? «En quittant l'école, précise Gildor Roy, j'ai travaillé dans une quincaillerie. Je faisais \$25 000 par année sans même me poser de questions. Mais j'ai laissé tomber tout ça pour faire du théâtre et je ne l'ai jamais regretté même si j'ai vécu une période noire: 10 mois sans jouer, sans un coup de téléphone...»

Mais pourquoi continuer? «Parce que je ne peux pas être heureux autrement, dit Roy. C'est formidable de faire plaisir au pu-

blic. Ce qui n'est pas normal, c'est de voir autant de jeunes comédiens percevoir du bien-être social. Moi je dis qu'il serait beaucoup plus normal que l'État paye les comédiens pour jouer. De toute manière l'argent reviendrait dans ses coffres puisque nous pourrions verser des impôts.»

«Je ne peux pas m'imaginer faire autre chose, ajoute Luc Guoin. C'est fascinant de créer des univers différents. Chaque pièce te permet d'acquiescer des connaissances nouvelles dans le cadre de ton travail. Il faut faire confiance à ce qui peut venir. Soumettre des projets si ça piétine, provoquer des choses, ne pas se sentir dévalorisé parce que nous ne travaillons pas durant un certain temps. C'est formidable de vivre ce que nous vivons actuellement, mais il faut se préparer pour après ces bons moments-là.»

Orphelins de l'Etat providence

Avoir 26 ans en 1987 et exercer le métier de comédien c'est consentir à tenir, en dehors de la scène, le rôle d'orphelin de l'Etat providence. C'est pour améliorer le niveau de vie de ces jeunes artistes plein de talent, qui apportent tant de belles satisfactions au public contribuable, que la coalition des artistes fait pression pour obtenir un p. cent du budget global de la province. Allez-voir jouer Gildor Roy et Luc Guoin sur la scène du Théâtre Denise-Pelletier et demandez-vous en sortant, s'ils ne méritent pas un meilleur sort. Allez les voir, parce qu'ils sont bons, professionnels, parce qu'ils travaillent fort et parce qu'ils méritent au moins vos applaudissements.

SPLENDEURS DU VATICAN



Pietro Bernini, dit Pierre de Cortone
(Cortona 1596-Rome 1669)
La Vision de saint François
Huile sur toile, 227 x 151 cm
Pinacothèque vaticane
Copie de la photo: Musée des beaux-arts du Canada

CHEFS-D'ŒUVRE DE L'ART BAROQUE
DU 19 DÉCEMBRE 1986 AU 15 FÉVRIER 1987

Une occasion unique! Un gage de reconnaissance de Sa Sainteté le pape Jean-Paul II à la suite de sa visite au Canada.

Découvrez la splendeur de trésors artistiques dont la plupart n'étaient jamais encore sortis du Vatican. Des toiles, sculptures, tapisseries, médailles, vêtements sacerdotaux réalisés par les plus grands maîtres du baroque italien pour la décoration des églises au XVII^e siècle. Une exposition à voir à tout prix!

L'exposition *Splendeurs du Vatican: chefs-d'œuvre de l'art baroque* a été organisée par le Musée des beaux-arts du Canada de concert avec les Musées et la Bibliothèque du Vatican, avec le concours du Musée des beaux-arts de l'Ontario (Toronto) et la participation de la Vancouver Art Gallery et du Musée des beaux-arts de Montréal.

Elle est présentée grâce à la générosité de Northern Telecom Limitée et Alitalia et à l'appui financier du gouvernement canadien.



MUSÉE DES BEAUX-ARTS DE MONTRÉAL

Exposition

Cabinet des dessins et estampes
Dessins et estampes de l'époque baroque
Jusqu'au 15 février

Activités éducatives

Visites commentées de l'exposition
Splendeurs du Vatican
Tous les dimanches à 11 h 30 et 13 h 30

Concert

Le 6 février à 20 h
Musique italienne du XVII^e siècle
par le Studio de Musique Ancienne de Montréal
Auditorium — entrée niveau rue
Billets: 8\$, 5\$

Films

Programme de films sur l'art japonais
Le dimanche 1^{er} février à 13 h 30 et 15 h 30 et le jeudi 5 février à 18 h

Billets en vente au Musée
renseignements: (514) 285-1600
aux comptoirs Ticketron,
renseignements: (514) 288-3651

Teletron, service de ventes par téléphone, accepte les réservations réglées par cartes de crédit. Renseignements: (514) 288-2525

Heures d'ouverture: du mardi au dimanche, de 11 h à 17 h et le jeudi, jusqu'à 21 h.
Dernière visite: une heure avant la fermeture.

Opéra

Les 7 et 8 février 1987 à 20 h
Opéra ORFEO de Monteverdi
Eglise Erskine and American United Church
(angle de la rue Sherbrooke et avenue du Musée)

Billets: 14\$, 12\$
En vente maintenant au Musée et aux comptoirs Ticketron
Renseignements: 285-1600
Présenté grâce à la générosité de Northern Telecom et de l'Institut culturel italien

HERBERT

INTERPRÈTE DE:
Mon cœur
et ma maison
et Flagrant délit

Mercredi
18 février
20 h 30

Auditorium CÉGEP
ÉDOUARD-MONTPÉTI
945, chemin Chambly
LONGUEUIL

HERBERT

INTERPRÈTE DE:
Mon cœur
et ma maison
et Flagrant délit

Jeudi
19 février
20 h 30

Auditorium COLLÈGE
LIONEL-GROULX
100, Duquet
Ste-Thérèse

DERNIÈRE CHANCE
de le voir dans la région

Reservations uniquement par carte de crédit Visa, MasterCard (frais de service) de midi à 18 h, (514) 464-4772. Aussi en vente DES MARDI (frais de service 50%) Coop du Cégep Édouard-Montpetit, 679-2630. Polyson, place Jacques-Cartier, 1401, ch. Chambly Longueuil, 651-6538.

En vente: Coop du Collège Lionel-Groulx, Ste-Thérèse. Dépanneur Boisbriand, Boisbriand, Télécel, Galerie des Mille-Îles, Rosemère. Vidéo Plus, Plaza St-Eustache. Épicerie Dion, Blainville.

Les grands Ballets Canadiens

MONTREAL

Presentent les 19, 20 et 21 février 1987

AUREOLE
Chorégraphie: Paul Taylor
Musique: G.F. Handel
Parmi les œuvres créées par Paul Taylor, aucune n'a su charmer autant le public que cette danse simple et joyeuse pour deux hommes et trois femmes, qui évoluent dans un monde rempli de lumière et de joie de vivre.

JARDIN AUX LILAS
Chorégraphie: Antony Tudor (gagnant du 1986 Kennedy Center Honors, Washington, D.C.)
Musique: Ernest Chausson
Dans cette œuvre, Tudor (gagnant du 1986 Kennedy Center Honors, Washington, D.C.) explore les relations humaines avec la plus grande subtilité, utilisant gestes et mouvements — coups d'œil furtifs, bras soudainement tendus, geste de sympathie — qui porte son empreinte.

DON QUICHOTTE — GRAND PAS DE DEUX
Chorégraphie: Marius Petipa
Mise en scène: Fernand Nault
Musique: Léon Minkus
Mise en scène par Fernand Nault, cette fameuse chorégraphie de Marius Petipa fait son entrée au répertoire de la Compagnie.

CONSORT LESSONS
Chorégraphie: David Bintley
Musique: Igor Stravinsky
L'œuvre favorite du chorégraphe anglais David Bintley. Cet exemple éloquent de son style néo-classique lui a mérité le Standard Ballet Award en 1983. La partition musicale est de Stravinsky.

Les 19, 20 et 21 février 1987 à 20h00
Billets: 30\$, 20\$ et 10\$
Étudiants et Troisième Âge: 17\$
Pour vos réservations:

Salle Wilfrid-Pelletier
Place des Arts
1100 Avenue des Canadiens
Tél. 842-2112
Fax: 842-2112

Prêtez de débiter à votre compte VISA, MASTERCARD ou AMERICAN EXPRESS.
*Les étudiants et les personnes de Troisième Âge doivent s'identifier à chaque des représentations.
Programme sujet à changement.

Commanditaires:
STEINBERG: 19 février
SHELL: 20 février
SUCRE LANTIC LIMITÉE: 21 février

SPECTACLES

La Chambre de commerce de Montréal

Dejeuner-causerie de la
Chambre de commerce de Montréal
Le mardi 10 février, à midi
Hôtel Le Centre Sheraton
Salle de Bal

Un projet d'action dans
lequel tous les partenaires
qui ont à cœur
l'avenir économique de
Montréal se retrouvent.

Toute une série de
recommandations qui visent
à privilégier le dévelop-
pement de l'industrie
culturelle à Montréal

Dépôt du rapport
du Groupe de travail
sur les industries culturelles
Conférencier:
M. Gilles Mercure
Président, Comité sur
les industries culturelles
Pour réservation: 288-9090
Prix du billet:
25\$ pour les gens
de la culture
32\$ pour les gens d'affaires

affaires

P... Plus que jamais
dans le monde
moderne, faut-il
considérer l'activité
artistique comme un
socio-économique
des premiers
moteurs de son
développement. Cepen-
dant, la vie artis-
tique ne peut
s'épanouir sans le
soutien du mécénat.

culture

Cette annonce est
gracieusement offerte par:

GROUPE LA LAURENTIENNE

CÉLIBATAIRES/FÉVRIER

Fondé
avec le **CLUB DES DIPLÔMÉS UNIVERSITAIRES** en 1981
(Organisme à but non lucratif pour universitaires célibataires)

Mercredi 4 - Séance d'information - L'Entretiens
Centre Sheraton - 20 heures
Samedi 7 - Ski de randonnée et souper
Vendredi 13 - Danse de la St-Valentin - Centre Sheraton
Salle de bal (avec orchestre)
Samedi 14 - Patinage et souper
Dimanche 22 - Brunch au Méridien
Samedi 28 - Promenade en traineau et souper au Mt-Gabriel

Week-end 27, 28 et 29 mars - Mont-Sie-Anne - Réservations: 655-4127

Marie-Paule Sarrazin
Présidente
RENSEIGNEMENTS
287-1017

L'ASSOCIATION SPIRALE AMITIÉ INC.
vous invite à une

SOIRÉE DANSANTE
Samedi 31 janvier 20 h 30
Membres 7\$ - non-membres 10\$

CONFÉRENCE-RENCONTRE
Mardi 3 février 20 h
avec le motivateur Ray Vincent
Membres 5\$ - non-membres 7\$

HOLIDAY INN PLACE DUPUIS
Rens.: 932-4908 - 381-6971

1 heure avec...
LES PETITS VIOLONS

Direction:
JEAN COUSINEAU
Le SAMEDI 31 janvier à 17 h 30



Programme:
LULLY: suite n° 7 en sol mineur
BACH: suite en do pour violoncelle
Soliste: Nicolas Cousineau
VIVALDI: concerto en ré majeur, op. 3, n° 9
ROUSSEL: Sinfonietta
CITADELLE DE MONTRÉAL
2085, rue Drummond
(entre Sherbrooke et Maisonneuve)
Métro Peel

Admission générale: 6\$
En vente chez
Archambault Musique,
500, rue Sainte-Catherine Est
(frais de service 75¢) et à
l'entrée le soir du concert.
Renseignements:
274-1736

Daniel LEMIRE

Allo toi!

SUPPLÉMENTAIRES
14 FÉVRIER - 22 h 30 • DU 3 AU 6 MARS - 20 h • 7 MARS - 19 h 30
10-11-12-13-FÉVRIER - 20h00
14-FÉVRIER - 19h30

THÉÂTRE
ARLEQUIN
1004 est, Ste-Catherine 288-2943

Guichets ouverts des midi
Commandes tel. avec carte de
credit 288-4261 de 11h à 18h
Comptoir TICKETRON

Une présentation de
La Presse et **cjms 128**

*Les nos de sièges ne peuvent être précisés lors de commandes tel.

30 ANS déjà!

Michel Louvain

21 JANVIER
AU 7 FÉVRIER

Théâtre Maisonneuve
Place des Arts

Réservations téléphoniques:
514 842 2112. Frais de service.
Redevance de 1 \$
sur tout billet de plus de 7 \$.

chem 98fm & Miller HIGH LOU

saluent «Rendez-Vous 87»

Mercredi 11 février
9.98\$

AUTOGRAPH
· АВТОГРАФ ·
le plus grand groupe rock d'URSS

Vendredi 13 février
7.98\$

EIGHT SECONDS

Les deux soirées débiteront à 19 h 30 par le
visionnement des matches étoiles LNH / URSS
sur écran géant.
Ne manquez rien de toute l'action.

SPECTRUM

ANDRÉ-PHILIPPE GAGNON

Présenté par **cftm 10** **cjms 128**
LA TÉLÉVISION DE MONTRÉAL

LE SPECTACLE D'HUMOUR DE L'ANNÉE!

5 REPRÉSENTATIONS SUPPLÉMENTAIRES
du **24 au 28 Février** 20 h
En vente maintenant
au guichet du théâtre St-Denis
et à tous les comptoirs Ticketron.

11 au 22 février

Théâtre St-Denis

1594 rue St-Denis, R49 4211
Achats par carte de crédit 288 2525
Billets en vente aux comptoirs
Théâtre St-Denis 12h à 21h

Tudor
ENSEMBLE VOCAL TUDOR DE MONTREAL
Patrick Wedd, Directeur artistique

présente
en collaboration avec
l'Institut italien de la Culture
LES MAÎTRES VÉNITIENS
de la Renaissance et leurs disciples
Gesualdo, Monteverdi, Durante et Scarlatti

ARTISTES INVITÉS: Paul Helmer, clavecin; Christine Morin, violon;
Suzanne Napper, violoncelle; Carlo Novi, violon

Dimanche, 8 février 20h00
sous le patronage du
Consulat général d'Italie

SALLE DE CONCERT POLLACK
555, rue Sherbrooke Ouest
(Métro McGill)

BILLETS:
15\$ Adulte
8\$ Âge d'or/Étudiants
Ticketron (frais de service)
Télétron 288-2525 (Visa ou Mastercard)

POUR RENSEIGNEMENTS: 932-3376



**Jacques
BERTIN**

du 29 au 31 janvier
et du
3 au 7 février,
à 20h00

Au Centre d'essai de l'Université de Montréal
2332, boul. Edouard-Montpetit (metro Snowdon ou Laurier,
autobus 51)

Billet: 14\$ grand public 12\$ étudiants de l'U. de M.
Reservations: 343-7682

Billets en vente au Service d'animation culturelle de l'U. de M.
et à la Librairie Flammarion, 4380, rue St-Denis (metro Mont-Royal)

Université de Montréal
Services aux étudiants
Service d'animation culturelle

LE DEVOIR
ciel 98.5 MF

OSMO

février

LES GRANDS CONCERTS
 le 4 février

STANISLAW
SAROWACZEWSKI, chef
ANDREI GAVRILOV, piano

Commanditaires:
 le 3, La Prudentielle Compagnie d'Assurance Limitée
 le 4, La Compagnie d'Assurance du Canada sur la vie

WERTH Der Beherrscher der Geister
 ouverture
CHAYKOVSKI Concerto pour piano no 1
BRUCKNER Symphonie no 4 « Die Nullte »

RÉCITAL MERRILL LYNCH
 Dimanche 8 février

IVO POGORELICH, piano

Oeuvres de Scarlatti, Beethoven, Scriabine
 Chopin

Billets: 26 \$, 13 \$, 13 \$, 10 \$

LES CONCERTS GALA
 Lundi - Mardi 9-10 février



SEMIYON BYCHKOV, chef
ANDRAS SCHIFF, piano

CHAYKOVSKI Concerto pour piano
CHAYKOVSKI Symphonie no 6 « Pathétique »

Commanditaires:
 le 9, Fermes Bluehills
 le 10, IBM Canada Ltée

LES CONCERTS AIR CANADA ★
 17-18 février

ERICH KUNZEL, chef
LEWIS DALE
VON SCHILANSKY-SCHIL
 bariton

SOIRÉE BROADWAY
 Oeuvres de Richard Rodgers, Cole
 Porter, Jerome Kern, et autres

Cosponsor: le 18, Le Groupe CSI, Inc.

RÉCITAL MERRILL LYNCH
 Lundi 23 février



ZOLTAN KOCSIS, piano

LISZT Rapsodie hongroise no 5 - Ave Maria -
 Grosses concertos
SCHUBERT Sonate en la majeur, D. 959

Billets: 18 \$, 13 \$, 13 \$, 10 \$

LES GRANDS CONCERTS
 24-25 février



SIR NEVILLE MARTINIK,
 chef
SHLOMO MINTZ, violon

TIPPETT Concerto for Double
 String Orchestra
MEYNDERSOHN Concerto pour violon
 en mi mineur
BEETHOVEN Symphonie no 4

Commanditaires:
 le 24, Consolidated-Bathurst Inc.
 le 25, Banque Lloyds du Canada

Sauf indication contraire les concerts ont lieu
 le mardi et le mercredi à 20h

Billets: 26 \$, 19 \$, 13 \$, 10 \$

**Si disponibles, 100 billets seront vendus
 à 6 \$, une heure avant le concert**

 **Salle
 Wilfrid-Pelletier**
 Place des Arts

Reservations téléphoniques:
 514 842-2112 Frais de service
 Redevance de 1 \$
 sur tout billet de plus de 7 \$

**ORCHESTRE SYMPHONIQUE
 DE MONTRÉAL** CHARLES DUTOIT

Les Concerts Coors et CHOM-FM Presentent:

Pretenders



Artiste invité: IGGY POP



Mar. 17 Mars
Forum de Montréal
20h00



Venez vivre la musique.

Billets 18.50\$ - 15.50\$ en vente aux guichets du Forum
et à tous les comptoirs Ticketron. (+ frais de service)



Renée Claude Claude Léveillée partenaires dans le crime



Selon des sources policières, deux des plus célèbres cambrioleurs de la chanson, Renée Claude et Claude Léveillée, seraient en train de mettre sur pied ce qui pourrait à juste titre être considéré comme le crime du siècle. Après 25 ans de carrières criminelles séparées, ils ont décidé de rejoindre leurs forces pour un coup sans précédent. On parle de millions de notes de musique et de mots...

«...Claude et Léveillée forment une paire de vrais pros du crime.
France Nuovo. Journal de Montréal

«...Une Renée Claude très belle, très expressive... et un Léveillée avec toute la puissance et l'anarchie dont il est capable».
Mario Roy. LA PRESSE

CE SOIR 20h30

THEATRE
ARLEQUIN
1004 est, Ste-Catherine 266-2943

Données horaires des spectacles
Consultez les programmes de concert
256-4261 de 11h à 10h
Compteur TICKETRON

LE PLUS IMPORTANT ENCAN INTÉRIEUR AU MONDE

600 VOITURES

VÉHICULES DE COLLECTION, IMPORTÉS, CLASSIQUES, SPORT, ANTIQUITÉS, VÉHICULES EXOTIQUES

• ENCAN D'ANTIQUITÉS •
plus de 100 commerçants

Pierres précieuses
Mobilier de chêne
Affiches anciennes
Poupées / Antiquités
Cristaux / Porcelaines

MARCHÉ AUX PUCES ET PIÈCES DE VOITURES DE COLLECTION ET VÉHICULES ANCIENS

CALENDRIER 87 - ATLANTIC CITY - EXPOSITIONS ET HEURES D'OUVERTURE

DATE	ÉVÉNEMENTS	OUV.	DÉBUT DE L'ENCAN	FIN DE L'ENCAN
Vend. 13 fév.	• Marché aux puces - arties	9 h	11 h	21 h
Vand. 14 fév.	• Foire de véhicules spéciaux	9 h	11 h	21 h
Sam. 14 fév.	• Salon - véhicules de collection	9 h	11 h	21 h
Dim. 15 fév.	• Grande bazar	9 h	11 h	17 h
	• Expo antiquités	9 h	11 h	17 h

PRIX D'ENTRÉE: Adulte 6,50 \$ par jour. Billet pour 3 jours 16 \$
enfant moins de 12 ans 2 \$ par jour. Enfant moins de 6 ans
accompagné d'un adulte: Entrée gratuite.

La direction se réserve le droit de modifier les horaires sans préavis

13 - 14 et 15 février

Fin de semaine «Washington's Birthday»

Nouvelle administration

13e année

L'ENDROIT POUR ACHETER
L'ENDROIT POUR VENDRE
L'ENDROIT À VISITER

SALLE DES CONGRÈS ATLANTIC CITY 1987

les Grands Concerts

Mardi - Mercredi
3-4 février, 20h

WEBER Der Beherrscher der Geister,
ouverture
ICHAJKOVSKI Concerto pour piano no 1
BRICKNER Symphonie no 0 • Die Nullte •

Billets : 26 \$ - 19 \$ - 14 \$ - 10 \$

Commanditaires :

le 3. La Prudentielle Compagnie
d'Assurance Limitée
le 4. La Compagnie d'Assurance
du Canada sur la vie

**STANISLAW
SKROWACZEWSKI**, chef
ANDREI GAVRILOV, piano

af Salle
Wilfrid-Pelletier
Place des Arts

Reservations téléphoniques :
514 842-2112 Frais de service
Redevance de 15
sur tout billet de plus de 75

N disponibles : 100 billets seront vendus
à 6 \$, une heure avant le concert

**ORCHESTRE SYMPHONIQUE
DE MONTRÉAL CHARLES DUTOIT**

SOYEZ «PATIENTS»...

LE GROUPE SANGUIN

**SUPPLÉMENTAIRES
DU 19 AU 29 MARS
AU CLUB SODA**
(relâche lundi et mardi)

Club Soda
5240, rue du Parc, 735-7688
Billets au Club Soda & Ticketten
Carnet téléphonique : 288-2525

**Association des
Amis de l'Orléans
parc national**

**Gouvernement du Québec
Ministère des
Affaires culturelles**

cko 100 ans
du cinéma québécois

FRANÇOISE
SULLIVAN
DANIEL
LÉVEILLÉ
GINETTE
LAURIN
PAUL-ANDRÉ
FORTIER
JEAN-PIERRE
PERREAULT



MONTREAL
DANSE

3 FÉVRIER
20h00 Billets: 12\$, 15\$ et 18,50\$

 **Théâtre Maisonneuve**
Place des Arts

Reservations, téléphoniques
514 842-2112 Frais de service
Redevance de 1\$
sur tout billet de plus de 7\$

EN RAPPEL...

Quatuor Claudia Katri

Tour de Ville

Un rendez-vous avec
les plus grands succès...
depuis les années 40!

Du mardi au dimanche
de 21 h à 2 h

**Le Grand
HÔTEL**

Tel (514) 879 1370



MUSIQUE

Philip Glass...

suite de E 1

ses fins de mois... pendant que son premier opéra, *Einstein on the Beach*, étonnait l'auditoire new-yorkais! C'est dur aux États-Unis... les élus sont rares, mais quand ça décolle...

Les trames de Glass, sa génération

Les intellos de l'avant-garde new-yorkaise, ceux de la culture des lofts, furent les premiers à se laisser séduire par ces trames aux caractéristiques suivantes: enchaînement incessant de courtes mélodies qui s'étendent sur de longues séquences, harmonies tournoyantes à vitesses variables, emboîtement de ces séquences selon des procédés plus ou moins complexes. Violence et douceur, froideur et romantisme. Révolutionnaire ou endormant? Sophistiqué ou simplet? Tout à la fois... En tout cas, on peut dire que ce langage a largement dépassé sa base, car il séduit un auditoire hétérogène; de l'avant-garde au public de musique pop, en passant par nombre d'amateurs de musique classique...

En fait, Glass est de ces compositeurs qui en avaient marre de se faire servir une musique moderne, sérieuse, écrite selon les enseignements viennois

(Schonberg, Webern, Berg) et leurs successeurs (Boulez, Xenakis, Cage, etc.). Ces courants qui ont tour à tour prétendu refondre les normes sonores, et ce par de violentes brisures avec le passé.

«Nous formions une génération qui a réagi face à celle qui ne se préoccupait que très peu de l'auditoire. On ne voulait pas une musique pour 200 personnes. Bien sûr, on nous accusait de commercialiser notre art», de raconter l'artiste qui a toujours désiré atteindre un maximum d'oreilles, pour ainsi s'immerger dans plusieurs groupes d'affinité sonore.

Et pourtant, cette musique occidentale avait des prétentions sérieuses, si ce n'est que pour la notation. Or elle ne s'inspirait plus uniquement de la tradition occidentale; elle avait pour projet de fondre deux grands mondes musicaux...

De facto, on constate une ouverture délibérée sur le tiers-monde sonore: ces nouvelles musiques reprenaient les gammes indiennes, les processus rythmiques du Burundi, les traits de la musique balinaise, l'impressionnisme classique, quelques touches afro-américaines et bien d'autres musiques

non occidentales. Tout cela se mêlait ainsi à l'imaginaire de ces musiciens essentiellement issus des courants contemporains «sérieux».

Les musiques écrites qui sont issues du même courant — Glass, Reich, Riley, etc. — étaient au départ dénuées d'artifices orchestraux, d'où le terme minimal. Des œuvres qui posaient crûment les concepts. «Mais le terme minimal ne s'applique plus dorénavant qu'à une assez faible portion du répertoire. Plusieurs œuvres sont ainsi composées dans le cadre de climats nettement moins dénudés», précise le compositeur, qui travaille plus souvent qu'autrement avec de gros effectifs instrumentaux.

En ce qui a trait à la dimension répétitive de sa musique, Glass n'insiste pas trop: «Ce n'est pas la caractéristique principale de mon travail, mais je puis vous dire que la répétition dans ma musique s'inspire des musiques du sud de l'Inde. Alors, je n'ai rien inventé à ce sujet...»

Son travail principal: l'opéra

«Je soupçonne que beaucoup de musiques innovatrices viennent du théâtre; regarde le travail de Monteverdi, Mozart, Berg, Wagner, ces personnes ont changé le langage de la musique par le théâtre. C'est curieux, car nous avons le préjugé suivant: celui qui dit que la musique pour le théâtre n'est qu'un appui, et que finalement, la mu-



Philip Glass: une bonne tasse de thé, et écrire de la musique...

sique abstraite est plus importante. Mais les demandes dramatiques créent un nouveau langage», de réfléchir le compositeur, qui canalise le gros de ses efforts dans les trames pour événements multidisciplinaires...

Et il enchaîne: «Au début de ma carrière en 65, la musique était pour moi un phénomène abstrait, lorsque j'écrivais des quatuors à corde, par exemple. En vieillissant, j'ai été intéressé par le contexte social dans lequel la musique agit. Alors les meilleures choses que j'ai faites sont les opéras. C'est ce dont je suis le plus fier.»

Succès ou pas, la critique frappe encore... Ils sont encore nombreux, les détracteurs de Philip

Glass... Une bonne portion de critiques et musiciens plus orthodoxes considèrent les œuvres de Glass comme étant simplistes, inintéressantes, pas assez complexes...

«Je ne lis plus les critiques; j'y a quelques années, je me suis aperçu qu'ils n'avaient pas d'impact sur la vente des disques.»

D'autres qui aiment certains de ses travaux repèrent — avec raison — des faiblesses sur nombre de projets. Encore une fois, un beau cas de surproduction. «Je reçois même des appels à la maison là-dessus! Mais voyez-vous, ce que j'aime le mieux, c'est de me lever très tôt le matin, avant les autres, de prendre

une bonne tasse de thé et d'écrire ma musique.» Façon pour le moins romantique de justifier sa production colossale... parfois redondante.

Vendredi prochain

Le concert met en relief le *Philip Glass Ensemble*, formé de 8 musiciens (majoritairement aux claviers, saxophones et voix); on aura droit à des musiques des deux ou trois dernières années, dont des trames pour danse-théâtre, des transcriptions des opéras *Akhmatov* et *Satyagraha*, une pièce-solo au piano, etc. Et Glass aura 50 ans.

C'est à 50 ans qu'on fait partie de la jeune génération des compositeurs américains!

BRANFORD MARSALIS
Samedi 7 février, 20h00
JAZZ
BILLETTS: 17, 19, 25, 35, 45, 55, 65, 75, 85, 95, 105, 115, 125, 135, 145, 155, 165, 175, 185, 195, 205, 215, 225, 235, 245, 255, 265, 275, 285, 295, 305, 315, 325, 335, 345, 355, 365, 375, 385, 395, 405, 415, 425, 435, 445, 455, 465, 475, 485, 495, 505, 515, 525, 535, 545, 555, 565, 575, 585, 595, 605, 615, 625, 635, 645, 655, 665, 675, 685, 695, 705, 715, 725, 735, 745, 755, 765, 775, 785, 795, 805, 815, 825, 835, 845, 855, 865, 875, 885, 895, 905, 915, 925, 935, 945, 955, 965, 975, 985, 995, 1005, 1015, 1025, 1035, 1045, 1055, 1065, 1075, 1085, 1095, 1105, 1115, 1125, 1135, 1145, 1155, 1165, 1175, 1185, 1195, 1205, 1215, 1225, 1235, 1245, 1255, 1265, 1275, 1285, 1295, 1305, 1315, 1325, 1335, 1345, 1355, 1365, 1375, 1385, 1395, 1405, 1415, 1425, 1435, 1445, 1455, 1465, 1475, 1485, 1495, 1505, 1515, 1525, 1535, 1545, 1555, 1565, 1575, 1585, 1595, 1605, 1615, 1625, 1635, 1645, 1655, 1665, 1675, 1685, 1695, 1705, 1715, 1725, 1735, 1745, 1755, 1765, 1775, 1785, 1795, 1805, 1815, 1825, 1835, 1845, 1855, 1865, 1875, 1885, 1895, 1905, 1915, 1925, 1935, 1945, 1955, 1965, 1975, 1985, 1995, 2005, 2015, 2025, 2035, 2045, 2055, 2065, 2075, 2085, 2095, 2105, 2115, 2125, 2135, 2145, 2155, 2165, 2175, 2185, 2195, 2205, 2215, 2225, 2235, 2245, 2255, 2265, 2275, 2285, 2295, 2305, 2315, 2325, 2335, 2345, 2355, 2365, 2375, 2385, 2395, 2405, 2415, 2425, 2435, 2445, 2455, 2465, 2475, 2485, 2495, 2505, 2515, 2525, 2535, 2545, 2555, 2565, 2575, 2585, 2595, 2605, 2615, 2625, 2635, 2645, 2655, 2665, 2675, 2685, 2695, 2705, 2715, 2725, 2735, 2745, 2755, 2765, 2775, 2785, 2795, 2805, 2815, 2825, 2835, 2845, 2855, 2865, 2875, 2885, 2895, 2905, 2915, 2925, 2935, 2945, 2955, 2965, 2975, 2985, 2995, 3005, 3015, 3025, 3035, 3045, 3055, 3065, 3075, 3085, 3095, 3105, 3115, 3125, 3135, 3145, 3155, 3165, 3175, 3185, 3195, 3205, 3215, 3225, 3235, 3245, 3255, 3265, 3275, 3285, 3295, 3305, 3315, 3325, 3335, 3345, 3355, 3365, 3375, 3385, 3395, 3405, 3415, 3425, 3435, 3445, 3455, 3465, 3475, 3485, 3495, 3505, 3515, 3525, 3535, 3545, 3555, 3565, 3575, 3585, 3595, 3605, 3615, 3625, 3635, 3645, 3655, 3665, 3675, 3685, 3695, 3705, 3715, 3725, 3735, 3745, 3755, 3765, 3775, 3785, 3795, 3805, 3815, 3825, 3835, 3845, 3855, 3865, 3875, 3885, 3895, 3905, 3915, 3925, 3935, 3945, 3955, 3965, 3975, 3985, 3995, 4005, 4015, 4025, 4035, 4045, 4055, 4065, 4075, 4085, 4095, 4105, 4115, 4125, 4135, 4145, 4155, 4165, 4175, 4185, 4195, 4205, 4215, 4225, 4235, 4245, 4255, 4265, 4275, 4285, 4295, 4305, 4315, 4325, 4335, 4345, 4355, 4365, 4375, 4385, 4395, 4405, 4415, 4425, 4435, 4445, 4455, 4465, 4475, 4485, 4495, 4505, 4515, 4525, 4535, 4545, 4555, 4565, 4575, 4585, 4595, 4605, 4615, 4625, 4635, 4645, 4655, 4665, 4675, 4685, 4695, 4705, 4715, 4725, 4735, 4745, 4755, 4765, 4775, 4785, 4795, 4805, 4815, 4825, 4835, 4845, 4855, 4865, 4875, 4885, 4895, 4905, 4915, 4925, 4935, 4945, 4955, 4965, 4975, 4985, 4995, 5005, 5015, 5025, 5035, 5045, 5055, 5065, 5075, 5085, 5095, 5105, 5115, 5125, 5135, 5145, 5155, 5165, 5175, 5185, 5195, 5205, 5215, 5225, 5235, 5245, 5255, 5265, 5275, 5285, 5295, 5305, 5315, 5325, 5335, 5345, 5355, 5365, 5375, 5385, 5395, 5405, 5415, 5425, 5435, 5445, 5455, 5465, 5475, 5485, 5495, 5505, 5515, 5525, 5535, 5545, 5555, 5565, 5575, 5585, 5595, 5605, 5615, 5625, 5635, 5645, 5655, 5665, 5675, 5685, 5695, 5705, 5715, 5725, 5735, 5745, 5755, 5765, 5775, 5785, 5795, 5805, 5815, 5825, 5835, 5845, 5855, 5865, 5875, 5885, 5895, 5905, 5915, 5925, 5935, 5945, 5955, 5965, 5975, 5985, 5995, 6005, 6015, 6025, 6035, 6045, 6055, 6065, 6075, 6085, 6095, 6105, 6115, 6125, 6135, 6145, 6155, 6165, 6175, 6185, 6195, 6205, 6215, 6225, 6235, 6245, 6255, 6265, 6275, 6285, 6295, 6305, 6315, 6325, 6335, 6345, 6355, 6365, 6375, 6385, 6395, 6405, 6415, 6425, 6435, 6445, 6455, 6465, 6475, 6485, 6495, 6505, 6515, 6525, 6535, 6545, 6555, 6565, 6575, 6585, 6595, 6605, 6615, 6625, 6635, 6645, 6655, 6665, 6675, 6685, 6695, 6705, 6715, 6725, 6735, 6745, 6755, 6765, 6775, 6785, 6795, 6805, 6815, 6825, 6835, 6845, 6855, 6865, 6875, 6885, 6895, 6905, 6915, 6925, 6935, 6945, 6955, 6965, 6975, 6985, 6995, 7005, 7015, 7025, 7035, 7045, 7055, 7065, 7075, 7085, 7095, 7105, 7115, 7125, 7135, 7145, 7155, 7165, 7175, 7185, 7195, 7205, 7215, 7225, 7235, 7245, 7255, 7265, 7275, 7285, 7295, 7305, 7315, 7325, 7335, 7345, 7355, 7365, 7375, 7385, 7395, 7405, 7415, 7425, 7435, 7445, 7455, 7465, 7475, 7485, 7495, 7505, 7515, 7525, 7535, 7545, 7555, 7565, 7575, 7585, 7595, 7605, 7615, 7625, 7635, 7645, 7655, 7665, 7675, 7685, 7695, 7705, 7715, 7725, 7735, 7745, 7755, 7765, 7775, 7785, 7795, 7805, 7815, 7825, 7835, 7845, 7855, 7865, 7875, 7885, 7895, 7905, 7915, 7925, 7935, 7945, 7955, 7965, 7975, 7985, 7995, 8005, 8015, 8025, 8035, 8045, 8055, 8065, 8075, 8085, 8095, 8105, 8115, 8125, 8135, 8145, 8155, 8165, 8175, 8185, 8195, 8205, 8215, 8225, 8235, 8245, 8255, 8265, 8275, 8285, 8295, 8305, 8315, 8325, 8335, 8345, 8355, 8365, 8375, 8385, 8395, 8405, 8415, 8425, 8435, 8445, 8455, 8465, 8475, 8485, 8495, 8505, 8515, 8525, 8535, 8545, 8555, 8565, 8575, 8585, 8595, 8605, 8615, 8625, 8635, 8645, 8655, 8665, 8675, 8685, 8695, 8705, 8715, 8725, 8735, 8745, 8755, 8765, 8775, 8785, 8795, 8805, 8815, 8825, 8835, 8845, 8855, 8865, 8875, 8885, 8895, 8905, 8915, 8925, 8935, 8945, 8955, 8965, 8975, 8985, 8995, 9005, 9015, 9025, 9035, 9045, 9055, 9065, 9075, 9085, 9095, 9105, 9115, 9125, 9135, 9145, 9155, 9165, 9175, 9185, 9195, 9205, 9215, 9225, 9235, 9245, 9255, 9265, 9275, 9285, 9295, 9305, 9315, 9325, 9335, 9345, 9355, 9365, 9375, 9385, 9395, 9405, 9415, 9425, 9435, 9445, 9455, 9465, 9475, 9485, 9495, 9505, 9515, 9525, 9535, 9545, 9555, 9565, 9575, 9585, 9595, 9605, 9615, 9625, 9635, 9645, 9655, 9665, 9675, 9685, 9695, 9705, 9715, 9725, 9735, 9745, 9755, 9765, 9775, 9785, 9795, 9805, 9815, 9825, 9835, 9845, 9855, 9865, 9875, 9885, 9895, 9905, 9915, 9925, 9935, 9945, 9955, 9965, 9975, 9985, 9995, 10005, 10015, 10025, 10035, 10045, 10055, 10065, 10075, 10085, 10095, 10105, 10115, 10125, 10135, 10145, 10155, 10165, 10175, 10185, 10195, 10205, 10215, 10225, 10235, 10245, 10255, 10265, 10275, 10285, 10295, 10305, 10315, 10325, 10335, 10345, 10355, 10365, 10375, 10385, 10395, 10405, 10415, 10425, 10435, 10445, 10455, 10465, 10475, 10485, 10495, 10505, 10515, 10525, 10535, 10545, 10555, 10565, 10575, 10585, 10595, 10605, 10615, 10625, 10635, 10645, 10655, 10665, 10675, 10685, 10695, 10705, 10715, 10725, 10735, 10745, 10755, 10765, 10775, 10785, 10795, 10805, 10815, 10825, 10835, 10845, 10855, 10865, 10875, 10885, 10895, 10905, 10915, 10925, 10935, 10945, 10955, 10965, 10975, 10985, 10995, 11005, 11015, 11025, 11035, 11045, 11055, 11065, 11075, 11085, 11095, 11105, 11115, 11125, 11135, 11145, 11155, 11165, 11175, 11185, 11195, 11205, 11215, 11225, 11235, 11245, 11255, 11265, 11275, 11285, 11295, 11305, 11315, 11325, 11335, 11345, 11355, 11365, 11375, 11385, 11395, 11405, 11415, 11425, 11435, 11445, 11455, 11465, 11475, 11485, 11495, 11505, 11515, 11525, 11535, 11545, 11555, 11565, 11575, 11585, 11595, 11605, 11615, 11625, 11635, 11645, 11655, 11665, 11675, 11685, 11695, 11705, 11715, 11725, 11735, 11745, 11755, 11765, 11775, 11785, 11795, 11805, 11815, 11825, 11835, 11845, 11855, 11865, 11875, 11885, 11895, 11905, 11915, 11925, 11935, 11945, 11955, 11965, 11975, 11985, 11995, 12005, 12015, 12025, 12035, 12045, 12055, 12065, 12075, 12085, 12095, 12105, 12115, 12125, 12135, 12145, 12155, 12165, 12175, 12185, 12195, 12205, 12215, 12225, 12235, 12245, 12255, 12265, 12275, 12285, 12295, 12305, 12315, 12325, 12335, 12345, 12355, 12365, 12375, 12385, 12395, 12405, 12415, 12425, 12435, 12445, 12455, 12465, 12475, 12485, 12495, 12505, 12515, 12525, 12535, 12545, 12555, 12565, 12575, 12585, 12595, 12605, 12615, 12625, 12635, 12645, 12655, 12665, 12675, 12685, 12695, 12705, 12715, 12725, 12735, 12745, 12755, 12765, 12775, 12785, 12795, 12805, 12815, 12825, 12835, 12845, 12855, 12865, 12875, 12885, 12895, 12905, 12915, 12925, 12935, 12945, 12955, 12965, 12975, 12985, 12995, 13005, 13015, 13025, 13035, 13045, 13055, 13065, 13075, 13085, 13095, 13105, 13115, 13125, 13135, 13145, 13155, 13165, 13175, 13185, 13195, 13205, 13215, 13225, 13235, 13245, 13255, 13265, 13275, 13285, 13295, 13305, 13315, 13325, 13335, 13345, 13355, 13365, 13375, 13385, 13395, 13405, 13415, 13425, 13435, 13445, 13455, 13465, 13475, 13485, 13495, 13505, 13515, 13525, 13535, 13545, 13555, 13565, 13575, 13585, 13595, 13605, 13615, 13625, 13635, 13645, 13655, 13665, 13675, 13685, 13695, 13705, 13715, 13725, 13735, 13745, 13755, 13765, 13775, 13785, 13795, 13805, 13815, 13825, 13835, 13845, 13855, 13865, 13875, 13885, 13895, 13905, 13915, 13925, 13935, 13945, 13955, 13965, 13975, 13985, 13995, 14005, 14015, 14025, 14035, 14045, 14055, 14065, 14075, 14085, 14095, 14105, 14115, 14125, 14135, 14145, 14155, 14165, 14175, 14185, 14195, 14205, 14215, 14225, 14235, 14245, 14255, 14265, 14275, 14285, 14295, 14305, 14315, 14325, 14335, 14345, 14355, 14365, 14375, 14385, 14395, 14405, 14415, 14425, 14435, 14445, 14455, 14465, 14475, 14485, 14495, 14505, 14515, 14525, 14535, 14545, 14555, 14565, 14575, 14585, 14595, 14605, 14615, 14625, 14635, 14645, 14655, 14665, 14675, 14685, 14695, 14705, 14715, 14725, 14735, 14745, 14755, 14765, 14775, 14785, 14795, 14805, 14815, 14825, 14835, 14845, 14855, 14865, 14875, 14885, 14895, 14905, 14915, 14925, 14935, 14945, 14955, 14965, 14975, 14985, 14995, 15005, 15015, 15025, 15035, 15045, 15055, 15065, 15075, 15085, 15095, 15105, 15115, 15125, 15135, 15145, 15155, 15165, 15175, 15185, 15195, 15205, 15215, 15225, 15235, 15245, 15255, 15265, 15275, 15285, 15295, 15305, 15315, 15325, 15335, 15345, 15355, 15365, 15375, 15385, 15395, 15405, 15415, 15425, 15435, 15445, 15455, 15465, 15475, 15485, 15495, 15505, 15515, 15525, 15535, 15545, 15555, 15565, 15575, 15585, 15595, 15605, 15615, 15625, 15635, 15645, 15655, 15665, 15675, 15685, 15695, 15705, 15715, 15725, 15735, 15745, 15755, 15765, 15775, 15785,

LE PREMIER GRAND STÉRÉO ROMAN-SAVON

VOICI UNE PHOTO VOUS
PERMETTANT D'APERCEVOIR
L'ÊTRE QUI A MIS EN DÉROUTE
PRÈS D'UN MILLION DE
FINS LIMIERS, EN PERÇANT
LE MYSTÈRE DU FAMEUX

REUMATIQUE
À DEUX PLACES ROSE



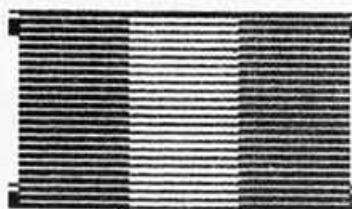
Jusqu'au
14 FÉV. LA WAITRESS
COMÉDIE DE ET AVEC
RAYMOND LÉVESQUE
Mireille Bonin, Jean A. Richard,
Royal du Perron
Du mercredi au samedi à 20 h
1647, St-Denis
Berri
288-2800
TICKETRON
288-3651 TELETRON
288-2525

JOHN CRIPTON & MARIO LABBÉ
PRÉSENTENT

TOURNÉE CANADIENNE 1987
EN PREMIÈRE GRANDE TOURNÉE
NORD AMÉRICAINE DEPUIS 14 ANS!
UNE COMPAGNIE DE 200 CHORISTES,
MUSICIENS ET DANSEURS
DE L'ARMÉE SOVIÉTIQUE

LES CHOEURS
ET DANSEURS

DE
L'ARMÉE
ROUGE



Mardi 17 fév.
20h00
Forum de
Montréal

BILLETS 19.50\$ & 15.50\$
EN VENTE AUX GUICHETS
DU FORUM ET À TOUS LES
COMPTOIRS TICKETRON.
(+ frais de service)

DKD
PRODUCTION

PETER
MURPHY
avec
BAUHAUS
Mardi 17 fév. — 21 h

**GARLAND
JEFFREYS**
27 ET 28 FÉV.
21H00
14.50\$
DE RETOUR À LA
DEMANDE GÉNÉRALE
5240 ave. du Parc 270-7848
Billets au Club Soda et Ticketron

MAURICE BOYER
CHANTE

GEORGES BRASSENS
BOBY LAPOINTE

à compter du 5 février
de 4 heures à 7 heures

jeudi, vendredi
samedi

Le Bistro Jacques-Cartier
Restaurant - Bar
Spécialité cuisine maison
254, rue Saint-Paul est
Montréal 861-7000

Les Concerts Coors & CHOWHIM Présentent
**PAUL
YOUNG**



en spectacle
avec

LUBA



Venez vivre la musique.

Mercredi, 25 Fév., 20h

Forum de Montréal

Billets 17.50\$ en vente
aux guichets du Forum et à
tous les comptoirs Ticketron
(+ frais de service)

DKD

ckoi97
JUSQU'AU 21 FÉVRIER
VILIEU
5380 boul. Saint-Laurent, Montréal
BILLETS EN VENTE TOUS LES JOURS
DE MIDI À 21H AU GUICHET
DU THÉÂTRE TEL. 277-5711
VISA MASTERCARD
RÉSERVATIONS
PAR CARTE DE CREDIT
TÉL.: 277-5741

ckoi97
JUSQU'AU 21 FÉVRIER
VILIEU
5380 boul. Saint-Laurent, Montréal
BILLETS EN VENTE TOUS LES JOURS
DE MIDI À 21H AU GUICHET
DU THÉÂTRE TEL. 277-5711
VISA MASTERCARD
RÉSERVATIONS
PAR CARTE DE CREDIT
TÉL.: 277-5741

LES SUPERSHOWS

DU WEEK-END

ckoi97fm

SUPER WEEK-END DURAN DURAN

\$\$\$\$\$\$\$\$

BEAUCOUP D'ARGENT À GAGNER!

**RADIO
CROC**
LA RADIO QUI MORD!

SAMEDI DE 11 H À MIDI

LE DÉCOMPTÉ
AVEC LUC DELISLE

DIMANCHE DE 9 H À MIDI

**ROCK ET
BELLES
OREILLES**

DE MIDI À 13 H

Le Son de Montréal

VARIÉTÉS

Tom Cochrane : un irréductible rocker

DENIS LAVOIE

■ À entendre toutes les nouvelles musiques à la mode, on finit par en oublier parfois le rock, le vrai. C'est qu'il n'y en a pas tant que ça, de vrais rockers de la trempe des Springsteen, Mellencamp ou Bryan Adams.

Tom Cochrane, que l'on connaît mal parce qu'il n'était qu'un des membres de son groupe, Red

Rider, se veut de cette race d'irréductibles rockers. Il devrait le prouver en spectacle au Spectrum ce soir, samedi, comme il vient de le démontrer sur son plus récent microsillon *Tom Cochrane and Red Rider*, qui marque un retour à ses racines rock.

«J'ai vécu un peu partout au Canada, y compris à Montréal», raconte l'auteur-compositeur, chanteur et guitariste. Originaire d'une ville minière du Manitoba,

il se sent une âme de pionnier. Mais avec le temps qui passe, les choses changent. Aussi s'est-il senti concerné et conscientisé par un projet de transformer les mines de sa ville natale en dépôt de déchets nucléaires.

Ce qui a aussi changé, depuis l'apparition fulgurante de *Red Rider*, il y a huit ans, avec la chanson à succès *White Hot*, c'est le nom même du groupe. Son leader a décidé de mieux se mettre en

évidence, et d'afficher également son nom.

«Je ne fais pas de la copie du rock américain, mais un véritable rock canadien, de plus en plus personnel», raconte Cochrane au cours d'un entretien téléphonique.

«Avant, c'était plus un concept de groupe», précise-t-il, en rappelant ses débuts à Montréal au club Moustache. Avec son groupe, il a depuis ouvert beaucoup de gros shows rock, pour les Kinks et Rush entre autres. Il n'a pas encore connu le gros succès comme Glass Tiger et pourtant, le rock de Cochrane n'a rien à envier à tout ce qui se fait dans le genre au pays.

D'abord influencé par un Leonard Cohen, avec des racines enfouies dans le blues et la musique pop, Cochrane s'est tranquillement fait une place sur le circuit rock, effectuant des tournées qui l'ont mené jusqu'aux États-Unis. Et il est question qu'il visite l'Allemagne, où il a récemment vendu dans les 70 000 disques. La réaction qu'il obtient du public québécois lui paraît plutôt favorable, alors que le public torontois lui semble plus froid.

Tom Cochrane joue ce soir seulement au Spectrum, à 20 h 00 et 23 h 00.

Le plus beau ski sur FM

Gagnez un VOYAGE DE SKI pour 2 personnes à LA PLAGNE dans les Alpes Françaises avec JET TOURS ET AIR FRANCE CLASSE AFFAIRE.

Tirage de: 60 FORFAITS SKI PAR SEMAINE pendant 4 semaines pour le Mont Saint-Sauveur ou Jay Peak.

Écoutez CFGL 105.7 pour plus de détails.

Tous les règlements du concours disponibles à

CFGL FM 105.7

Durée du concours: 12 janvier au 9 février

Mont Saint-Sauveur

LE MAJOR SHOW

TOUT SUR LA Fête des Neiges
EN DIRECT DE L'ÎLE NOTRE-DAME

de 12h à 18h
avec
Jean-Pierre Major
tous les week-ends

Jean-Pierre Major potine sur vos artistes préférés, butine pour vos spectacles favoris, patine pour vos demandes spéciales. Tout cela en plus de la chronique Action-jeunesse. Un week-end sans les flash de J.-P. Major, c'est un week-end complètement bof!

CKAC 73

checkers

Ce soir et dimanche
KINKY FOXX
Deux derniers soirs



3 - 15 février
Precision

maintenant ouvert
vendredi et samedi jusqu'à 5 h 15 le matin.
(coin
4514, av. du Parc Mont-Royal) 276-8525

ORCHESTRE DE CHAMBRE MCGILL
Chef d'orchestre: ALEXANDER BROTT



HANDEL

Solistes: **MARK DUBOIS** ténor
JOHN ZIRBEL cor

Rossini: Sonate en do majeur
Handel: «Care Selve» et «Preis der Tonkunst»
Haydn: Concerto pour cor en ré majeur
Brott: «Visions Astrales»
Britten: Sérénade pour ténor et cor

Lundi 2 février, 20 h 30

Billets: \$16 - \$8

Théâtre Maisonneuve
Place des Arts

Réervations téléphoniques:
514 842 2112. Frais de service.
Redevance de 1 \$ sur tout billet de plus de 7 \$.

Le compositeur de notre temps!

PHILIP GLASS



ET L'ENSEMBLE PHILIP GLASS

Un événement à Montréal:
un solo de Philip Glass
au piano, *Mad Rush*

Le vendredi 6 février
à 20h30

Billets: 18\$, 20\$, 22\$

Une coproduction Place des Arts,
Traquenart et
Gestion Artistique Mondiale Inc.

Salle Wilfrid-Pelletier
Place des Arts

Réervations téléphoniques:
514 842 2112. Frais de service.
Redevance de 1 \$ sur tout billet de plus de 7 \$.

PULSIONS NON-STOP

Vibrez au
Décompte
Dance Music

TITRE

- 1) CHANGE OF HEART
- 2) OPEN YOUR HEART
- 3) EACH TIME YOU BREAK MY HEART
- 4) VICTORY
- 5) SHOWING OUT
- 6) SOMEONE LIKE YOU
- 7) I NEED YOUR LOVING
- 8) WALK LIKE AN EGYPTIAN
- 9) I'M NOT PERFECT

INTERPRÈTE

CYNDI LAUPER
MADONNA

NICK KAMEN
KOOL AND THE GANG
MEL AND KIM
SYLVESTER
HUMAN LEAGUE

THE BANGLES
GRACE JONES

TITRE

- 10) CRAZAY
- 11) CONTROL
- 12) TOUCH ME
- 13) NOTORIOUS
- 14) CANDY
- 15) SERIOUS
- 16) DON'T LET ME BE THE ONE
- 17) IF I SAY YES
- 18) WHAT YOU SEE IS WHAT YOU GET
- 19) STOP TO LOVE
- 20) GOLDMINE

INTERPRÈTE

JESSE JOHNSON
JANET JACKSON
SAMANTHA FOX
DURAN DURAN
CAMEO
DONNA ALLEN

NU SHOOZ
FIVE STARR

BRENDA K STARR
LUTHER VANDROSS
POINTER SISTERS

Avec
Guy Aubry, le samedi,
de 10 heures à midi!
Un frisson non-stop menant
à une délicieuse frénésie!



LE NON-STOP FEELING DE MONTRÉAL

La Presse

et

ckoi 97

INVITENT **200 PERSONNES**
à assister à une représentation de



LE MARDI 10 FÉVRIER 1987
À 20 H au

Théâtre Maisonneuve
Place des Arts

Pour participer:
• Remplissez le coupon de participation ci-dessous, qui sera publié dans La Presse jusqu'au 1er février 1987 inclusivement, répondez correctement à la question d'habileté et postez votre coupon à l'adresse indiquée.
• Le texte des règlements relatifs à ce concours est disponible à CKOI et à La Presse.
• La valeur totale des prix offerts est de 5 000 \$.

Postez à: **Concours Starmania La Presse, 1100 C.P. 5030 Succ. Place d'Armes Montréal, QC H2Y 3M1**

NOM _____

ADRESSE _____ APP. _____

VILLE _____

QUESTION: CODE POSTAL _____ TÉL. _____ ÂGE _____

150 + 178 + 2 = 122 RÉPONSE _____

Je suis abonné(e) à La Presse ☐ J'achète La Presse en kiosque ☐

CINÉMA



Une scène de «Stalker», d'Andrei Tarkovski.

EN PRIMEUR

ASSASSINATION

Film américain (1986) de Peter Hunt. Scénario: Richard Sale. Images: Hanania Baer. Montage: James Heckert. Musique: Robert O. Ragland et Valentine McCallum. Avec Charles Bronson, Jill Ireland, Stephen Elliott, Jan Gan Boyd, Randy Brooks, Michael Ansara. 88 min. Alexia-Nihon 2, Bonaventure 2, Brossard 2 (G).

■ Membre des services secrets, Jay Killian a pour fonction de veiller sur la sécurité de la femme du Président des États-Unis d'Amérique. Or celle-ci semble être devenue la cible préférée d'un mystérieux assassin qui ne semble pas être des plus habiles. La dame échappe à divers attentats mais les victimes se multiplient autour d'elle. Prise de panique, elle s'enfuit de Washington sans avertir personne. Killian a un certain mal à la retrouver puis à la protéger.

CHAMBRE AVEC VUE
(A Room with a View)

Film anglais (1985) de James Ivory. Scénario: Ruth Praver Jhavalva, d'après le roman de E.M. Forster. Images: Tony Pierce-Roberts. Montage: Humphrey Dixon. Musique: Richard Robbins. Avec Helena Bonham Carter, Julian Sands, Maggie Smith, Denholm Elliott, Daniel Day Lewis, Simon Callow. 115 min. V. française. Dauphin 1 (G).

■ Au tournant du siècle, deux Anglaises de passage à Florence, la jeune Lucy Honeychurch et sa cousine Charlotte Bartlett, se plaignent d'être mal logées dans la pension où elles gisent; elles auraient voulu une chambre avec vue sur l'Arno. Un compatriote leur offre alors d'échanger avec la leur la chambre qu'il partage avec son fils George. C'est le début d'une relation sentimentale difficile entre George et Lucy. De retour en Angleterre, la jeune fille retrouve son riche et snob fiancé, mais le hasard ramène à nouveau George dans sa vie, ce qui dérange ses projets de mariage, d'autant que Charlotte s'ingénie candide à brouiller les cartes.

DEFENSE OF THE REALM

Film anglais (1985) de David Drury. Scénario: Martin Stellman. Images: Roger Deakins. Montage: Michael Bradwell. Musique: Richard Hartley. Avec Gabriel Byrne, Greta Scacchi, Denholm Elliott, Ian Bannen, Fulton Mackay, Bill Paterson, Annette Leventon. 96 min. Le Faubourg 3 (G).

■ Journaliste dans un quotidien de Londres, Nick Mullen met beaucoup d'énergie à la recherche d'éclaircissements sur un scandale politique impliquant un député de l'opposition, Markham. Il réussit même par ses articles à forcer la démission de Markham, soupçonné de relations dangereuses avec un agent du K.G.B. Après la mort d'un collègue qui lui avait recommandé la prudence dans cette affaire, Mullen se aperçoit qu'il a été manipulé par des agents des services secrets qui voulaient détourner l'attention publique d'un incident nucléaire que Markham risquait de débusquer. Bien que se sachant sous surveillance, Mullen entreprend de faire la lumière sur ces manœuvres.

THE FRINGE DWELLERS

Film australien (1986) de Bruce Beresford. Scénario: Beresford et Rhodis Beresford, d'après le roman de Nene Gare. Images: Don McAlpine. Montage: Tim Wellburn. Musique: George Dreyfus. Avec Kristina Nehm, Justine Saunders, Bob Maza, Kylie Belling, Denis Walker, Ernie Dingo. 98 min. Le Faubourg 4 (G).

■ Une famille d'aborigènes vit dans un bidonville près d'un gros village australien. Trilby, la fille cadette, aspire à sortir de cette situation misérable et à prendre rang dans la société des Blancs. Elle convainc ses parents de transporter leurs pénates dans un logement d'un nouveau développement domiciliaire. Mais l'adolescente prend ombrage de l'attitude paternaliste de certains voisins bien intentionnés. À travers divers incidents, dont la naissance d'un enfant, Trilby garde obstinément l'espoir d'aller travailler à la ville et d'y perdre sa condition de minoritaire.

MORT UN DIMANCHE DE PLUIE

Film franco-suisse (1986) de Joël Santoni. Scénario: Philippe Setbon et Santoni, d'après le roman de Joan Aiken. Images: Jean Boffety. Montage: Martine Barraque. Musique: Vladimir Cosma. Avec Nicole Garcia, Jean-Pierre Baccari, Dominique Lavanant, Jean-Pierre Bissol, Jean-Pierre Malo, Christine Laurent. 110 min. Parisien 3 et Versailles 5. (18 ans).

■ L'architecte français David Briand s'est installé depuis peu à Genève, avec sa femme Elaine et sa fille Cric, dans une maison construite selon des plans originaux. Il engage comme jardinier un étrange infirme appelé Bronsky, dont la femme Hazel s'offre à servir de gardienne à Cric quand Elaine doit s'absenter pour son travail. Elaine constate que Cric est l'objet de curieux traitements de la part de Hazel, mais David refuse d'intervenir. La jeune femme découvre que Bronsky a été rendu infirme par un accident survenu sur un chantier dirigé par son mari. Quand David se décide enfin à remercier les Bronsky, sa décision a de tragiques conséquences.

OUTRAGEOUS FORTUNE

Film américain (1987) d'Arthur Hiller. Scénario: Leslie Dixon. Images: David M. Walsh. Montage: Tom Rolf. Musique: Alan Silvestri. Avec Shelley Long, Bette Midler, Peter Coyote, Robert Prosky, John Schuck, George Carlin, Anthony Heald. 100 min. Loews 1, Place du Parc 1, Westmount Square, Fairview 2 et Laval 2. (14 ans).

■ Lauren ambitionne une carrière d'actrice et suit les cours d'interprétation du célèbre Stanislav. Elle prend en grippe une camarade, Sandy, sans savoir qu'elles sont toutes deux éprises du même homme. Quand celui-ci disparaît dans une explosion, Lauren et Sandy se retrouvent à la morgue et s'entendent pour affirmer que le corps qu'on leur demande d'identifier n'est pas celui de leur amant. Elles partent à la recherche du disparu qu'elles retrouvent au Nouveau-Mexique et sont ainsi entraînées dans une affaire d'espionnage compliquée où leur vie est souvent en péril.

RADIO DAYS

Film américain (1987) écrit et réalisé par Woody Allen. Images: Carlo di Palma. Montage: Susan E. Morse. Musique: Dick Hyman. Avec Julie Kavner, Michael Tucker, Seth Green, Dianne Wiest, Josh Mostel, Mia Farrow, Diane Keaton, Jeff Daniels, Tony Roberts. 99 min. Place du Canada. (G).

■ Au début des années 40, un jeune garçon grandit à New York au sein d'une famille juive dont tous les membres sont affectés d'une façon ou d'une autre par les distractions et les rêves transmis par leur appareil de radio. Fasciné par cet instrument stimulateur d'imagination, notre héros s'efforce de mieux connaître le monde des studios radio-phoniques en se rendant à des diffusions où l'on admet le public ou en cherchant à rencontrer des vedettes. Il ambitionne d'écrire lui-même un jour pour ce médium magique. Peut-être même, s'il a un peu de chance, concevra-t-il un film sur cette époque bénie où la radio animait la vie familiale.

SAUVAGE ET DANGEREUSE
(Something Wild)

Film américain (1986) de Jonathan Demme. Scénario: E. Max Frye. Images: Tak Fujimoto. Montage: Craig McKay. Musique: John Cale, Laurie Anderson. Avec Jeff Daniels, Melanie Griffith, Ray Liotta, Dana Preu, Margaret Colin, Jack Gilpin. 116 min. Version française. Berli 3 (14 ans).

■ Après avoir fait la rencontre imprévue d'une certaine Lulu, Charles Driggs, jeune cadre d'une compagnie de New York, est entraîné dans une curieuse randonnée par cette jeune femme extravagante. Tous ses goûts d'aventure et de non-conformisme semblent devoir être assouvis dans cette virée surprenante qui se termine soudain dans la ville natale de l'inconnue. Là Lulu se transforme en une modeste provinciale prénommée Audrey, comme la plante mangeuse d'hommes de «Little Shop of Horrors», qui entraîne Charlie dans une réunion d'anciens élèves de l'école locale. Charlie y fait la connaissance de Ray qui se trouve être le mari d'Audrey et qui sort tout juste de prison. Ray se révèle beaucoup plus sauvage et dangereux que sa charmante épouse.

SOLARBABIES

Film américain (1986) d'Alan Johnson. Scénario: Walon Green et Douglas Anthony Metrov. Images: Peter MacDonald. Montage: Conrad Buff. Musique: Maurice Jarre. Avec Lukas Haas, Jami Gertz, Richard Jordan, Charles Durning, Sarah Douglas, Jason Patric, Adrian Pasdar. 94 min. Version française. Saint-Denis 2. (14 ans).

■ Sur une planète où l'eau se fait rare, les jeunes pensionnaires d'un orphelinat s'échappent la nuit de l'institution pour s'affronter dans des parties d'un sport futuriste. C'est au cours d'une de ces sorties que le jeune Daniel fait la découverte au fond d'une caverne d'une boule lumineuse apparemment dotée de pouvoirs extraordinaires. Cette trouvaille amène Daniel et quelques amis à fuir l'orphelinat et à s'engager dans une suite d'aventures alors qu'ils cherchent à protéger ce globe mystérieux contre divers ennemis. Les plus dangereux sont des représentants de l'État qui veulent soumettre la sphère à des expériences cruelles pour découvrir son secret.

STALKER

Film russe (1979) d'Andrei Tarkovski. Scénario: Arkadi et Boris Strugatski. Images: Alexandre Kniatinski. Montage: L. Feiguinova. Musique: Edward Artemiev. Avec Alexandre Kaidanovski, Anatoli Solonitsine, Nikolai Grinko, Alissa Freindikh. 161 min. V.o. avec s.t. anglais. Outremont (le 2 et le 3) L'Autre Cinéma (le 6 et le 7) (G).

■ Il y a une zone interdite dans ce pays. À la suite d'un ne sait plus quel phénomène, la région est scellée, clôturée et les limites en sont constamment surveillées; les maisons y sont en ruines, les champs en friche et l'eau s'y répand partout. Poussés par la curiosité, par la témérité ou l'esprit d'indépendance, des hommes cherchent pourtant à y pénétrer et il se trouve des stalkers pour les y conduire. Cette nuit-là, un écrivain et un professeur suivent un stalker qui les mène dans la zone vers une chambre légendaire où l'on dit que tous les désirs peuvent être exaucés. L'excursion ne va pas sans mal, car les voyageurs ne font pas suffisamment confiance à leur stalker.

THE WILD DUCK

Film australien (1983) d'Henri Safran. Scénario: Safran, Peter Smallie et John Lind, d'après la pièce d'Henrik Ibsen. Images: Peter James. Montage: Don Saunders. Musique: Simon Walker. Avec Jeremy Irons, Liv Ullmann, Arthur Dignam, Lucinda Jones, John Meillon, Michael Pate. 96 min. Cinéma V (G).

■ Harold Ackland poursuit un travail modeste de photographe dans une ville d'Australie tout en se croyant capable d'inventions surprenantes. Il a épousé Gina, une femme un peu plus vieille que lui, et est père d'une fillette, Henrietta, qui soigne au grenier un canard sauvage blessé avec l'aide de son grand-père. Survient un ancien ami de Harold, Gregory Wardle, fils d'un riche marchand chez qui Gina a servi autrefois. Pour de curieuses raisons morales, Gregory révèle à Harold que Gina a été la maîtresse du vieux Wardle. Le photographe subit mal le coup et en conclut que Henrietta n'est pas sa fille. L'enfant se tourmente devant la soudaine froideur que lui manifeste son père.

A ZED AND TWO NOUGHTS

Film anglo-hollandais (1985) écrit et réalisé par Peter Greenaway. Images: Sacha Vierny. Montage: John Wilson. Musique: Michael Nyman. Avec André Ferréol, Brian Deacon, Eric Deacon, Frances Barber, Joss Ackland, Jim Davidson. 115 min. Cinéplex 1 (G).

■ Olivier et Oswald, deux frères jumeaux employés dans un jardin zoologique, poursuivent des recherches sur l'évolution des espèces et la décomposition de la matière. Les épouses de l'un et de l'autre sont mortes dans un bizarre accident de voiture auquel a survécu une femme, Alba, que l'on a dû amputer d'une jambe. Olivier et Oswald s'intéressent à cette survivante dont ils deviennent tous deux l'amant. Ils l'installent dans un luxueux appartement, pendant qu'ils complotent la libération des animaux du zoo. Quand ils font visiter à Alba leur lieu de travail, celle-ci y fait la rencontre de son idéal masculin, un cul-de-jatte appelé Arc-en-ciel.

AVEZ-VOUS VU?

■ **Autour de minuit** (V.o. avec s.t. fr.: Desjardins 4) - Une évocation brillante par Bertrand Tavernier de la vie des jazzmen américains noirs réfugiés à Paris dans les années 50. Dans le rôle de Dale Turner, Dexter Gordon campe un saxophone ténor, sauvé de la déchéance grâce à l'amitié passionnée que lui voue un Français.

■ **Bach et Bottine** (Astre 2, Berri 2, Carrefour Laval 3, Carrefour du Nord 2, Cinéma de Montréal 1, Ermitage et Longueuil 1) - La jeune Fanny qui n'a plus de parents vient avec sa mouffette Bottine habiter chez Jean-Claude, un vieux garçon qui ne vit que pour la musique. Entre les deux, ce ne sera pas précisément le coup de foudre. Un nouveau «conte pour tous» signé André Melançon.

■ **Le Déclin de l'empire américain** (Astre 2, Cinéplex 7, Desjardins 1 et Laval 2000, salle 2) - Un groupe de profs d'université, réunis dans un chalet, préparent la bouffe en attendant leurs femmes en train de suer dans un sauna. Leur sujet de conversation: le cul! Le dernier film d'Arcand. Brillant, drôle, le grand succès du cinéma québécois.

■ **Down by law** (Cinéplex 3 et (avec s.t. franç.) Berri 2) - Trois paumés se retrouvent dans la même cellule d'une prison de la Louisiane. Après être parvenus à s'évader, ils se retrouvent errant dans les bayous, mourant de faim, désespérés. Un film superbe signé Jim Jarmusch.

■ **Les Fous de Bassan** (Carrefour Laval 2, Desjardins 2 et Longueuil 1) - Le retour de Stevens Brown dans son village gaspésien sème l'émotion dans cette petite communauté anglophone et protestante. L'adaptation du roman d'Anne Hébert par le cinéaste Yves Simoneau: visuellement splendide.

■ **Les Fugitifs** (Berri 1, Brossard 1, Carrefour du Nord 2, Jean-Talon, Laval 2000, salle 1, et Paradis 3) - Une bonne comédie sans prétention avec Gérard Depardieu en recidiviste qui s'est juré de devenir honnête et Pierre Richard en chômeur désespéré qui décide de voler une banque. Depardieu devient malgré lui complice de Richard. La suite du film est rocambolesque.

■ **Männer** (Faubourg Sainte-Catherine 2) - Plaque par sa femme, un directeur de marketing se lie d'amitié avec son rival, un artiste qui végète, et imagine un moyen de reconquérir celle qui l'a quitté. Une comédie réalisée par une jeune réalisatrice allemande, Doris Dorrie.

■ **Manon des sources** (Parisien 1) - Manon se venge en privant d'eau le village complice de la mort de son père. La suite attendue de «Jean de Florette» de Claude Berri, fidèle à Pagnol, le romancier. Avec des interprétations saisissantes de Daniel Auteuil, Emmanuelle Béart et Yves Montand.

■ **La Messe est finie** (Laurier) - Un jeune prêtre se voit confier en banlieue de Rome une paroisse impie. Avec un regard ironique mais sans complaisance, Nanni Moretti (dans le rôle du prêtre) s'impose comme l'espoir du renouveau du cinéma italien.

■ **Platoon** (Plaza Alexis-Nihon 1, Brossard 3 et Carrefour Laval 6) - Des scènes terribles notamment la destruction gratuite d'un village vietnamien par des soldats américains transformés en Rambo. Une fois de plus, la guerre du Vietnam mais cette fois vue par un témoin direct, le réalisateur Oliver Stone, dont le comédien Charlie Sheen se fait l'écho en même temps que l'écho de son père, Martin, la vedette d'«Apocalypse now» de Coppola.

■ **Le Sacrifice** (Outremont, dimanche; vendredi au Laurier) - Considéré par plusieurs critiques comme le meilleur film de 1986. Un film sur l'apocalypse qui nous guette, l'apocalypse nucléaire. Un film d'espoir aussi, et de rédemption... Tourné en Suède par le cinéaste soviétique Andréi Tarkovski. Une oeuvre magistrale.

■ **La Terre jaune** (Elysée 2) - En 1937, un soldat de Mao parcourt le nord de la Chine en quête de chants populaires aptes à stimuler l'armée. Son séjour dans une famille pauvre suscite des attentes qu'il sera par la suite difficile de combler. Un portrait sincère d'une Chine méconnue.

■ **Tenue de soirée** (L'Autre Cinéma, jusqu'à jeudi) - Accrocheur et caustique, comme tous les films



Mahée Paiement dans «Bach et Bottine».

de Bertrand Blier. Un petit homme ridicule tombe dans l'œil d'un costaud. Il découvrira que la vie de femme n'est pas rose tous les jours. Avec Gérard Depardieu, Michel Blanc et Miou Miou.

■ **Thérèse** (Berri 5) - Une mise en scène extrêmement dépouillée pour raconter la vie de la petite Thérèse Martin qui tient tête à tout le monde, y compris le pape, et brûle de devenir l'épouse du Christ. Elle entre au Carmel à quinze ans, meurt très jeune, et devient sainte Thérèse de Lisieux. Un film d'Alain Cavalier. Avec la jeune Catherine Mouchet.

■ **37°2 le matin** (Elysée 1) - Une belle et tragique histoire d'amour entre une fille qui vient d'avoir vingt ans et un homme dans la trentaine. Une fille volcanique qui défend son amant comme une tigresse et passe des heures et des nuits à taper son manuscrit qu'elle trouve génial. Ce film de Jean-Jacques Beineix a gagné le Grand prix des Amériques du Festival des films du monde.

EN VERSION FRANÇAISE

■ **Brazil** (Ouimetoscope, lundi et jeudi) - Une sorte de remake du 1984 d'Orwell dans l'esprit des Monty Python. Satire virulente de la société moderne, avec ses lourdeurs bureaucratiques, son terrorisme et ses polices. Délicat!

■ **Chambre avec vue** (Dauphin 1. En v.o.: Cinéplex 4) - Lucy doit épouser Cecil mais elle est secrètement éprise de George qu'elle a rencontré lors d'un voyage en Italie. Dans l'Angleterre du début du siècle, on se marie toujours selon les traditions victoriennes. Surtout si l'on est d'une famille bien. Une étude fort bien tournée, drôle et enlevée, signée James Ivory.

■ **Crocodile Dundee** (Laval 4, Palace 6, Parisien 2 et Versailles 1) - Un Tarzan venu de l'outback australien qui, du jour au lendemain, se trouve transplanté dans la jungle new-yorkaise: hilarant.

■ **Les Enfants du silence** (Parisien 5, V.o.: Place du Parc 2) - Les amours tumultueuses d'une sourde-muette avec un enseignant non-conformiste. Une interprétation sublime de William Hurt et d'une nouvelle venue, Marlee Matlin.

■ **Jumpin' Jack Flash** (Cinéma de Montréal 2) - Coincée entre le KGB et la CIA, une employée de banque - la pétillante Whoopi Goldberg - vit un roman d'amour impossible grâce à un terminal d'ordinateur.

■ **Sauvage et dangereuse** (Berri 3 et Cinéma Laval 4) - Un vice-président de compagnie est embarqué à son corps (presque) défendant dans une folle aventure par une femme de moeurs légères qui le kidnape littéralement et l'entraîne dans son propre passé pas très reluisant. Une comédie légère pimentée de suspense et de violence, signée Jonathan Demme.

■ **Sid & Nancy** (Desjardins 3. En v.o.: Cinéplex 5) - Les amours de Sid Vicious, des Sex Pistols, et de la groupie Nancy Spungen, racontées à la manière d'un reportage en direct avec une caméra extrêmement mobile. Un film noir. Intéressant.

À PREMIÈRE VUE

vous offre HOLLYWOOD ET UN AN DE CINÉMA

Identifiez 10 stars apparaissant au début et à la fin de l'émission «À première vue» diffusée le samedi à 17 h 30 à la télévision de Radio-Canada



Émission animée par Nathalie Petrowski et René Homier-Roy

GAGNEZ

un week-end pour deux personnes à Hollywood incluant les services d'un accompagnateur, le transport via Air Canada, les frais de séjour (3 nuits) et une visite guidée dans un des grands studios d'Hollywood.

OU

52 paires de billets valides dans les salles de cinémas Cinéplex Odeon. Le coupon sera publié les jeudis et samedis jusqu'au 7 février 1987. Le tirage aura lieu au cours de l'émission du 14 février. Le choix de l'un des 2 prix sera donné à la personne dont le nom aura été tiré en premier. La valeur totale des prix est de 3500\$. Le texte des règlements est disponible aux Productions du Verseau inc.

La Presse

AIR CANADA



CIMS128



CONCOURS «À PREMIÈRE VUE»

Retournez à: Productions du Verseau inc.
4060, rue Sainte-Catherine ouest
MONTREAL QC
H3Z 2Z3

Voici 10 stars apparaissant au début de «À première vue»:

_____	_____
_____	_____
_____	_____
_____	_____
_____	_____
_____	_____
Nom _____	App. _____
Adresse _____	Ville _____
Code postal _____	Tél. _____
Je suis abonné(e) à La Presse ☐ J'achète La Presse en kiosque ☐	

GUIDE CINEPLEX ODEON

BERRI
St-Denis & Ste-Catherine 288-2115

LES FUGITIFS (G)
1:50 - 3:45 - 5:45 - 7:45 - 9:45

DOWN BY LAW
(version originale sous-titrée française) (14 ans)
Sam. et Dim.: 7:10 - 9:30
Lun. au Ven.: 12:10 - 2:30 - 4:50 - 7:10 - 9:30

FIEVEL ET LE NOUVEAU MONDE (G)
Sam. et Dim.: 1:05 - 3:05 - 5:05

SAUVAGE ET DANGEREUSE (14 ans)
12:15 - 2:30 - 4:45 - 7:00 - 9:15

BACH ET BOTTINE (G)
1:00 - 3:00 - 5:00 - 7:00 - 9:00

THERÈSE (G)
1:00 - 5:10 - 9:20

2e film: **INSPECTEUR LAVARDIN**

BONAVENTURE
Place Bonaventure 861-2725

THREE AMIGOS (G)
1:15 - 3:15 - 5:15 - 7:15 - 9:15

ASSASSINATION (G)
1:00 - 3:00 - 5:00 - 7:00 - 9:00

BROSSARD
Mail Champlain 465-5906

LES FUGITIFS (G)
Sam. et Dim.: 1:00 - 3:00 - 5:00 - 7:00 - 9:00
Lun. au Ven.: 7:00 - 9:00

FIEVEL ET LE NOUVEAU MONDE (G)
Sam.: 1:15 - 3:15 - 5:15 - 7:15 - 9:15

ASSASSINATION (G) (anglais)
Sam.: 5:15 - 7:15 - 9:15
Dim.: 3:15 - 5:15 - 7:15 - 9:15
Lun. au Ven.: 7:15 - 9:15

PLATON (14 ans)
Sam. et Dim.: 12:05 - 2:20 - 4:35 - 7:05 - 9:30
Lun. au Ven.: 7:05 - 9:30

CARREFOUR LAVAL
2330, Aut. des Laurentides 688-3654

MISSION (G)
Sam. et Dim.: 2:00 - 4:30 - 7:00 - 9:30
Lun. au Ven.: 7:00 - 9:30

FIEVEL ET LE NOUVEAU MONDE (G)
Sam. et Dim.: 1:00 - 3:00 - 5:00 - 7:00 - 9:00

PRIÈRE POUR UN TUEUR (18 ans)
Sam. et Dim.: 3:20 - 5:15 - 7:15 - 9:15
Lun. au Ven.: 7:15 - 9:15

LES FOUS DE BASSAN (14 ans)
9:15

BACH ET BOTTINE (G)
Sam. et Dim.: 1:00 - 3:00 - 5:00 - 7:00
Lun. au Ven.: 7:00 - 9:00

WANTED DEAD OR ALIVE (14 ans)
9:00

SOLARBABIES (14 ans)
Sam. et Dim.: 1:15 - 3:15 - 5:15 - 7:15 - 9:15
Lun. au Ven.: 7:15 - 9:15

SAUVAGE ET DANGEREUSE (14 ans)
Sam. et Dim.: 12:00 - 2:20 - 4:40 - 7:00 - 9:25
Lun. au Ven.: 7:00 - 9:25

PLATON (14 ans) Dolby Stereo
Sam. et Dim.: 12:00 - 2:20 - 4:45 - 7:10 - 9:35
Lun. au Ven.: 7:10 - 9:35

CHAMPLAIN
Ste-Catherine & Papineau 524-1685

MISSION (G) (version française)
Sam. et Dim.: 2:00 - 4:30 - 7:10 - 9:30
Lun. au Ven.: 7:10 - 9:30

PRIÈRE POUR UN TUEUR (18 ans)
Sam. et Dim.: 1:30 - 3:35 - 5:40 - 7:35 - 9:40
Lun. au Ven.: 7:35 - 9:40

COMPLEXE DES JARDINS
Boulevard 1 288-3141

LE DECLIN DE L'EMPIRE AMERICAIN (14 ans)
12:00 - 2:15 - 4:30 - 7:00 - 9:15

LES FOUS DE BASSAN (14 ans)
12:15 - 2:30 - 4:50 - 7:15 - 9:35

SID ET NANCY (14 ans) (français)
12:30 - 2:50 - 5:10 - 7:30 - 9:50

AUTOUR DE MINUIT (G)
1:00 - 3:00 - 5:00 - 7:00 - 9:00

CRÉMAZIE
St-Denis & Crémazie 388-4210

FORT SAGANNE (G) 70MM DOLBY STEREO
Sam. et Dim.: 1:00 - 3:00 - 5:00 - 7:00 - 9:00
Lun. au Ven.: 7:00 - 9:00

LE DAUPHIN
Boulevard St-Jérôme 721-6060

CHAMBRE AVEC VUE (G) Dolby Stereo
Sam. et Dim.: 2:00 - 4:30 - 7:00 - 9:20
Lun. au Ven.: 7:00 - 9:20

LA PUTA (G)
Sam. et Dim.: 1:30 - 3:30 - 5:30 - 7:30 - 9:30
Lun. au Ven.: 7:30 - 9:30

LE FAUBOURG
1616, Ste-Catherine O. 932-2121

CRAZY MOON (G)
1:00 - 3:00 - 5:00 - 7:00 - 9:00
Jeudi: 1:00 - 3:00 - 5:00

MEN (G)
1:15 - 3:15 - 5:15 - 7:15 - 9:15

DEFENSE OF THE REALM (G)
1:30 - 3:30 - 5:30 - 7:30 - 9:30

FRINGE DWELLERS (G)
12:30 - 2:35 - 4:40 - 7:05 - 9:10

2001 Université
Coin de Maisonneuve 549-4518

2 AND TWO NAUGHTS (G)
1:45 - 4:20 - 7:00 - 9:20

PEGGY SUE GOT MARRIED (G)
1:15 - 3:20 - 5:25 - 7:30 - 9:35

NO MERCY (14 ans)

ROOM WITH A VIEW (G)
2:00 - 4:30 - 7:00 - 9:30

SID AND NANCY (14 ans)
1:30 - 3:00 - 5:00 - 7:00 - 9:30

TOP GUN (G)
1:00 - 3:05 - 5:10 - 7:20 - 9:35

DECLIN DE L'EMPIRE AMERICAIN (14 ans)
1:00 - 3:00 - 5:00 - 7:05 - 9:10

BRIGHTON BEACH MEMOIRS (G)
1:05 - 3:10 - 5:15 - 7:25 - 9:35

STAND BY ME (G)
1:10 - 3:10 - 5:10 - 7:10 - 9:10

ERMITE
St-Denis & Ste-Catherine 188-5577

BACH ET BOTTINE (G)
Sam.: 1:00 - 3:00 - 5:00 - 7:00 - 9:00
Dim.: 1:00 - 3:00 - 5:00 - 7:00 - 9:00

MISSION (G) (version française)
Sam.: 3:00 - 5:30 - 8:00 - 10:30
Lun. au Ven.: 8:00 - 10:30

JEAN-TALON
2 rues à l'est de Pie-IX 725-7000

LES FUGITIFS (G)
Sam. et Dim.: 1:15 - 3:15 - 5:15 - 7:15 - 9:15
Lun. au Ven.: 7:15 - 9:15

LONGUEUIL
Place Longueuil 679-7451

BACH ET BOTTINE (G)
Sam. et Dim.: 12:15 - 2:30 - 4:45 - 7:00
Lun. au Ven.: 7:00 - 9:00

LES FOUS DE BASSAN (14 ans)
9:00

SOLARBABIES (14 ans)
Sam. et Dim.: 1:15 - 3:15 - 5:15 - 7:15 - 9:15
Lun. au Ven.: 7:15 - 9:15

ODEON-LAVAL
Centre 2000 - Boul. St-Martin 687-5207

LES FUGITIFS (G)
Sam. et Dim.: 1:30 - 3:30 - 5:30 - 7:35 - 9:40
Lun. au Ven.: 7:30 - 9:30

LE DECLIN DE L'EMPIRE AMERICAIN (14 ans)
Sam. et Dim.: 1:00 - 3:00 - 5:00 - 7:05 - 9:10
Lun. au Ven.: 7:00 - 9:00

PARIS
890, Ste-Catherine O. 875-1882

WANTED DEAD OR ALIVE (14 ans) Dolby
1:30 - 3:30 - 5:30 - 7:35 - 9:40

LATE SHOW SAMEDI: 11:30 p.m.

PLACE DU CANADA
Via Châteaueu Champlain 861-4595

RADIO DAYS (G)
Sam. et Dim.: 1:15 - 3:15 - 5:15 - 7:15 - 9:15
Lun. au Ven.: 7:15 - 9:15

PLAZA ALEXIS NIHON
Niveau du Métro Alouette 935-4246

PLATON (14 ans) Dolby Stereo
12:00 - 2:30 - 4:35 - 7:00 - 9:30

LATE SHOW Ven. et Sam.: 11:45 p.m.

ASSASSINATION (G)
1:30 - 3:30 - 5:30 - 7:30 - 9:45

LATE SHOW: Ven. et Sam.: 11:45 p.m.

AN AMERICAN TAIL (G) 12:10 - 2:00 - 3:35

SOMETHING WILD (14 ans) 5:30 - 7:45 - 10:00

ST-DENIS
1590, rue St-Denis 845-3222

SOLARBABIES (14 ans)
1:00 - 3:00 - 5:00 - 7:10 - 9:00

LA MOUCHE (14 ans) 12:30 - 4:50 - 9:15
2e film: **ALIENS 2**

SQUARE DÉCARIE
Décarie, sud de Jean-Talton 341-3100

STAND BY ME (G)
Sam. et Dim.: 1:15 - 3:15 - 5:15 - 7:15 - 9:15
Lun. au Ven.: 7:15 - 9:15

AN AMERICAN TAIL (G)
Sam. et Dim.: 12:15 - 2:00 - 3:45 - 5:30

BRIGHTON BEACH MEMOIRS (G) 7:00 - 9:00

ASTRE
St-Leonard 9480 Lacordaire 327-5001

SOLARBABIES (14 ans) (Dolby Stereo)
Sam. et Dim.: 1:00 - 2:45 - 4:30 - 6:15 - 8:00 - 9:45
Lun. au Ven.: 7:00 - 8:45

BACH ET BOTTINE (G)
Sam. et Dim.: 1:00 - 3:00 - 5:00
Lun. au Ven.: 7:00 - 9:00

LE DECLIN DE L'EMPIRE AMERICAIN (14 ans)
Ven.: 9:00
Sam. et Dim.: 7:00 - 9:00
Lun. au Jeudi: 7:00 - 9:00

WANTED DEAD OR ALIVE (14 ans) Dolby
Sam. et Dim.: 1:15 - 3:15 - 5:15 - 7:15 - 9:15
Lun. au Ven.: 7:00 - 9:00

ASSASSINATION (G)
Sam. et Dim.: 1:00 - 2:40 - 4:20 - 6:00 - 7:45 - 9:30
Lun. au Ven.: 7:00 - 8:45

MONTRÉAL
1584, Mt-Royal & Papineau 521-7870

BACH ET BOTTINE (G)
Sam. et Dim.: 2:40 - 4:40 - 6:40 - 8:40
Lun. au Ven.: 6:00 - 8:00

2e film: OPERATION BEURRE DE PINOTTE

JUMPING JACK FLASH (14 ans) (français)
Sam. et Dim.: 2:10 - 4:00 - 5:50
Lun. au Ven.: 6:00 - 7:50

2e film: HIGHLANDERS

PARADIS
8215, Hochelaga 354-3110

TOP GUN (G)
Sam. et Dim.: 1:15 - 3:15 - 5:15 - 7:15 - 9:15

ALIENS 2 (14 ans) 2e film: LA MOUCHE
Sam. et Dim.: 2:50 - 7:05 - 11:15
Lun. au Ven.: 8:50

LES FUGITIFS (G)
Sam. et Dim.: 1:00 - 2:45 - 4:30 - 6:15 - 8:00 - 9:50
Lun. au Ven.: 7:15 - 9:00



LES AMIGOS
VERSION FRANÇAISE
CHATEAUGUAY
117, ST-JEAN BAPTISTE 688-0141

PEGGY SUE
(s'est mariée...)
version française
CHATEAUGUAY
117, ST-JEAN BAPTISTE 688-0141

Enfin de retour, un chef-d'oeuvre en 70mm!

Un spectacle grandiose et inoubliable

GÉRARD DEPARDIEU PHILIPPE NOIRET

Fort Saganne

avec la participation de CATHERINE DENEUE

MICHEL DUCHAUSSOY SAÏD AMADIS SOPHIE MARCEAU

mise en scène ALAIN CORNEAU

d'après le roman de LOUIS GARDEL Editions du SEUIL

DOLBY STEREO 70MM 6 TRACK CRÉMAZIE

Adultes 6,50\$ Adolescents 6,00\$ Enfants et âge d'or 3,50\$

CONTES POUR TOUS 3

Oncle célibataire et endurci cherche bonne famille pour petite nièce explosive!

ANDRÉ MELANÇON produit par ROCK DEMERS

avec MAHÉE PAIEMENT RAYMOND LEGAULT et ANDRÉE PELLETIER

Scénario et dialogues BERNARD LÉVESQUE et ANDRÉ MELANÇON

BACH et Bottine

13. SEM

BERRI ST-DENIS - STE-CATHERINE 288-2115

CARREFOUR LAVAL 2330 AUT. DES LAURENTIDES 688-3684

MONTRÉAL 1584 MT-ROYAL - PAPINEAU 521-7870

ASTRE ST-LEONARD 9480 LACORDAIRE 327-5001

ST-JÉRÔME CARREFOUR DU NORD 436-9444

SHERBROOKE CINEMA BELVEDERE

ERMITAGE ST-DENIS - JARRY 388-5577

LONGUEUIL PLACE LONGUEUIL 679-7451

TROIS-RIVIÈRES CINEMA DE PARIS

Red Markham

intelligence MP in RGB sex scandal

Just how far will a Government go to hide the truth?

DEFENSE OF THE REALM

GABRIEL BYRNE - GRETA SCACCHI - DENHOLM ELLIOTT

DEFENSE OF THE REALM

with IAN BANNEN - BILL PATERSON - FULTON MACKAY

EDITED BY DAVID PUTNAM

PRODUCED BY RICHARD HARVEY

SCREENPLAY BY ROBIN DOUET

LYNDA MYLES

DAVID DRURY

LE FAUBOURG 1616, STE-CATHERINE O. 932-2121

UN SUCCÈS EXTRAORDINAIRE LE NUMÉRO 1 AU QUÉBEC!

PIERRE RICHARD GERARD DEPARDIEU

un film de FRANCIS VEBER

LES FUGITIFS

C'EST BON EN CRIME!

BERRI ST-DENIS - STE-CATHERINE 288-2115

JEAN-TALON 2 RUES À L'EST DE PIE-IX 725-7000

ODEON-LAVAL CENTRE 2000 - BOUL. ST-MARTIN 687-5207

BROSSARD MAIL CHAMPLAIN 465-5906

PARADIS 8215 RUE HOCHÉLAGA 354-3110

SHERBROOKE 389-2929

ST-JÉRÔME CARREFOUR DU NORD 436-9444

EN NOMINATION POUR 6 GOLDEN GLOBES

— dont —
Meilleur Film (drame)
Meilleur Acteur

un chef-d'oeuvre mémorable

JEREMY IRONS ROBERT DE NIRO

Meilleur Film
Palme d'Or
Festival de Cannes

MISSION

VERSION FRANÇAISE (Prix spéciaux pour groupes, appelez 481-6323)

CARREFOUR LAVAL 2330 AUT. DES LAURENTIDES 688-3684

CHAMPLAIN STE-CATHERINE - PAPINEAU 524-1685

ST-JÉRÔME CARREFOUR DU NORD 436-9444

ST-HYACINTHE LE PARIS 733-9492

Les combats d'arts martiaux les plus meurtriers jamais portés à l'écran

LE MAÎTRE NINJA EST DE RETOUR!

2. SEM

Prière pour un tueur

DOLBY STEREO PANAVISION

un film de GÖRÖN HESSLI

avec SHU KUNISHIRO • JAMES BUCKLEY • DONNAKE REINZ • MICHAEL CONSTANTINE

Directeur de la photographie: RICHARD WALKER

Monteur: BILLY BUTLER

Musique composée et dirigée par THOMAS HARRIS

Scénario: DON VAN RITA

CARREFOUR LAVAL 2330, AUT. DES LAURENTIDES 688-3684

CHAMPLAIN STE-CATHERINE - PAPINEAU 524-1685

En nomination pour 3 Golden Globes

— dont —
Meilleur acteur (comédie)
Meilleure actrice
Meilleur acteur de soutien

Sauvage et Dangereuse

VERSION FRANÇAISE

Something Wild

A JONATHAN DEMME PICTURE

MELANIE GRIFFITH JEFF DANIELS

SOMETHING WILD

STARRING RAY LUTTA DIRECTOR OF PHOTOGRAPHY TAK FALUMOTO EDITED BY CRAIG MCKAY A.C.E. EXECUTIVE PRODUCER EDUARDO SAKON

WRITTEN BY E. MAX FRYE PRODUCED BY JONATHAN DEMME AND KENNETH LITZ DIRECTED BY JONATHAN DEMME

© 1986 Orion Pictures Corporation All Rights Reserved

BERRI ST-DENIS - STE-CATHERINE 288-2115

CARREFOUR LAVAL 2330, AUT. DES LAURENTIDES 688-3684

Les arts cette semaine

LA PRESSE, MONTRÉAL, SAMEDI 31 JANVIER 1987

CINÉMA

Astre (1): «Solarbabies». Du lun. au ven., 19 h, 20 h 45. Sam., dim.: 13 h, 14 h 45, 16 h 30, 18 h 15, 19 h 15, 21 h 45.

Astre (2): «Bach et Bottine». Du lun. au ven., 19 h, 20 h, 21 h, 22 h, 23 h, 24 h. Du lun. au ven.: 21 h. Sam., dim.: 19 h, 21 h.

Astre (3): «Wanted dead or alive». Du lun. au ven.: 19 h, 21 h. Sam., dim.: 13 h 15, 15 h 15, 17 h 15, 19 h 15, 21 h 15.

Astre (4): «Assassinations». Du lun. au ven.: 19 h, 20 h 45. Sam., dim.: 13 h, 14 h 40, 16 h 20, 18 h, 19 h 45, 21 h 30.

Berri (1): «Les fugitifs». 13 h 50, 15 h 45, 17 h 45, 19 h 45, 21 h 45.

Berri (2): «Down by law». Du lun. au ven.: 12 h 10, 14 h 30, 16 h 50, 19 h 10, 21 h 30. Sam., dim.: 19 h 10, 21 h 30. «Fievel et le nouveau monde». Sam., dim.: 13 h 05, 15 h 05, 17 h 05.

Berri (3): «Sauvage et dangereuses». 12 h 15, 14 h 30, 16 h 45, 19 h 15.

Berri (4): «Bach et Bottine». 13 h, 15 h, 17 h, 19 h, 21 h.

Berri (5): «Thérèse». 13 h, 17 h 10, 21 h 20. «Inspecteur Lavardine». 15 h, 19 h 10.

Bijou: «Échanges de femmes pour le week-end». 11 h 50, 14 h 35, 17 h 20, 20 h 10. «Marilyn mon amour». 13 h 10, 15 h 55, 18 h 40, 21 h 30.

Bonaventure (1): «Three Amigos». 13 h 15, 15 h 15, 17 h 15, 19 h 15, 21 h 15.

Bonaventure (2): «Assassinations». 13 h, 15 h, 17 h, 19 h, 21 h.

Brossard (1): «Les fugitifs». Du lun. au ven.: 19 h, 21 h. Sam., dim.: 13 h, 15 h, 17 h, 19 h, 21 h.

Brossard (2): «Fievel et le nouveau monde». Sam.: 13 h 15, 15 h 15, 17 h 15. Dim.: 13 h 15, 15 h 15, 17 h 15. Du lun. au ven.: 19 h 15, 21 h 15. Sam.: 17 h 15, 19 h 15, 21 h 15. Dim.: 15 h 15, 17 h 15, 19 h 15, 21 h 15.

Brossard (3): «Platoon». Du lun. au ven.: 19 h 05, 21 h 30. Sam., dim.: 12 h 05, 14 h 20, 16 h 35, 19 h 05, 21 h 30.

Capitol: «Jean de Florette». 12 h 05, 14 h 20, 16 h 40, 19 h, 21 h 20.

Carrefour Laval (1): «Mission». Du lun. au ven.: 19 h, 21 h 30. Sam., dim.: 14 h 30, 16 h 30, 19 h, 21 h 30.

Carrefour Laval (2): «Fievel et le nouveau monde». Sam., dim.: 12 h, 13 h 40. «Prière pour un tueur». Du lun. au ven.: 19 h 15. Sam., dim.: 15 h 20, 17 h 15, 19 h 15. «Les fous de Bassano». 21 h 15.

Carrefour Laval (3): «Bach et Bottine». Du lun. au ven.: 19 h, 21 h. Sam., dim.: 13 h, 15 h, 17 h, 19 h. «Wanted dead or alive». 21 h.

Carrefour Laval (4): «Solarbabies». Du lun. au ven.: 19 h 15, 21 h 15. Sam., dim.: 13 h 15, 15 h 15, 17 h 15, 19 h 15, 21 h 15.

Carrefour Laval (5): «Sauvage et dangereuses». Du lun. au ven.: 19 h, 21 h 25. Sam., dim.: 12 h, 14 h 20, 16 h 40, 19 h, 21 h 25.

Carrefour Laval (6): «Platoon». Du lun. au ven.: 19 h 10, 21 h 35. Sam., dim.: 12 h, 14 h 20, 16 h 40, 19 h, 21 h 35.

Carrefour Laval (7): «Témoins du plaisir». 11 h 30, 15 h 20, 19 h 15. «Au service de ces dames». 12 h 40, 16 h 35, 20 h 30. «Télésex». 14 h 05, 17 h 55, 21 h 45.

Champlain (1): «Mission». Du lun. au ven.: 19 h 10, 21 h 30. Sam., dim.: 14 h, 16 h 35, 19 h 10, 21 h 30.

Champlain (2): «Prière pour un tueur». Du lun. au ven.: 19 h 35, 21 h 40. Sam., dim.: 13 h 30, 15 h 35, 17 h 40, 19 h 35, 21 h 40.

Châteauguay (1): «3 Amigos». Ven., sam., du lundi au jeu.: 19 h 15, 21 h 15. Dim.: 13 h 15, 15 h 15, 17 h 15, 19 h 15, 21 h 15.

Châteauguay (2): «Peggy Sue s'est mariée». Ven., sam., du lun. au merc.: 19 h 15, 21 h 15. Dim.: 13 h 15, 15 h 15, 17 h 15, 19 h 15, 21 h 45.

Cinéma V: Sam: «The Wild Duck». 16 h, 21 h 15. «About last night». 16 h 15, 21 h 45. «Sophie's Choice». 19 h. «Bob Dylan, don't look back». 19 h 15. «Mansons». 23 h 45. «The Rocky Horror picture show». minuit. Dim.: «Baby, secret of the lost legend». 13 h. «Salvador». 13 h 30. «Bob Dylan, don't look back». 15 h, 21 h 15. «Remembering Mel». 16 h, 19 h 15. «The Wild Duck». 17 h, 19 h. «Salvador». 21 h 30.

Cinéma de Montréal (1): «Bach et Bottine». Du lun. au ven.: 18 h, 21 h 20. Sam., dim.: 14 h 40, 18 h, 21 h 20. «Opération Beurre de pinottes». Du lun. au ven.: 19 h 40. Sam., dim.: 13 h, 16 h 20, 19 h 40.

Cinéma de Montréal (2): «Jumping Jack Flash». Du lun. au ven.: 18 h, 21 h 50. Sam., dim.: 14 h 10, 18 h, 21 h 50. «Highlanders». Du lun. au ven.: 19 h 50. Sam., dim.: 12 h 10, 16 h, 19 h 50.

Cinéma de Paris: «Wanted dead or alive». 13 h, 15 h, 17 h, 19 h 15, 21 h 30. Dernier spectacle sam.: 23 h 30.

Cinéma du village: «Boys of San Francisco». 13 h, 14 h 30, 16 h, 17 h 30, 19 h, 20 h 30, 22 h.

Cinéplex (1): «2 and two noughts». 13 h 45, 16 h 20, 19 h, 21 h 20.

Cinéplex (2): «Peggy Sue got married». 13 h 15, 15 h 20, 17 h 25, 19 h 30. «No Mercy». 21 h 35.

Cinéplex (3): «Down by law». 13 h, 15 h 05, 17 h 10, 19 h 20, 21 h 40.

Cinéplex (4): «Room with a view». 14 h, 16 h 30, 19 h, 21 h 30.

Cinéplex (5): «Sid and Nancy». 13 h 30, 16 h, 19 h, 21 h 30.

Cinéplex (6): «Top Gun». 13 h, 15 h 05, 17 h 10, 19 h 20, 21 h 35.

Cinéplex (7): «Decline of the American Empire». 13 h, 15 h, 17 h, 19 h 05, 21 h 10.

Cinéplex (8): «Brighton Beach Memoirs». 13 h 05, 15 h 10, 17 h 15, 19 h 25, 21 h 35.

Cinéplex (9): «Stand by me». 13 h 10, 15 h 10, 17 h 10, 19 h 10, 21 h 10.

Commodore: «L'Éternité à la ferme». «La comtesse perverse». «À votre service».

Complexe Desjardins (1): «Le déclin de l'empire américain». 12 h, 14 h 15, 16 h 30, 19 h, 21 h 15.

Complexe Desjardins (2): «Les fous de Bassano». 12 h 15, 14 h 30, 17 h, 19 h 15, 21 h 35.

Complexe Desjardins (3): «Sid & Nancy». 12 h 30, 14 h 50, 17 h 10, 19 h 30, 21 h 50.

Complexe Desjardins (4): «Autour de minuit». 13 h, 16 h, 19 h, 21 h 25.

Complexe Guy-Favreau-ONF (200, Dorchester o.): «Ahl vous dirais-je, maman». «Sonia». Sam.: 19 h, 21 h.

Conservatoire d'art cinématographique: Sam.: «Alla Lejos y hace tiempo». 19 h. «The Knight of the Rose». 21 h.

Crémazie: «Fort Saganne». Du lun. au ven.: 20 h. Sam., dim.: 13 h, 14 h 30, 20 h.

Dauphin (1): «Chambre avec vue». Du lun. au ven.: 19 h, 21 h 20. Sam., dim.: 14 h, 16 h 30, 19 h, 21 h 20.

Dauphin (2): «La puta». Du lun. au ven.: 19 h 30, 21 h 30. Sam., dim.: 13 h 30, 15 h 30, 17 h 30, 19 h 30, 21 h 30.

Décario (1): «Stand by me». Du lun. au ven.: 19 h 15, 21 h 15. Sam., dim.: 13 h 15, 15 h 15, 17 h 15, 19 h 15, 21 h 15.

Décario (2): «An American Tail». Sam., dim.: 12 h 15, 14 h, 15 h 45, 17 h 30.

Décario (3): «Mosquito Coast». Sam., dim.: 12 h, 14 h 20, 16 h 40, 19 h 10, 21 h 40. En sem.: 19 h 10, 21 h 40.

Dorval (1): «Star Trek IV». Sam., dim.: 12 h, 14 h 20, 16 h 40, 19 h, 21 h 20. En sem.: 19 h, 21 h 20.

Dorval (2): «Critical Condition». Sam., dim.: 13 h 20, 15 h 20, 17 h 20, 19 h 20, 21 h 20. En sem.: 19 h 20, 21 h 20.

Dorval (3): «Mosquito Coast». Sam., dim.: 12 h, 14 h 20, 16 h 40, 19 h 10, 21 h 40. En sem.: 19 h 10, 21 h 40.

Dorval (4): «Golden Child». Sam., dim.: 12 h 35, 14 h 45, 16 h 55, 19 h, 21 h 05. En sem.: 19 h, 21 h 05.

Electra: «Gringo Majada». «La Cargel de Laredo». Ven.: à compter de 18 h 30. Sam.: 17 h 30. Dim.: 14 h 30.

Elysée (1): «37 2, le matin». Sam., dim.: 13 h 45, 16 h 15, 19 h, 21 h 20. En sem.: 19 h, 21 h 20.

Elysée (2): «La terre jaune». Sam., dim.: 13 h 30, 15 h 30, 17 h 30, 19 h 30, 21 h 30. En sem.: 19 h 30, 21 h 30.

Ermitage: «Bach et Bottine». Sam.: 13 h, 15 h. Dim.: 13 h. «Mission». Ven.: 20 h. Sam.: 17 h 30, 20 h. Dim.: 15 h, 17 h 30, 20 h. Du lun. au jeu.: 20 h.

Ève: «Baby Cakes». 9 h 50, 12 h 30, 15 h 10, 17 h 50, 20 h 30. «Let's get physical». 11 h 10, 13 h 50, 16 h 30, 19 h 10, 21 h 50.

Fairview (1): «Lady and the Tramp». Sam.: 12 h, 13 h 50, 15 h 40, 17 h 30. «Bedroom Windows». 19 h 05, 21 h 15.

Fairview (2): «Outrageous Fortune». Sam., dim.: 12 h 30, 14 h 40, 16 h 50, 19 h, 21 h 05. En sem.: 19 h, 21 h 05.

Faubourg Ste-Catherine (1): «Crazy Moon». Du ven. au merc.: 13 h, 15 h, 17 h, 19 h, 21 h. Jeu.: 13 h, 15 h, 17 h.

Faubourg Ste-Catherine (2): «Men». 13 h 15, 15 h 15, 17 h 15, 19 h 15, 21 h 15.

Faubourg Ste-Catherine (3): «Defense of the Realm». 13 h 30, 15 h 30, 17 h 30, 19 h 30, 21 h 30.

Faubourg Ste-Catherine (4): «Fringe Dwellers». 12 h 30, 14 h 35, 16 h 40, 19 h 05, 21 h 10.

Greenfield (1): «La belle et le clochard». Sam., dim.: 12 h 35, 14 h 15, 15 h 55. «Crocodile Dundee». Sam., dim.: 17 h 25, 19 h 30, 21 h 35. En sem.: 19 h 30, 21 h 35.

Greenfield (2): «Golden Child». Sam., dim.: 12 h 35, 14 h 45, 16 h 55, 19 h, 21 h 05. En sem.: 19 h, 21 h 05.

Greenfield (3): «Mosquito Coast». Sam., dim.: 12 h, 14 h 20, 16 h 40, 19 h 10, 21 h 40. En sem.: 19 h 10, 21 h 40.

Guy: «The Seductress». 10 h, 12 h 50, 15 h 40, 18 h 30, 21 h 30. «China & Silk». 11 h 15, 14 h 05, 16 h 55, 19 h 45.

Imperial: «Star Trek IV». 12 h, 14 h 20, 16 h 40, 19 h, 21 h 40.

Jean-Talon: «Les fugitifs». Du lun. au ven.: 19 h 15, 21 h 15. Sam., dim.: 13 h 15, 15 h 15, 17 h 15, 19 h 15, 21 h 15.

Kent (1): «Bedroom Windows». Sam., dim.: 12 h 35, 14 h 45, 16 h 55, 19 h 05, 21 h 15. En sem.: 19 h 05, 21 h 15.

Kent (2): «Crimes of the Heart». Sam., dim.: 12 h 45, 15 h, 17 h 10, 19 h 20, 21 h 30. En sem.: 19 h 20, 21 h 30.

L'amour: «Salon d'amour». 11 h, 14 h, 17 h, 20 h. «Viva Vanessa». 12 h 25, 15 h 25, 18 h 25, 21 h 25.

Laurier: «La publicité 86: attention ça mord». Sam., 18 h. Dim.: 13 h, 15 h, 17 h. «La messe est finie». Sam., 20 h, 22 h. Dim.: 19 h, 21 h.

L'autre cinéma: «L'Amant magnétique». 19 h. «Le risque de vivre». 19 h 30. «Ténué de soiree». 21 h 15. «Journal intime». 21 h 30.

Laval (1): «Jean de Florette». Sam., dim.: 12 h 05, 14 h 20, 16 h 40, 19 h, 21 h 20. En sem.: 19 h, 21 h 20. Dernier spectacle sam.: 23 h 35.

Laval (2): «Outrageous Fortune». Sam., dim.: 12 h 30, 14 h 40, 16 h 50, 19 h, 21 h 05. En sem.: 19 h, 21 h 05. Dernier spectacle sam.: 23 h 15.

Laval (3): «Critical Condition». Sam., dim.: 13 h 20, 15 h 20, 17 h 20, 19 h 20, 21 h 20. En sem.: 19 h 20, 21 h 20. Dernier spectacle sam.: 23 h 25.

Laval (4): «Crocodile Dundee». Sam., dim.: 13 h 25, 15 h 25, 17 h 25, 19 h 30, 21 h 35. En sem.: 19 h 30, 21 h 35. Dernier spectacle sam.: 23 h 40.

Laval (5): «Golden Child». Sam., dim.: 12 h 35, 14 h 45, 16 h 55, 19 h, 21 h 05. En sem.: 19 h, 21 h 05. Dernier spectacle sam.: 23 h 15.

Laval 2000 (1): «Les fugitifs». Sam., dim.: 13 h 30, 15 h 30, 17 h 30, 19 h 35, 21 h 40. Du lun. au ven.: 19 h 30, 21 h 30.

Laval 2000 (2): «Le déclin de l'empire américain». Du lun. au ven.: 19 h, 21 h. Sam., dim.: 13 h, 15 h, 17 h, 19 h 05, 21 h 10.

Le / The Cinema: «Outrageous Fortune». Sam., dim.: 12 h 30, 14 h 40, 16 h 50, 19 h, 21 h 05. En sem.: 19 h, 21 h 05.

Loews (1): «Outrageous Heart». 12 h 30, 14 h 40, 16 h 50, 19 h, 21 h 05. Dernier spectacle ven., sam., 23 h 15.

Loews (2): «Golden Child». 12 h 35, 14 h 45, 16 h 55, 19 h, 21 h 05. Dernier spectacle ven., sam., 23 h 15.

Loews (3): «Morning After». 13 h, 15 h 05, 19 h 15, 21 h 30. Dernier spectacle ven., sam.: 23 h 30.

Loews (4): «Crimes of the Heart». 12 h 45, 15 h, 17 h 10, 19 h 20, 21 h 30. Dernier spectacle ven., sam., 23 h 30.

Loews (5): «Lady and the Tramp». 12 h, 13 h 50, 15 h 40. «The Name of the Rose». 18 h 30, 21 h 05. Dernier spectacle ven., sam., 23 h 40.

Musée des Beaux-Arts de Montréal (1379 o., Sherbrooke) — Dim.: «Potiers à l'oeuvre». «Arata Isozaki». 13 h 30. «Kubota». «Living Treasures of Japan». 15 h 30.

Omega (1): «Top Gun». Ven., sam., dim.: 14 h 40, 18 h 20, 22 h. Du lun. au jeu.: 21 h. «Top Secret». Ven., sam., dim.: 13 h, 16 h 40, 20 h 20. Du lun. au jeu.: 19 h 30.

Omega (2): «Échange de femmes pour le week-end». Ven., sam., dim.: 13 h, 15 h 55, 18 h 50, 21 h 45. Du lun. au jeu.: 20 h 50. «Un jeune mari en panne». Ven., sam., dim.: 14 h 25, 17 h 20, 20 h 15. Du lun. au jeu.: 19 h 30.

Outimoteur: Sam.: «Laurie Anderson: Home of the Braves». 19 h 15, 21 h. «Fool for love». 19 h 30. «Les Ripoux». 21 h 30. Dim.: «Othello». 14 h 15, 19 h. «La Traviata». 16 h 30. «Fool for love». 21 h 30. «Les anges sont pliés en deux». 14 h 30, 16 h 15. «Romance cruelle». 18 h. «Les Ripoux». 21 h.

Outremont: Sam.: «Jacques Mesrine». 19 h 30. «Mona Lisa». 21 h 30. Dim.: «La flûte à six schtroumpfs». 13 h. «Le sacrifice». 15 h. «Solaris». 18 h 30. «Le miroir». 21 h 30.

Palace (1): «Little Shop of horrors». 12 h 15, 14 h 10, 16 h 05, 18 h, 19 h 55, 21 h 50. Dernier spectacle ven., sam.: 23 h 45.

Palace (2): «Critical Condition». 13 h 20, 15 h 20, 17 h 20, 19 h 20, 21 h 20. Dernier spectacle ven., sam.: 23 h 25.

Palace (3): «Heartbreak Ridge». 12 h 15, 14 h 35, 16 h 55, 19 h 15, 21 h 35. Dernier spectacle ven., sam.: 23 h 55.

Palace (4): «Bedroom Windows». 12 h 35, 14 h 45, 16 h 55, 19 h 05, 21 h 15. Dernier spectacle ven., sam.: 23 h 30.

Palace (5): «Wisdom». 12 h 55, 15 h 05, 17 h 15, 19 h 25, 21 h 35. Dernier spectacle ven., sam.: 23 h 45.

Palace (6): «Crocodile Dundee». 13 h 25, 15 h 25, 17 h 25, 19 h 30, 21 h 35. Dernier spectacle ven., sam.: 23 h 40.

Papineau (1): «La villa pour l'amour». 12 h 10, 14 h 50, 17 h 30, 20 h 10. «Un jeune marié en panne». 13 h 20, 16 h 10, 18 h 50, 21 h 30.

Papineau (2): «Infidélités surveillées». 12 h 10, 14 h 50, 17 h 30, 20 h 10. «Satisfaction sur commande». 13 h 25, 16 h 05, 18 h 45, 21 h 25.

Paradis (1): «Top Gun». Du lun. au ven.: 21 h 10. Sam., dim.: 13 h 15, 17 h 15, 21 h 20. «Ferris Bueller». Du lun. au ven.: 21 h 10. Sam., dim.: 15 h 15, 19 h 20.

Paradis (2): «Alien — II, le retour». Du lun. au ven.: 20 h 50. Sam., dim.: 14 h 50, 19 h 05. «La mouche». Du lun. au ven.: 19 h. Sam., dim.: 13 h, 17 h 15, 21 h 30.

Paradis (3): «Les fugitifs». Du lun. au ven.: 19 h 15, 21 h. Sam., dim.: 13 h, 14 h 45, 16 h 30, 18 h 15, 20 h, 21 h 50.

Parisien (1): «Manon des sources». 12 h 05, 14 h 20, 16 h 40, 19 h, 21 h 20. Dernier spectacle sam.: 23 h 35.

Parisien (2): «Crocodile Dundee». 13 h 25, 15 h 25, 17 h 25, 19 h 30, 21 h 35. Dernier spectacle sam.: 23 h 40.

Parisien (3): «Mort un dimanche de pluie». 12 h 40, 14 h 55, 17 h 10, 19 h 25, 21 h 40. Dernier spectacle sam.: 23 h 50.

Parisien (4): «Le nom de la rose». 13 h 45, 16 h 20, 19 h, 21 h 35. Dernier spectacle sam.: minuit.

Parisien (5): «Les enfants du silence». 12 h 30, 14 h 40, 17 h 15, 19 h 15, 21 h 30. Dernier spectacle sam.: 23 h 40.

Place du Canada: «Radio days». Du lun. au ven.: 19 h 15, 21 h 15. Sam., dim.: 13 h 15, 15 h 15, 17 h 15, 19 h 15, 21 h 15.

Place du Parc (1): «Outrageous Fortune». Sam., dim.: 12 h 30, 14 h 40, 16 h 50, 19 h, 21 h 05. En sem.: 19 h, 21 h 05.

Place du Parc (2): «Children of a Lesser God». Sam., dim.: 12 h 30, 14 h 40, 17 h, 19 h 15, 21 h 30. En sem.: 19 h 15, 21 h 30.

Place du Parc (3): «Crimes of the Heart». Sam., dim.: 12 h 45, 15 h, 17 h 10, 19 h 20, 21 h 30. En sem.: 19 h 20, 21 h 30.

Place Longueuil (1): «Bach et Bottine». Du lun. au ven.: 19 h, 21 h. Sam., dim.: 12 h 15, 14 h 30, 16 h 45, 19 h, 21 h. «Les fous de Bassano». 21 h.

Place Longueuil (2): «Solarbabies». Du lun. au ven.: 19 h 15, 21 h 15. Sam., dim.: 13 h 15, 15 h 15, 17 h 15, 19 h 15, 21 h 15.

Plaza Alexis-Nihon (1): «Platoon». 12 h 14, 30, 16 h 35, 19 h, 21 h 30. Dernier spectacle ven., sam., 23 h 45.

Plaza Alexis-Nihon (2): «Assassination». 13 h 30, 15 h 30, 17 h 30, 19 h 30, 21 h 45. Dernier spectacle ven., sam., 23 h 45.

Plaza Alexis-Nihon (3): «An American Tail». 12 h 10, 14 h, 15 h 45. «Something Wild». 17 h 30, 19 h 45, 22 h.

Rio (1): «Plaisirs sur rendez-vous». «Broute Minou». «Couple de joyeuse compagnie». À compter de 13 h.

Saint-Denis (2): «Solarbabies». 13 h, 15 h, 17 h, 19 h 10, 21 h.

Saint-Denis (3): «La mouche». 12 h 30, 16 h 50, 21 h 15. «Aliens II». 14 h 30, 19 h.

Versailles (1): «Crocodile Dundee». Sam., dim.: 13 h 25, 15 h 25, 17 h 25, 19 h 30, 21 h 35. En sem.: 19 h 30, 21 h 35. Dernier spectacle sam.: 23 h 40.

Versailles (2): «Star Trek 4». Sam., dim.: 12 h, 14 h 20, 16 h 40, 19 h, 21 h 20. En sem.: 19 h, 21 h 20. Dernier spectacle sam.: 23 h 40.

Versailles (3): «Le nom de la rose». Sam., dim.: 13 h 45, 16 h 20, 19 h, 21 h 35. En sem.: 19 h, 21 h 35. Dernier spectacle sam.: minuit.

Versailles (4): «La belle et le clochard». Sam.: 12 h 35, 14 h 15, 15 h 55. «Golden Child». 19 h, 21 h 05. Dernier spectacle sam.: 23 h 15.

Versailles (5): «Mort un dimanche de pluie». Sam., dim.: 12 h 40, 14 h 55, 17 h 10, 19 h 25, 21 h 40. En sem.: 19 h 25, 21 h 40. Dernier spectacle sam.: 23 h 50.

Versailles (6): «Jean de Florette». Sam., dim.: 12 h 05, 14 h 20, 16 h 40, 19 h, 21 h 20. En sem.: 19 h, 21 h 20. En sem.: 19 h, 21 h 20. Dernier spectacle sam.: 23 h 35.

York: «The Mission». 12 h 20, 14 h 40, 17 h, 19 h 20, 21 h 40.

VARIÉTÉS

Place des Arts (Salle Maisonnette) — Sam., merc., jeu., ven., 20 h, Michel Louvain. (Salle Wilfrid-Pelletier) — Ven., 20 h 30, Ensemble Philip Blass.

Le Milieu (5380, Saint-Laurent) — Sam., 21 h, de mar. à ven., 20 h, «Vis ta vinaigrette», de Marc Drouin.

Théâtre Arlequin (1004 e., Sainte-Catherine) — Lun., 20 h, Jano Bergeron.

Les Foutoues Électriques (97, Sainte-Catherine e.) — Sam., 21 h, Chesterfield King.

Club Soda (5240, av. du Parc) — Sam., 19 h 30, 22 h 30, de merc. à ven., 20 h 30, Pierre Verville.

Les Deux Pierrots (104, Saint-Paul e.) — Sam., 20 h, Conciliation et Mark Vinet.

Le Bistrot d'Autrefois (1229, Saint-Hubert) — Sam., 18 h, Marie-Pierre Quintin, 22 h, Monique Vernon.

Café Thélème (311, Ontario e.) — Sam., 21 h 30, Francine Desjardins.

Le Puzles (333, Prince-Arthur) — Sam., à compter de 21 h 30, Quartet de Steve Holt.

Le Bistrot à Jojo (1627, Saint-Denis) — Lun., mar., 22 h, blues.

Le Grand Café (1720, Saint-Denis) — Sam., à compter de 22 h, Bob Harrison.

L'Air du Temps (191 e., Saint-Paul) — Sam., dim., 22 h 30, Benoît Charest, Ron Séguin, Michel Bernard et Martin Daviault.

Café Sans Murs (2400, de Châteauguay, Pointe-Saint-Charles) — Ven., 20 h, Pierre Bertrand.

Le Rising Sun 1 (286, Sainte-Catherine e.) — Sam., à compter de 21 h, The Big Blues Bazaar.

Biddle's (2060 Aylmer) — Dim., lun., de 19 h à minuit, mar., de 20 h à 1 h, merc., jeu., ven., de 17 h à 22 h. Quatuor de Johnny Scott et Geoffrey Lapp. Du mar. au sam., à compter de 22 h. Trio de Charlie Biddle.

La Cage aux Sports (2250, Guy) — À compter de 17 h, Billy George.

Bar New York (2144, Mackay) — Lun., sam., 21 h, 23 h, dim., 20 h 30, Tango X 3, avec Ramon Pelinski, Greco et Marc Denis.

Bar 2080 (2080, Clark) — Sam., Yannik Rieu. Dim., Dave Aytton, à compter de 21 h.

Checkers (4514, av. du Parc) — Sam., dim., à compter de 21 h, Kinhy Fox.

La Sandwicherie (327 e., Mont-Royal) — Jeu., ven., 21 h, Robert Maltais.

Centre Sheraton (1201, Dorchester o.) — La Croisette: Jacques Ouellet. Du dim. au ven., de 18 h à 23 h. L'Impromptu: Gérard Lambert. Du lun. au sam., de 21 h à 2 h. Le Boulevard: Trio de Denis Boivin; sam., de 20 h à minuit.

Cal'Conc (Château Champlain) — «Parnache» avec Michèle Richard et Mark Nizer. Du lun. au ven., 21 h, 23 h; sam., 20 h 30, 22 h 30, minuit 30. Jusqu'à 26 avril.

Le Portage (Le Bonaventure Hilton international) — Sam. 22 h, minuit, Power Play Motown Review.

Ritz-Carlton (1228, Sherbrooke o.) — Bob Marsan. Du mar. au ven., de 20 h à 2 h; sam., de 21 h à 2 h. Roberto Medile. Lun., de 20 h à 2 h, Marcel Rousseau. Du lun. au ven., de 17 h à 20 h.

Hôtel Méridien (4, complexe Desjardins) — Tibor Ceasar. Du lun. au ven., de 17 h à 20 h. Fred Neylor. Du mar. au sam., de 20 h à minuit.

DANSE

Place des Arts (Salle Maisonnette) — Mar., 20 h, Montréal Danse, création de Françoise Sullivan, Daniel Léveillé, Ginette Laurin, Paul-André Fortier et Jean-Pierre Perreault.

La Chaconne (342 e., Ontario) — Jeu., 21 h, «De la belle Otero à Carmen» avec Sonia del Rio.

CHRISTOPHE LAMBERT
AMOUREUX FOU!

I LOVE YOU



un film de **MARCO FERRERI**
avec **CHRISTOPHE LAMBERT**
EDDY MITCHELL • FLORA BARILLARO et la participation d'AGNES SORAL
scénario original de MARCO FERRERI • une coproduction franco italienne
A.F.C./23 GIUGNO/UGC/FILM A 2/TOP 1 • distribué par LES FILMS RENÉ MALO

**Commençant vendredi
le 6 février**

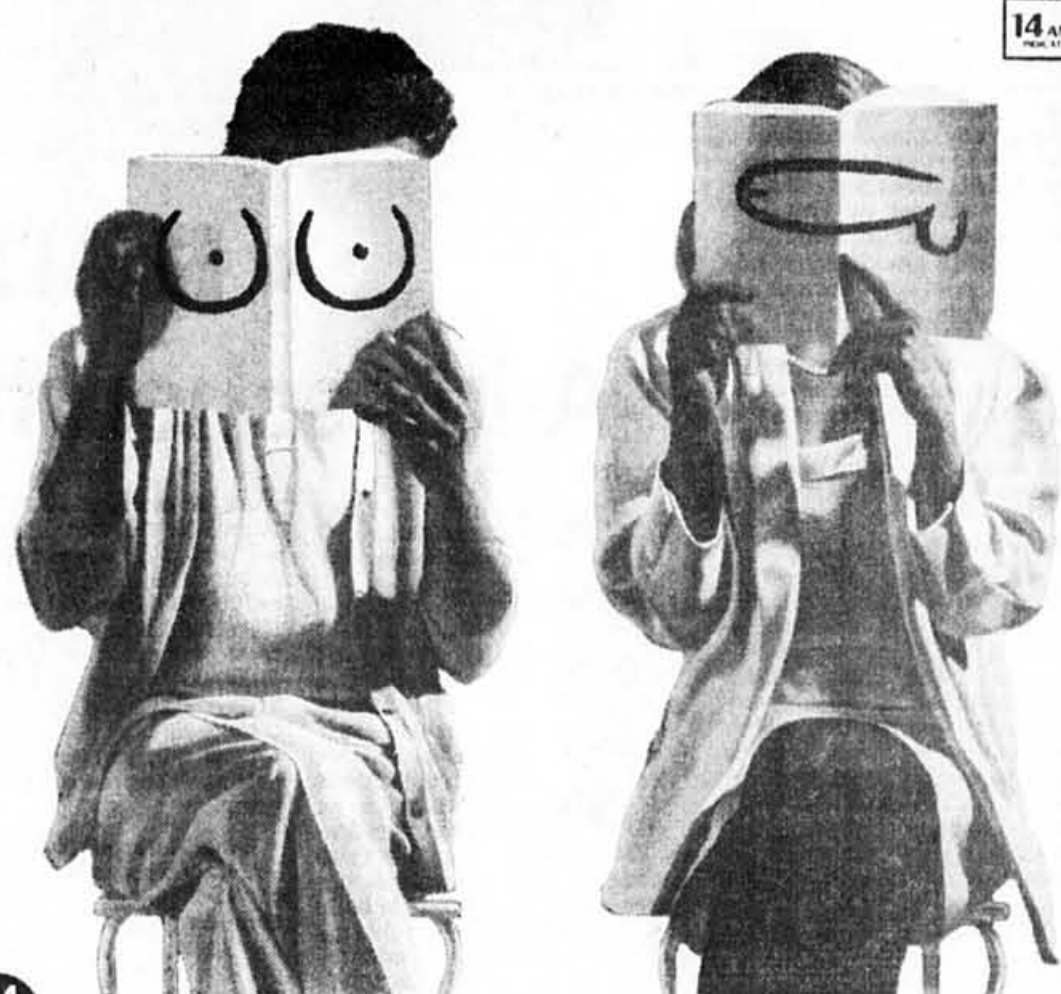
TOP GUN
VERSION FRANÇAISE
Aussi complément
de programme
PARADIS VALLEYFIELD
8215, RUE HOCHÉLAGA, 354-3110 LE PARC 371-1003

AZED & TWO NOUGHTS
Andrea Ferreol - Brian Deacon, un film de Peter Greenaway
2001 UNIVERSITE 416
COIN DE MAISONNEUVE 840-3516

LA MOUCHE (THE FLY)
VERSION FRANÇAISE
ALIENS, le retour
ST-DENIS 1500, RUE ST-DENIS 845-2222
PARADIS 8215, RUE HOCHÉLAGA 354-3110

LE PLUS GRAND SUCCÈS
DE L'HISTOIRE DU CINÉMA QUÉBÉCOIS!

LE DECLIN DE L'EMPIRE AMERICAIN



34e
SEM.

CORPORATION IMAGE M & M ET L'OFFICE NATIONAL DU FILM DU CANADA PRÉSENTENT LE DECLIN DE L'EMPIRE AMERICAIN
UN FILM DE DENYS ARCAND PRODUIT PAR RENÉ MALO ET ROGER FRAPPIER
AVEC DOMINIQUE MICHEL DOROTHÉE BERRYMAN LOUISE PORTAL PIERRE CURZI
RÉMY GIRARD YVES JACQUES GENEVIÈVE RIOUX DANIEL BRIÈRE ET GABRIEL ARCAND
IMAGE GUY DUFAUX MONTAGE MONIQUE FORTIER MUSIQUE FRANÇOIS DOMPIERRE SUR DES THÈMES DE HANDEL
PRODUCTEUR DÉLÉGUÉ PIERRE GENDRON PRODUCTEURS RENÉ MALO ET ROGER FRAPPIER SCÉNARIO ET RÉALISATION DENYS ARCAND
PRODUIT AVEC LA PARTICIPATION DE TÉLÉFILM CANADA LA SOCIÉTÉ GÉNÉRALE DU CINÉMA DU QUÉBEC ET LA SOCIÉTÉ RADIO-CANADA
DISTRIBUTION LES FILMS RENÉ MALO

COMPLEXE DES JARDINS 1 288-3141

ODÉON - LAVAL CENTRE 2000 - BOUL. ST-MARTIN 687-5207

ASTRE ST-LEONARD 9480 LACORDAIRE 327-5001

Aussi: au 2001
Université avec
sous-titres
anglais

EN NOMINATION POUR 4
GOLDEN GLOBE

DONT Meilleur film (drame)

14 ANS
PROHIBÉ

"Un vrai film sur
la vraie guerre,
fait par un homme
qui a combattu là-bas,
qui a été blessé
et décoré".

— Serge Dussault,
LA PRESSE

★★★★★
— Bill Brownstein, The Gazette

"Il s'agit peut-être
de la meilleure
œuvre sur la
guerre du Vietnam
depuis le livre de
Michael Herr,
Dispatches".

— NEW YORK TIMES

★★★★★

Meilleur film
jamais tourné sur la
guerre du Vietnam".

— Richard Gay,
BON DIMANCHE



PLATOON

An ORION Pictures film

En temps de guerre, l'innocence est la première victime.

Une présentation spéciale - coupons et laissez-passer refusés
Admission: Adultes 6,00\$ - Adolescents 5,50\$ - Enfants et âge d'or 3,00\$

DOLBY STEREO

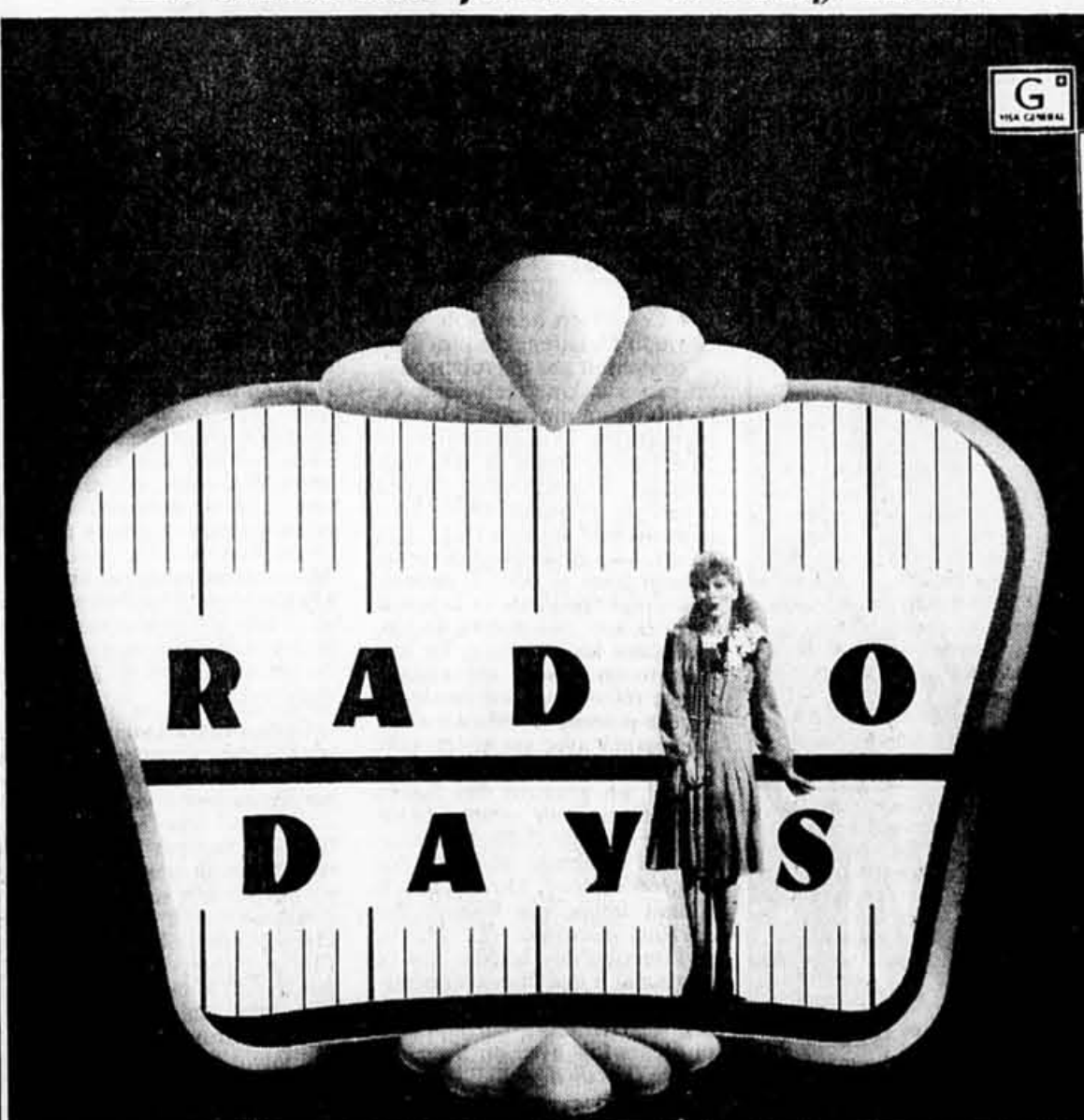
6e
SEM.

PLAZA ALEXIS NIHON NIVEAU DU METRO ATWATER 935-4246

CARREFOUR LAVAL 2330, AUT. DES LAURENTIDES 588-3684

BROSSARD MAIL CHAMPLAIN 465-5906

Le nouveau film de Woody Allen



A Jack Rollins and Charles H. Joffe Production "Radio Days"
Costume Designer-Jeffrey Kurland Editor-Susan E. Morse, A.C.E. Production Designer-Santo Loquasto
Director of Photography-Carlo Di Palma A.C.E. Musical Supervision-Dick Hyman Associate Producer-Ezra Sverdlow
Executive Producers-Jack Rollins and Charles H. Joffe Produced by Robert Greenhut Written and Directed by Woody Allen
An ORION Pictures film

Une présentation spéciale -
coupons et laissez-passer
refusés.

PLACE DU CANADA VIA CHATEAU CHAMPLAIN 861-4500

Adultes: 6,00\$
Adolescents: 5,50\$
Enfants et Age d'or: 3,00\$

STEVEN SPIELBERG
Présente

Fievel
ET LE
NOUVEAU MONDE
A l'affiche samedi et
dimanche seulement

BERRI ST-DENIS - STE CATHERINE 288-2115
BROSSARD MAIL CHAMPLAIN 465-5906
CARREFOUR LAVAL 2330, AUT. DES LAURENTIDES 588-3684

Pour les
horaires,
consultez
le guide
Cinéplex
Odeon

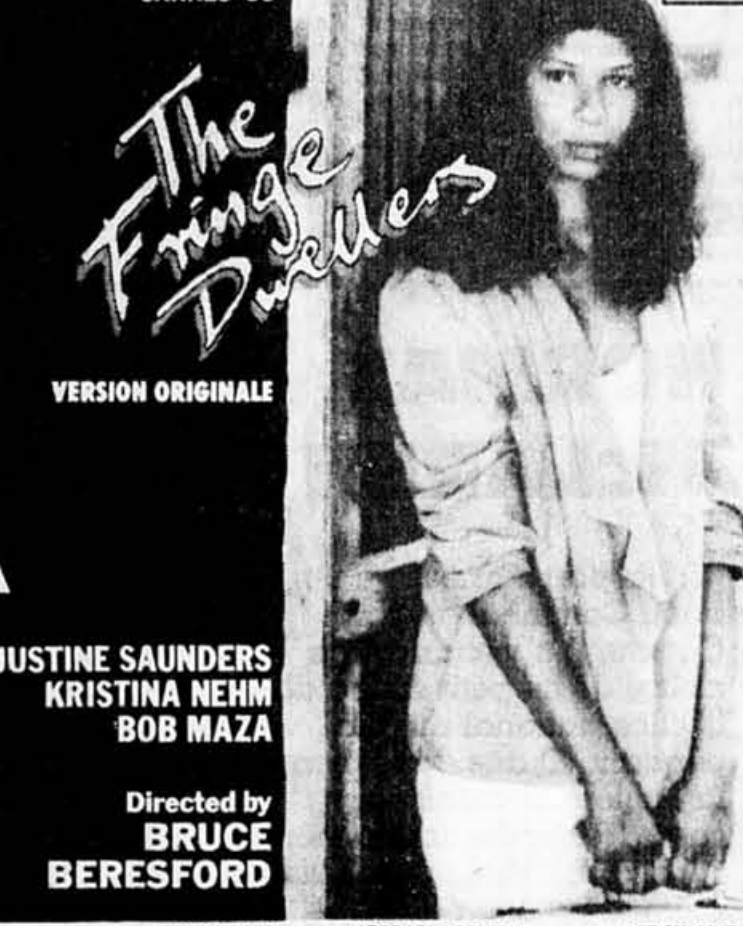
CINÉMAS
CINÉPLEX ODEON

Crazy Moon
3e SEM.
LE FAUBOURG 1616, STE CATHERINE 932-2121

ENFIN À L'AFFICHE!
LE FILM TANT ACCLAMÉ AU FESTIVAL DES FILMS DU MONDE

★★★★★! GANNETT NEWS SERVICE
"Un cocktail d'humour et d'émotion!"
— LE MONDE

SÉLECTION OFFICIELLE
CANNES '86



VERSION ORIGINALE
JUSTINE SAUNDERS
KRISTINA NEHM
BOB MAZA
Directed by
BRUCE BERESFORD
adapted from the novel by NENE GARE • music by GEORGES DREYFUS • produced by SUE MILLIKEN
révisé par LES FILMS RENÉ MALO
LE FAUBOURG 1616, STE CATHERINE 932-2121

VERSION FRANÇAISE

MGM présente
un film spécial
plein de courage,
d'espoir et de merveilles.

D'une étoile lointaine, une force puissante
et mystique arrive sur terre.

Pour ceux qui sont assez courageux de la
suivre, leur vie sera transformée à jamais.



SOLARBABIES

BROOKS FILM Présente «SOLARBABIES» Mettant en vedette RICHARD JORDAN
AMÉLIE, JASON PATRIC, LUKAS HAAS et CHARLES DURNING dans le rôle du GÉOLIER
Musique de MAURICE JARRE Effets Visuels Réalisés par RICHARD EDLUND A.S.C.
Scénario de WALON GREEN et DOUGLAS ANTHONY METROV
Produit par IRENE WALTZER et JACK FROST SANDERS. Réalisé par ALAN JOHNSON

ST-DENIS 1500, RUE ST-DENIS 845-2222

CARREFOUR LAVAL 2330, AUT. DES LAURENTIDES 588-3684

LONGUEUIL 678-7451

ASTRE 9480 LACORDAIRE 327-5001

CINÉMA

Woody Allen ou l'homo new-yorkus

SUITE DE LA PAGE E 1

ques de la scène au salaire de \$25 par semaine. À 19 ans, il avait déjà un appartement, un psychanalyste et une femme (agée de seulement 16 ans). En 1961, il se produisait dans une boîte de Greenwich Village, le Duplex. Il était, dit-on, si timide et si effrayé que tout lui était prétexte pour interrompre le spectacle.

De quoi parlait-il? de l'artiste moderne qui, à l'instar de Van Gogh, voudrait se couper l'oreille avec un rasoir... électrique. Il invente également ce gag des douze membres d'une chaîne de prisonniers qui réussissent à s'évader en posant pour un immense chapelier. Ce sont des gags comme ceux-là qui ont convaincu les producteurs qu'il était mûr pour le cinéma. Ses numéros de *stand-up comic* traduisaient un esprit quelque peu tordu grâce auquel une approche poétique permettait d'appréhender la réalité d'un point de vue différent de la majorité. À cette époque, il se promenait par exemple, dit-on, avec une balle dans sa poche de chemise: si quelqu'un lui avait lancé une Bible, il croyait que la balle lui aurait sauvé la vie.

Le burlesque

Bendazzi raconte qu'un soir de 1964, au Blue Angel, Shirley MacLaine avait ri aux larmes en assistant à son spectacle. Un producteur assis à ses côtés, Charles K. Feldman, commença à entrevoir ce qu'on pourrait tirer de lui. Le lendemain, il entreprenait les démarches auprès de ses deux impresarios, Jack Rollins et Charles Ioffe. Ces deux hommes sont restés jusqu'à ce jour ses producteurs attitrés.

Il accomplit ses premiers pas dans le monde du cinéma en 1965 en tant que scénariste de *What's new Pussycat?* L'année suivante, il détournait un film japonais en substituant aux dialogues originaux des dialogues de son cru, délirants et irrésistibles: *What's up, Tiger Lily?* Troisième performance, peu convaincante, cette fois à titre d'interprète: *Casino Royale*, un James Bond raté. On fait généralement peu de cas de *Don't drink the water*, auquel il participa à l'écriture. Notons également son rôle dans *The Front* (Le Préte-Nom) réalisé par Martin Ritt.

Il signe en 1969 avec *Take the money and run* son premier film à titre d'auteur complet, à la fois scénariste, réalisateur et interprète principal. Ce film, et celui qui va suivre, *Bananas*, reprennent la tradition du *slapstick* américain, un art à peu près oublié depuis la disparition des grands du burlesque. Ces films misaient énormément sur les gags visuels. Celui que les prestations sur scène rangeaient visiblement dans la catégorie des maîtres du verbe allait se rendre compte petit à petit que la tradition du burlesque ne lui convenait pas vraiment. Il lui faudrait cependant quelques autres films avant de parvenir à rectifier le tir. *Everything you always wanted to know about sex...*, *Sleeper* et *Love and Peace* allaient imposer les traits d'un per-



Dianne Wiest

Tony Roberts et Dianne Wiest



Robert Joy



Josh Mostel

« RADIO DAYS »

À la recherche du son perdu



LUC PERREULT

■ En trempant une madeleine dans sa tasse de thé, Proust avait entrepris de revivre des sensations remontant à sa plus tendre enfance.

Woody Allen n'a qu'à faire tourner de vieilles rengaines popularisées par la radio de la belle époque pour que le même charme opère. Il revoit alors son enfance défilant sous ses yeux. Par la magie du cinéma, cette reconstitution devient un spectacle vivant.

Ses 42 chansons correspondent à 42 brèves histoires qui gravitent autour d'une famille juive de la classe moyenne vivant à New

York au moment où la radio atteignait le sommet de son règne, soit vers la fin des années 30 et le début des années 40. Comme on enfle des perles, Allen accumule les anecdotes sur le New York de cette période. À travers cette famille, Allen nous promène dans le quartier de son enfance, revisitant les lieux et revoyant les personnes qui, encore aujourd'hui, occupent une place dans ses souvenirs.

On aura reconnu, bien sûr, Allen lui-même dans le jeune garçon (Seth Green) que ses parents abreuvant de taloches, d'autant plus qu'un commentaire en voix-off qui assure les transitions d'une chanson et d'une anecdote à l'autre présente des accents autobiographiques indéniables. Mais, peut-être à cause même de son caractère anecdotique, le film laisse une impression de décousu. Seule la musique, nostalgique et

dépassée à souhait, réussit parfaitement à recréer l'ambiance.

Si *Stardust memories* était le 8½ de Woody Allen, *Radio Days* pourrait bien passer pour son *Amarcord*, c'est-à-dire comme un album de souvenirs qu'on feuillette pour évoquer une époque aujourd'hui définitivement révolue. Pas spécialement comique (même si des passages drôles subsistent), ce quinzième film ne possède pas non plus l'originalité des oeuvres de la grande période d'Allen (d'*Annie Hall* à *Zelig*). C'est un Allen mineur, ce qui ne veut pas dire pour autant qu'il ne soit pas maîtrisé de bout en bout. Souvent stimulant visuellement — grâce à la photographie de Carlo Di Palma — *Radio Days* demeure un film à écouter. L.P.

RADIO DAYS, de Woody Allen, Place du Canada.

sonnage en quête de son identité comique.

Se découvrir pour s'oublier

Au terme de cette longue métamorphose, *Play it again Sam* apparaît comme le premier film dans lequel son personnage se trouve enfin définitivement établi. Bien que cette satire de *Casablanca* (ce classique de Michael Curtiz mettant en vedette Ingrid Bergman et Humphrey Bogart) ait été réalisée par Herbert Ross et non Allen lui-même, on y retrouve les traits essentiels du héros selon Allen. «C'est là qu'est né, écrit Bendazzi, le personnage du petit homme en désaccord avec lui-même, dédaigné par les femmes, et d'une incommensurable maladresse.»

Dès le film suivant, *Annie Hall*, le personnage allait s'enrichir en profondeur. Dans cet authentique chef-d'œuvre, le jeu subtil des rapports entre Allen et sa nouvelle comédienne, Diane Kea-

ton, laissait supposer une réflexion qui dépassait de beaucoup le niveau de la simple comédie. C'est avec ce film qu'allait apparaître l'importance grandissante de la place faite aux femmes par Allen dans son oeuvre (ainsi que dans sa vie).

Par la suite, Allen n'a fait qu'approfondir encore plus ses thèmes favoris, dans des contextes et au moyen de situations sans cesse renouvelées. Dans *Interiors* (où il n'apparaît pas), on lui découvre des préoccupations à la Bergman. S'il revient à son personnage dans *Manhattan*, c'est surtout pour le poser dans un lieu géographique, New York, qui le définit peut-être autant que son apparence physique. New-Yorkais jusqu'au bout des ongles, Allen refusait toujours d'être récupéré par Hollywood, fuyant ce symbole par excellence que sont les Oscars.

Comme Chaplin après *Modern Times*, la livrée du comique va lui

devenir trop lourde à supporter. *Stardust Memories* dont on parle comme de son 8½ marque un rejet définitif du clown au profit d'un personnage éclaté dont l'effet à long terme se fera sentir jusque dans *Zelig*, ce film ingénieux, pastiche du cinéma muet, où reparait sa hantise de se perdre dans la peau des autres.

Broadway Danny Rose, *The Purple Rose of Cairo* et *Hannah and her sisters* ont continué à enrichir comme autant d'apports nouveaux l'oeuvre ambitieuse et complexe de Woody Allen. Il est difficile aujourd'hui de définir le vrai Woody Allen. Une chose pourtant est certaine: cet être complexe et complexe par excellence résume à lui seul la condition difficile de l'homme d'aujourd'hui.

1. Robert Benayoun, Woody Allen, au-delà du langage, Herscher, Paris, 1985.

2. Giannalberto Bendazzi, Woody Allen, Liana Levi, Paris, 1985.

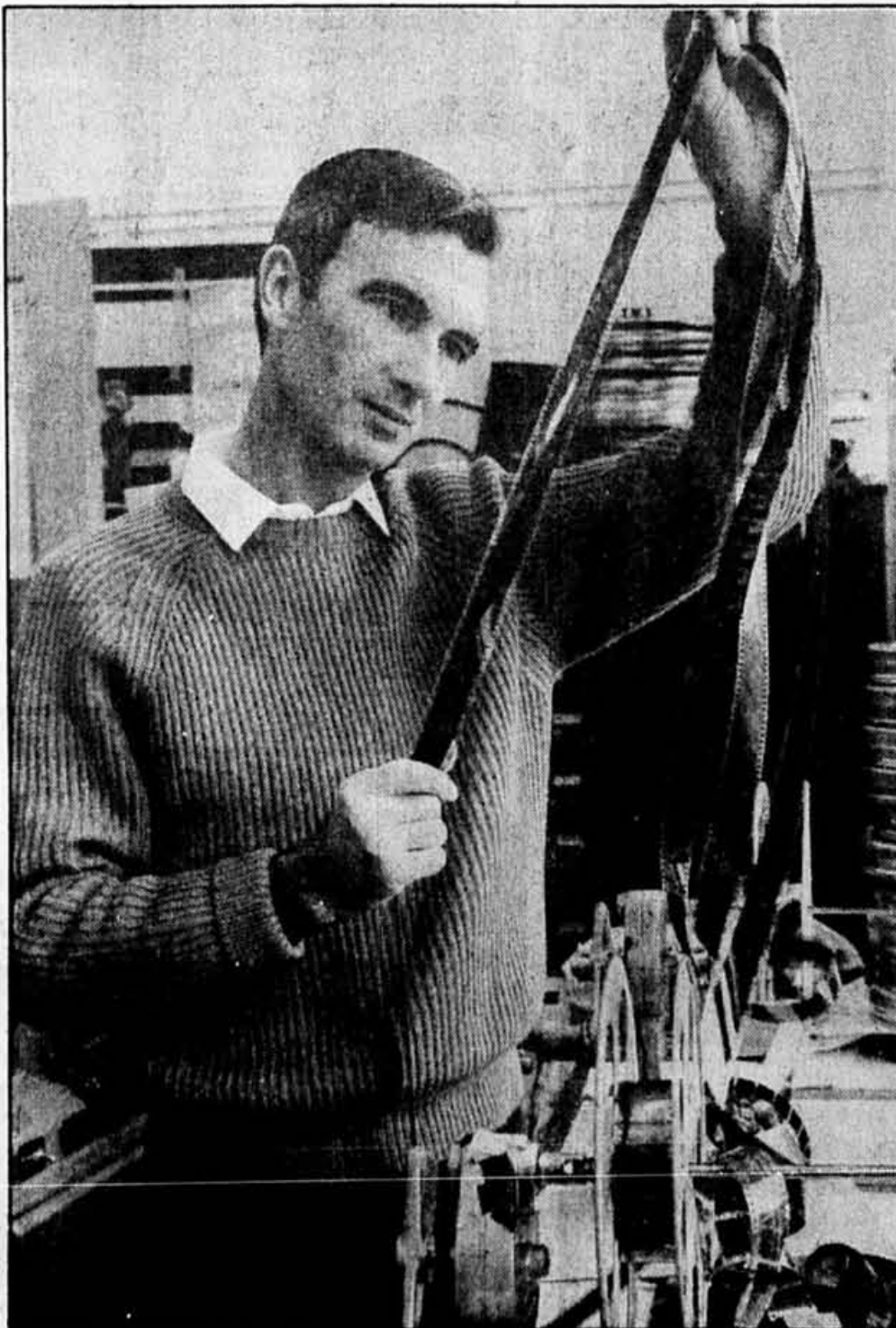


Woody Allen, au tournage de « Radio Days »

NORMAN McLAREN

Il est parti sans faire de bruit. Comme il a vécu. Comme il a vécu dans le cloître de ce petit studio de l'Office national du film pendant 40 ans. Magicien de la lumière, il créait sans cesse. Réservé, timide même, il travaillait dans une sorte de solitude préservée. Et pourtant il était généreux. Il ne manquait jamais une occasion d'aider un collègue. De lui confier ses observations. De l'aider à avancer. Il avait pour lui-même une exigence impérieuse. Il recherchait la perfection. C'était sa hantise. C'est pourquoi ses petits films prenaient un certain temps à naître. Il les voulait parfaits. C'est pourquoi aussi il laisse une oeuvre impérissable parce qu'elle n'est pas oblitée par les griffes du temps. Elle défie l'actualité. Elle se moque de la mode. Bref, elle transcende le temps. Elle a un goût d'infini.

Norman McLaren, au montage, en 1965



Une oeuvre à saveur d'infini

LÉO BONNEVILLE
collaboration spéciale

■ Ce qui est admirable chez Norman McLaren, c'est qu'il ne se contentait pas d'avoir trouvé un procédé. Une technique. Ce n'était qu'un moyen. Un moyen transitoire. Au contraire, il cherchait toujours. Il inventait toujours. Se renouveler était sa constante préoccupation. Toujours du neuf avec du rien. Quel talent, quel génie pour parvenir à créer avec si peu! Il prenait une simple pellicule et la transformait avec ses doigts de fée. De toutes les manières. En inscrivant un dessin sur chaque image (*Hen Hop*), en dessinant avec le pinceau (*Fiddle De Dee*), en gravant avec un stylet, puis en colorant l'image (*Blinkity Bank*), en gravant des lignes droites sans tenir compte du cadre de l'image (*Lignes verticales*), en dessinant au pastel (*La Poulette grise*). Ou encore il filma l'image par image: des cartons découpés (*Le Merle*, *Rythmick*), des acteurs qui se déplacent à une vitesse anormale (*Les Voisins*, *Il était une chaise*), des danseurs surimprimés plusieurs fois avec un léger décalage (*Pas de deux*).

Ce qu'il recherchait dans l'image, il fallait qu'il le trouve pour le son. Alors il écrivait directement sur la pellicule le son qui convenait au sujet (dix films dont *Dots*, *Loops*), ou encore il faisait appel à son proche collaborateur Maurice Blackburn. À l'occasion, il a pu obtenir le concours de Ravi Shankar (*Il était une chaise*) ou Oscar Peterson (*Begone Dull Care*). Ce qui est étonnant et admirable à la fois, c'est que ces grands musiciens se

pliaient volontiers aux directives de Norman McLaren qui ne perdait jamais le contrôle absolu de ses films.

Avant de quitter définitivement l'Office national du film, Norman McLaren n'a pas voulu que l'expérience de tant d'années passées au Département de l'animation se perde totalement. Il a voulu laisser comme une sorte de *mémoire visuelle* de son travail. Il a donc composé un film en cinq parties: *Le Mouvement image par image*, illustrant et expliquant comment se développe l'animation. C'est le côté didactique du grand maître en animation qu'était Norman McLaren.

Cette oeuvre conçue dans la plus grande discrétion, elle n'a cessé de se répandre à l'étranger. Dans toutes les ambassades du Canada dans le monde, les films de Norman McLaren sont toujours en demande. Lui-même est devenu une sorte d'ambassadeur culturel. Il ne livre pas de message particulier (toutefois le film qu'il préfère est *Les Voisins* parce qu'il appelle à la paix par l'absurde), mais ses films illuminent les écrans par les traits que son talent et son génie ont fixés sur la pellicule. Car Norman McLaren est un réel poète, un poète de l'image qui ravit tous ceux qui savent se laisser envahir par les vibrations lumineuses de ses films. Et partout, à travers le monde, ses petits chefs-d'oeuvre continueront d'embrasser les modestes écrans. Si, comme disait Misoguchi, «il faut se laver les yeux entre chaque image», je crois que voir un film de Norman McLaren, c'est retrouver cette pureté originelle qui rend réceptif à la beauté.

En nomination pour
3 Golden Globe
— dont —
Meilleur film — (Drame)
Meilleure actrice de soutien
Meilleur réalisateur

★★★★★
«MERVEILLEUSEMENT
DRÔLE
c'est comme des
vacances dépayssantes. Le jeu est superbe
Mlle Bonham Carter nous offre
une performance raffinée... Une réussite.
— Vincent Canby NEW YORK TIMES



Chambre avec Vue
VERSION FRANÇAISE
"A ROOM WITH A VIEW"
MAGGIE SMITH • DENHOLM ELLIOTT
JUDI DENCH • SIMON CALLOW
HELFNA BONHAM CARTER
JULIAN SANDS • DANIEL DAY LEWIS

Cinecom
DOLBY STEREO
CINÉMAS CINEPLEX ODEON
Pour les horaires, consultez le guide Cinéplex Odeon!

LE DAUPHIN
BEAURIEN PRÈS D'IBERVILLE 721-6060

Chères
Inspecteur **LAVARDIN**
BERRI
ST-DENIS - STE CATHERINE 288-2115

Tout le monde devrait faire des films de cette qualité...
RENÉ HOMIER-ROY à l'Écran
KRISTYNA JANDA • SAMY FREY
HELMIA SANDERS BRAHMS
LAPUTA
LE DAUPHIN
BEAURIEN PRÈS D'IBERVILLE 721-6060

DÉDIÉ À
BUD POWELL
& LESTER YOUNG
AUTOUR DE MINUIT
ROUND MIDNIGHT
(Version originale anglaise - sous-titres français)
COMPLEXE DESJARDINS
BASILAIRE 1 288-3141

"Un des 10 meilleurs films de l'année..."
— Roger Ebert, NEW YORK POST
SID & NANCY
VERSION FRANÇAISE
COMPLEXE DESJARDINS (v.o. au 2001 University)
BASILAIRE 1 288-3141

SÉLECTION OFFICIELLE
EN COMPÉTITION BERLIN FÉVRIER 87
Un succès foudroyant à travers le Québec
"... des images splendides à vous couper le souffle, une grande maîtrise, beaucoup d'originalité. J'ai beaucoup aimé ça!" René Homier-Roy - A PREMIÈRE VUE
"... on ne peut qu'admirer davantage la maîtrise d'Yves Simoneau, qui nous démontre ici son grand talent." Francine Laurendeau - LE DEVOIR
"Une oeuvre poétique étonnante: à voir!" Léonce Gaudreault - LE SOLEIL

LES FOUS DE BASSAN

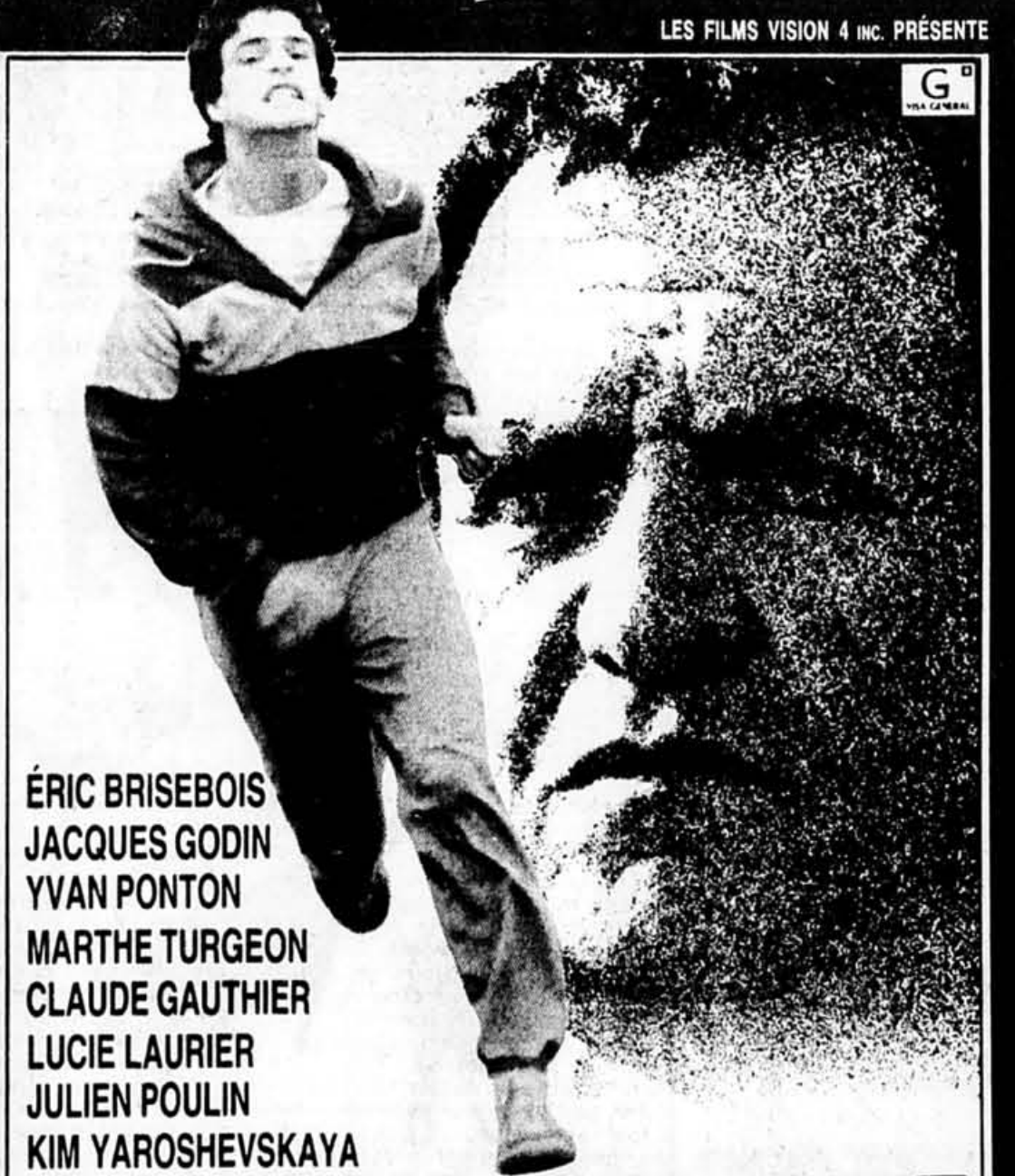
Un film de Yves Simoneau



Justine Héroux présente LES FOUS DE BASSAN d'après le roman d'Anne Hébert
avec Steve Banner • Charlotte Valandrey • Laure Marsac • Bernard-Pierre Donnadieu
Lothaire Bluteau • Marie Tifo • Jean-Louis Millette • Angèle Coutu • Paul Hébert
Adaptation Yves Simoneau et Marcel Beaulieu • image Alain Dostie • Musique Richard Grégoire
Producteur délégué Roger Héroux
Scénario Sheldon Chad
distribution VIVAFILM

COMPLEXE DESJARDINS • CARREFOUR LAVAL • LONGUEUIL • SHERBROOKE
BASILAIRE 1 288-3141 2330, AUT. DES LAURENTIDES 688-3684 PLACE LONGUEUIL 679-7451 CINÉMA HÉLÈNE

LES FILMS VISION 4 INC. PRÉSENTE



ÉRIC BRISEBOIS
JACQUES GODIN
YVAN PONTON
MARTE TURGEON
CLAUDE GAUTHIER
LUCIE LAURIER
JULIEN POULIN
KIM YAROSHEVSKAYA

HENRI

MOI, MON PÈRE, MA VIE...

UN FILM DE FRANÇOIS LABONTÉ PRODUIT PAR CLAUDE BONIN
JACQUES JACOB • MICHEL CARON • JEAN-BAPTISTE TARD • DENIS LAROCHELLE • MARCEL POTIER
ALAIN CORNEAU • ANDRÉ CORRIVEAU • JACQUES BONIN • SUZANNE HENAUT

CE FILM A ÉTÉ PRODUIT AVEC LA PARTICIPATION FINANCIÈRE DE TÉLÉFILM CANADA LA SOCIÉTÉ GÉNÉRALE DU CINÉMA DU QUÉBEC ET AVEC LA COLLABORATION DE LA SOCIÉTÉ RADIO-CANADA
Distribution au Canada: CINÉMA-PLUS • CINÉNOUVE

**Comménçant le
vendredi 6 février!**

Tom waits
2e SEM 14 ANS



DOWN BY LAW
(V.O. Sous-titres français)
Un film de JIM JARMUSCH
(v.o. au 2001 University)
BERRI
ST-DENIS - STE CATHERINE 288-2115

Version Française
**WHOOPI GOLDBERG
JUMPIN' JACK FLASH**
MONTREAL
1584 MT ROYAL PAPEREAU 521-7870
ST-JEROME ST-HYACINTHE
CINÉMA REX LE PARIS 733-9492

...★★★★★...
— Bruce Bailey, The Gazette
"LE MEILLEUR FILM ALLEMAND QUE J'AI JAMAIS VU..."
— Douglas Leopold, CKMF et CHOM-FM

men c'est
«... une satire de la bourgeoisie mais aussi de la bohème... un film spirituel et très drôle.»
— David Denby, NEW YORK MAGAZINE
«... un des films les plus réussis produits par l'Allemagne d'après-guerre... il se compare favorablement aux oeuvres du grand Ernst Lubitsch.»
— NEW YORK TIMES
«... Une comédie irrésistiblement drôle, merveilleusement interprétée...»
— William Wolf, GANNETT NEWS SERVICE
«... une comédie loufoque, un coup de coude pour choquer le sexe opposé, oeuvre de l'Allemande de l'Ouest Doris Dorrie... ses films ont toute la sophistication des oeuvres d'Ernst Lubitsch, mais on y trouve également toutes les angoisses sexuelles des années 80...»
— Molly Haskell, VOGUE
«... drôle et accrocheur.» — WOMEN'S WEAR DAILY

«MAIS QUE VEUT LA FEMME?»
— Sigmund Freud

men...
(v.o. S.-T.A.) A Film by Doris Dorrie
LE FAUBOURG
1016, STE-CATHERINE O. 932-2121

À vous couper le souffle...

BRONSON ASSASSINATION

RELEASED IN CANADA THROUGH CINEPLEX ODEON FILMS



THE CANNON GROUP INC. CHARLES BRONSON
GOLAN GLOBUS • PETER HUNT • ASSASSINATION • JILL IRELAND • STEPHEN ELLIOTT • JAN GARY BOND
RANDY BROOKS • MICHAEL ANAKA • WILLIAM PRINCE • JAMES ROBERT D. RAGLAND • VALENTINE MCKILLIM
JAMES HANNAH BARR • MICHAEL GILAN • YORAM GLOBUS • RICHARD SALE
BRONSON HUNTER • PETER HUNT

PLAZA ALEXIS NIHON
RUE DU METRO ATWATER 635-4248
BONAVENTURE • ASTRE • BROSSARD
PLACE BONAVENTURE 461-2725 ST-LEONARD 940 LACORDAIRE 327-5001 MAIL CHAMPLAIN 465-5906

CINÉMA

Erratum

■ Une erreur de mise en page a complètement faussé hier le résultat des évaluations des nouveaux films que nous avons aimablement transmis certains critiques montréalais. Nous nous excusons auprès d'eux et de nos lecteurs pour cette malencontreuse erreur tout en publiant ci-après le même tableau, cette fois — nous l'espérons — dans son état original.

LE CHOIX DES CRITIQUES

	Leo Brouillette Séquences	Bill Brownstein The Gazette	Elie Castel 24 images	Serge Dussault La Presse	André Goguer Montréal Le mois et Le Devoir	Francine Laurin Le Devoir	Luis Perreault La Presse	Nathalie Perkowski A première vue
L'AMANT MAGNIFIQUE	1	2	1	2	1	2	1	0
CHAMBRE AVEC VUE	3	2	3	2	2	2	3	
DEFENSE OF THE REALM	3	1	2	2	2	2	4	
THE FRINGE DWELLERS	2	3	2	2	2	2	1	
FORT SAGANNE	2	1	2	1	2	1	1	
LES FUGITIFS	2	2	1	1	1	1	0	
LA MESSE EST FINIE	3	2	3	3	4	4		
RADIO DAYS	3	3	3	3	3	3		
SAUVAGE ET DANGEREUSE	3	2	1	2	4			
STALKER	3	4	3	3	4	3		
A ZED AND TWO NOUGHTS	2	3	3					

Explication des cotes: 0: J'ai mon voyage; 1: Les Bons Débaras; 2: Pour le meilleur et pour le pire; 3: Paris pour la gloire; 4: Bingo.

Le Met s'ouvre à l'art moderne

Une nouvelle aile sera inaugurée mardi

■ NEW YORK (AFP) — Le Metropolitan Museum of New York (Met), souvent accusé d'être passéiste, a finalement fait le saut dans le 20^e siècle en ouvrant une nouvelle aile entièrement consacrée à l'art moderne.

Le nouveau bâtiment, inauguré cette semaine, comprend 22 salles spacieuses et sur trois niveaux; il a coûté \$26 millions.

Avec cette addition au Met, véritable musée dans le musée, New York bénéficie désormais d'un quatrième lieu dédié à l'art moderne après le Moma, le Guggenheim et le Whitney.

L'aile, qui sera ouverte au public mardi prochain, a été baptisée du nom de Lila Acheson Wallace, co-fondatrice de la revue *Reader's Digest*. Avant sa mort en 1984, elle fit don de \$11 millions au Met pour la création de ces salles d'art contemporain.

Pour l'instant le Met possède moins de 5 000 œuvres d'art du 20^e siècle. C'est sans comparaison avec, par exemple, le Moma qui en compte 65 000. «Nous commençons tard», reconnaît le directeur du Met, Philippe de Montebello.

La collection du Met privilégie les artistes américains, et notamment les peintres de l'École de New York, au détriment des Européens, avec des exceptions notables pour Picasso, Modigliani, Bonnard et Klee.

M. de Montebello et le conservateur pour le 20^e siècle, M. William Lieberman, ne cachent pas

du reste les lacunes de cette collection.

De gros trous

«Nous avons de gros trous et nous espérons que les collectionneurs le remarqueront», dit M. de Montebello en soulignant que le musée compte bien combler ces «trous» dans l'avenir.

Les œuvres sont exposées selon un ordre chronologique ce qui accentue parfois les faiblesses de la collection, notamment en ce qui concerne les grands mouvements européens de la première moitié du siècle.

Pour la période allant de 1905 à 1945, le Met possède néanmoins des tableaux de première importance, comme le portrait de Gertrude Stein peint par Picasso en 1906, une grande jungle du douanier Rousseau (1907), une danse de Matisse datant de 1912, plusieurs natures mortes de Braque, et des Edward Hopper.

Le second étage comprend les plus grands noms de l'expressionnisme abstrait avec James Pollock, Robert Motherwell, Mark Rothko et Willem de Kooning. Les acquisitions les plus récentes du Met, peintures et sculptures, sont présentées dans la dernière salle d'où l'on a une vue plongeante sur Central Park.

Une salle est consacrée à la sculpture avec notamment des œuvres de Louise Nevelson et Henry Moore et David Smith tandis qu'une autre de taille plus restreinte retrace en raccourci une histoire de la photographie.

Hollywood fête ses cent ans demain

FRANCIS KOHN
Agence France Presse
Los Angeles

■ Quand, le 1^{er} février 1887, Harvey Wilcox fit enregistrer au cadastre de Los Angeles le plan de son ranch, il ne pouvait pas savoir qu'il avait donné naissance à un mythe. C'est sa femme, Deida, qui avait choisi le nom du ranch: Hollywood.

Ville mirage, mecque ou terre promise du cinéma, usine à rêves: les qualificatifs ne manquent pas pour désigner ce qui ne fut jusqu'au début du 20^e siècle qu'un hameau entouré de collines où poussaient orangers et avocats.

Demain, Hollywood (bois de houx en anglais) va célébrer son centième anniversaire, même si le cinéma n'y fit son apparition que plusieurs années après la démarche officielle de M. Wilcox.

«Ce sera l'une des plus grandes fêtes jamais organisées à Hollywood», affirme le président du Comité du centenaire, Michael Telmann. Temps fort des festivités qui se prolongeront toute l'année, une parade en présence notamment de Bob Hope et James Stewart sur le *Walk of Fame*, le célèbre bout de trottoir sur Hollywood Boulevard où les stars ont laissé dans le ciment les empreintes de leur pied ou de leur main.

Le tournage

Au tout début du cinéma américain, l'action ne se trouvait pas en Californie mais à New York. Même les westerns, genre déjà populaire, étaient réalisés dans la campagne du New Jersey, non loin de Manhattan.

Deux raisons principales ont contribué au destin d'Hollywood: d'une part son climat sec et doux qui permettait de tourner en extérieurs toute l'année, d'autre part la volonté de certains producteurs de briser le monopole exercé par Thomas Edison.

En 1907, le colonel William Selig, principal rival d'Edison, filma près de Los Angeles un documentaire (le départ d'un dirigeable), et en 1909 il fit construire le premier grand studio sur la côte Ouest. Mais il faudra attendre Cecil B. De Mille pour qu'en 1913 Hollywood prenne son véritable essor.

Le cinéaste et producteur voulait tourner un western, *The Squaw Man*, dans l'Arizona, mais ne trouvant pas le décor à son goût il prit le train jusqu'au terminus. C'était Hollywood. Il y resta et fit construire son premier studio dans une écurie.

En l'espace de quelques mois, les autres producteurs suivirent son exemple, et, dès 1920, avec l'émergence du star system, Hollywood, qui produisait près de 800 films par an, était devenu sans conteste la capitale du cinéma.

L'usine à rêves

Hollywood demeura la plus grande usine à rêves du monde jusqu'à la fin des années quarante, quand deux événements vinrent bouleverser l'industrie du cinéma: la naissance de la télévision et le vote d'une loi anti-trust obligeant les grands studios à séparer leurs activités de production de leurs activités d'exploitation.

Pays épargnés

Sont traditionnellement épargnés la plupart des pays de la Communauté européenne, le Canada, le Japon et l'Australie (un taux de moins de 10 p. cent généralement). La piraterie ne représente que 3 p. cent du marché en

La puissance prodigieuse des Majors, MGM, Paramount, Warner, Fox, RKO, Columbia, Universal, allait en être ébranlée. Plus jamais on verrait comme dans les années 30 la Warner pouvoir maintenir 350 décors permanents ou la MGM disposer d'une garde-robe de 15 000 costumes pour les hommes et 8 000 pour les femmes.

Pour des raisons budgétaires, un nombre croissant de long-métrages allaient être tournés en dehors d'Hollywood. Ce phénomène des *runaway films*, littéralement les films fugitifs, n'a fait que s'accroître au cours des dernières années et ce n'est qu'en 1986 que la municipalité de Los Angeles a pris des mesures pour tenter d'arrêter l'hémorragie.

Le nom d'Hollywood continue d'évoquer le luxe, la gloire, le rêve. Mais si Los Angeles reste la plaque tournante de l'industrie du cinéma, le quartier d'Hollywood n'est plus à l'image de sa réputation.

Le déclin

Dans les années 60, le quartier comme n'importe quel centre urbain américain s'est mis à déclinir. Les stars fuient. La drogue et la prostitution s'installent le long de Hollywood Boulevard. Symbole de cette décadence, l'immense panneau sur la colline où est écrit le nom d'Hollywood perd ses lettres et personne ne songe à les remplacer.



Bob Hope

«C'était une zone sinistère aux immeubles abandonnés et on avait peur de se promener dans la rue», dit Mme Marian Gibbons qui a créé au début des années 80 une association pour la préservation d'Hollywood.

Les efforts entrepris récemment pour redonner de son lustre au quartier commencent cependant à donner des résultats. Des millions de dollars ont été investis pour sauver de nombreux sites désormais classés monuments historiques.

«Nous ne sommes pas encore tirés d'affaire, mais les promoteurs immobiliers sont à nouveau en pleine activité», affirme Johnny Grant, maire honoraire d'Hollywood (Hollywood a été rattaché à Los Angeles en 1910).

Comme une star vieillissante qui a besoin d'un lifting, Hollywood centenaire cherche à retrouver sa prospérité d'antan, mais son âge d'or semble bien révolu.



«Diane Keaton, Jessica Lange et Sissy Spacek forment le noyau de l'un des films les plus amusants et les plus touchants de l'année.»

— Roger Ebert, NEW YORK POST



DIANE KEATON JESSICA LANGE SISSY SPACEK
CRIMES OF THE HEART

and SAM SHEPARD as "Doc"

A DE LAURENTIS ENTERTAINMENT GROUP PRESENTATION OF
A FREDDIE FIELDS BURT SUGARMAN PRODUCTION
CRIMES OF THE HEART - TESS HARPER - DAVID CARPENTER
HURD HATFIELD - GEORGES DELERUE - DANTE SPINOTTI
BURT SUGARMAN - ANNE GOURSAUD - KEN ADAM
DIRECTED BY BETH HENLEY
PRODUCED BY FREDDIE FIELDS
WRITTEN BY BRUCE BERESFORD

LOEWS

954 STE CATHERINE Q. 861-7437

PLACE DU PARC

3575 Ave. du PARC 844-9470

KENT

6100 SHERBROOKE Q. 489-9703

LOEWS 4: VEN., DIM., ET SEM.: 12:45, 3:00, 5:10, 7:20, 9:30. VEN., COUCHE-TARD: 11:30. SAM.: 12:45, 3:30, 5:10, 9:30. SAM.: COUCHE-TARD: 11:30. KENT 2, DU PARC 3: SAM., DIM.: 12:45, 3:00, 5:10, 7:20, 9:30. SEM.: 7:20, 9:30.

THE GOLDEN CHILD
A PARAMOUNT PICTURE



LOEWS

954 STE CATHERINE Q. 861-7437

VERSAILLES

PLACE VERSAILLES 353-7880

LAVAL

CENTRE LAVAL 686-7776

DORVAL

260 Ave. DORVAL 631-8586

GREENFIELD PARK

519 BOUL. TASCHEREAU 671-6129

LOEWS 2: 12:35-2:45-4:55-7:00-9:05 L'AVL 5
DORVAL 4-GREENFIELD 2 Sam Dim 12:35-2:45-4:55-7:00-9:05
Sem 7:00-9:05 LAVAL Seulement Sam Couche tard 11:15
VERSAILLES 4 Soirée 7:00-9:05 Sam Couche tard 11:15

Les pirates du son dénoncés au MIDEM

Une escroquerie qui se chiffre à un milliard de dollars

DIDIER SALTIRON
Agence France Presse
CANNES

■ Madonna, Bruce Springsteen et Dire Straits: tel est le tiercé dans l'ordre des cibles favorites des pirates du son. Le chiffre d'affaires de cette industrie à l'échelle mondiale est évalué aujourd'hui à un milliard de dollars.

La piraterie sonore a été un des thèmes principaux des professionnels rassemblés à Cannes à l'occasion du vingt et unième MIDEM (Marché international du disque et des éditions musicales), à un moment où l'industrie du disque (renforcée aujourd'hui par celle du disque compact) a du mal à sortir d'une crise commencée il y a dix ans.

Plus que jamais, la bataille contre cette pratique est à l'ordre du jour. La piraterie du son c'est surtout celle des cassettes: n'exigeant qu'un équipement léger, relativement bon marché, la contrefaçon de cassettes est d'un meilleur rapport que celle du disque de vinyle. Selon l'organisa-

tion internationale chargée de représenter l'industrie de l'enregistrement, l'IFPI (International Federation of Phonograms and Videograms Industries), 540 millions de 33 tours et de cassettes pirates auraient été vendus en 1984, ce qui équivalait à un revenu de plus d'un milliard de dollars.

Dans la communauté européenne relativement épargnée, ce marché représenterait environ \$100 millions.

Contrefaçons

Le produit pirate se divise en trois catégories: la contrefaçon (la présentation de l'enregistrement reproduit à la lettre l'original, jusqu'à la marque de la maison de disque), le piratage proprement dit (qui n'essaie pas d'imiter l'emballage original) et le bootleg (concert enregistré sans autorisation, une forme très prisée des fans de rock qui se disputent ainsi des Bob Dylan, ou des Rolling Stones «inédits».

Les artistes internationaux sont évidemment la cible privilégiée

des pirates. Que ce soit à Singapour, Athènes, ou Lisbonne, le hit-parade de la piraterie épouse fidèlement celui du marché officiel: Madonna, Springsteen, Julio Iglesias, Phil Collins, David Bowie, Stevie Wonder.

Les régions les plus touchées sont l'Afrique du Nord, le Moyen-Orient, le continent asiatique, ainsi que quelques pays d'Afrique noire comme le Kenya, la Libéria, la Côte d'Ivoire. Au Portugal, en Algérie, en Turquie, au Pérou ou au Chili, la piraterie représente en moyenne plus de 70 p. cent du marché du disque. Dans certains pays comme le Koweït, le Liban, l'Arabie Saoudite, la contrefaçon des cassettes selon l'IFPI représente 95 p. cent de l'industrie.

Pays épargnés

Sont traditionnellement épargnés la plupart des pays de la Communauté européenne, le Canada, le Japon et l'Australie (un taux de moins de 10 p. cent généralement). La piraterie ne représente que 3 p. cent du marché en

Belgique et en Irlande, 5 p. cent en Grande-Bretagne, mais 25 p. cent en Italie, 50 p. cent en Espagne, 60 p. cent en Grèce et atteint, selon l'IFPI, 80 p. cent du marché au Portugal.

Il est évidemment très difficile de lutter contre ces pratiques. En 1984, plus de \$4 millions ont été consacrés aux opérations anti-piraterie dans plus de trente pays. Selon l'IFPI, les peines encourues par les pirates ne sont souvent pas assez dissuasives, de trois mois à deux ans de prison assortis d'amendes en France par exemple.

Les professionnels préconisent notamment pour l'Europe le renforcement dans la Communauté européenne de la loi sur les droits d'auteurs, et l'accroissement des pouvoirs de la police et des services douaniers. Mais les perspectives de profit sont telles que cette pratique ne s'arrêtera pas du jour au lendemain.

Les flibustiers du son ont encore de beaux jours devant eux d'autant qu'ils risquent de trouver prochainement une nouvelle cible avec les disques compacts.



Richard Pryor

est en

Critical Condition

Une comédie à proportions épidémiques

PARAMOUNT PICTURES PRESENTS
A TED FIELD-ROBERT CORT PRODUCTION CRITICAL CONDITION
BOB LARSON DENIS HAMILL & JOHN HAMILL ALAN SWYER
DENIS HAMILL & JOHN HAMILL TED FIELD ROBERT CORT
MICHAEL APTEA - A PARAMOUNT PICTURE

PALACE

688 STE CATHERINE Q. 866-6991

LAVAL

CENTRE LAVAL 686-7776

DORVAL

260 DORVAL Ave 631-8586

PALACE 2: 1:20, 3:20, 5:20, 7:20, 9:20. VEN., SAM., COUCHE-TARD: 11:30. LAVAL 3: SAM.: 1:20, 3:20, 5:20, 9:30. SAM., COUCHE-TARD: 11:25. DIM.: 1:20, 3:20, 5:20, 7:20, 9:20. SEM.: 7:20, 9:20. DORVAL 2: SAM., DIM.: 1:20, 3:20, 5:20, 7:20, 9:20.

Les **RIPOUX** arrivent très bientôt!

TWIST AGAIN MOSCOU

PHILIPPE NOIRETOV
et les camarades

dès vend.
prochain



Sandrine Bonnaire
LA PURITAINE

Un succès phénoménal

OSCAR 87
Nominé
meilleur film
étranger

CÉSAR 87
9 nominations
meilleur film
meilleur acteur
meilleure actrice
meilleur réalisateur
etc...

37²

LE MATIN



de JEAN-JACQUES BEINEIX

23e sem.

ÉLYSÉE

35 MILTON 842 6053

ELYSEE 1

Sam Dim 1:45-4:15-7:00-9:20
Sem 7:00-9:20

ESTEVEZ
MOORE
WISDOM

14 ANS
INDICATEUR

PALACE
696 STE CATHERINE O. 866 6991
PALACE 5
12:55-3:05-5:15-7:25-9:35
Sam Couche tard 11:45

CROCODILE DUNDEE

Version française

DOLBY STEREO

VERSAILLES

PLACE VERSAILLES 353 7880

GREENFIELD PARK

519 BOUL. TASCHEAU 671 6129

LAVAL

CENTRE L'AMAL 688 7776

PARISIEN 2 1:25-3:25-5:25-7:30-9:35 Sam Couche tard 11:40

LAVAL 4-VERSAILLES 1 Sam Dim 1:25-3:25-5:25-7:30-9:35
Sem 7:30-9:35 Sam Couche tard 11:40

VERSION ANGLAISE

DOLBY STEREO

PALACE

696 STE CATHERINE O. 866 6991

PALACE 6 1:25-3:25-5:25-7:30-9:35
Sam Couche tard 11:40

Le NOM de la ROSE

Le PARISIEN

480 STE CATHERINE O. 866 3856

VERSAILLES

PLACE VERSAILLES 353 7880

PARISIEN 4 1:45-4:20-7:00-9:35

Sam Couche tard 12:00

VERSAILLES 3 Sam Dim 1:45

4:20-7:00-9:35 Sem 7:00-9:35

Sam Couche tard 12:00

VERSION ANGLAISE

LOEWS

554 STE CATHERINE O. 861 3437

LOEWS 5 Soirée 6:30-9:05

Sam Couche tard 11:40

"Émouvant... attachant... d'une grande intensité dramatique."
— Luc Perreault, LA PRESSE

"Beauté et humanité... À VOIR ABSOLUMENT!"
— Francine Laurendeau, LE DEVOIR

LA TERRE JAUNE

Réalisé par CHEN KAIGE

Gagnant du
"LÉOPARD D'ARGENT"
Festival de Locarno

(v.o. avec s.-t. français)

ÉLYSÉE 2 1:30-3:30-5:30-7:30-9:30
Sem 7:30-9:30

STAR TREK IV
THE VOYAGE HOME

A PARAMOUNT PICTURE

STAR TREK IS A REGISTERED TRADEMARK OF PARAMOUNT PICTURES CORPORATION
COPYRIGHT © 1986 BY PARAMOUNT PICTURES CORPORATION. ALL RIGHTS RESERVED.

(70MM)

SIX TRACK DOLBY STEREO PRESENTATION

IMPERIAL 1430 BLEURY 200-7102

VERSAILLES 353 7880

DORVAL 260 Ave. DORVAL 631 8586

IMPERIAL 12:00-2:20-4:40-7:00-9:20
VERSAILLES 2-DORVAL 1 Sam Dim 12:00-2:20-4:40-7:00-9:20
SEM 7:00-9:20 VERSAILLES Seulement, Sam Couche tard 11:40

Les Enfants du silence

(version française de
"CHILDREN OF A LESSER GOD")

Le PARISIEN

480 STE CATHERINE O. 866 3856

PARISIEN 5

12:30-2:40-5:00-7:15-9:30

Sam Couche tard 11:40

VERSION ANGLAISE

PLACE DU PARC

3575 Ave. du PARC 844 9470

DU PARC 2 Sam Dim 12:30-2:40

5:00-7:15-9:30 Sem 7:15-9:30

STEVE
GUTTENBERG

ELIZABETH
McGOVERN

ISABELLE
HUPPERT

«... UN THRILLER VIF ET SEXY...»

— Peter Travers, PEOPLE MAGAZINE

«The Bedroom window»... un film intelligent et tout plein de suspense.

— Bruce Kirkland, TORONTO SUN

«The Bedroom window»... un film très supérieur à tous ses concurrents.

— Lawrence O'Toole, MAGAZINE MACLEANS

«★★★½... Sûrement le thriller le plus brillant, le plus ingénieux et le plus divertissant depuis Body Heat.»

— Rex Reed, AT THE MOVIES

Un crime violent.
Un secret. Un seul témoin.
Et rien qui ne semble vraiment plus pareil.



THE BEDROOM WINDOW

DE LAURENTIS ENTERTAINMENT GROUP Presents
STEVE GUTTENBERG ELIZABETH McGOVERN ISABELLE HUPPERT "THE BEDROOM WINDOW" Executive Producer ROBERT TOWNE
Music by MICHAEL SHRIEVE and PATRICK GLEESON Screenplay by CURTIS HANSON Produced by MARTHA SCHUMACHER
Directed by CURTIS HANSON

PALACE
696 STE CATHERINE O. 866 6991

KENT
6100 SHERBROOKE O. 489 9703

FAIRVIEW
CENTRE FAIRVIEW Pointe Claire 697 8095

PALACE 4 12:35-2:45-4:55-7:05-9:15 Sam Couche tard 11:30
KENT 1 Sam Dim 12:35-2:45-4:55-7:05-9:15 Sem 7:05-9:15
FAIRVIEW 1 Soirée 7:05-9:15

CLINT EASTWOOD HEARTBREAK RIDGE

FROM WARNER BROS.
A WARNER BROS. PRESENTATION
PALACE 3
12:15-2:35-4:55-7:15-9:35
Sam Couche tard 11:55

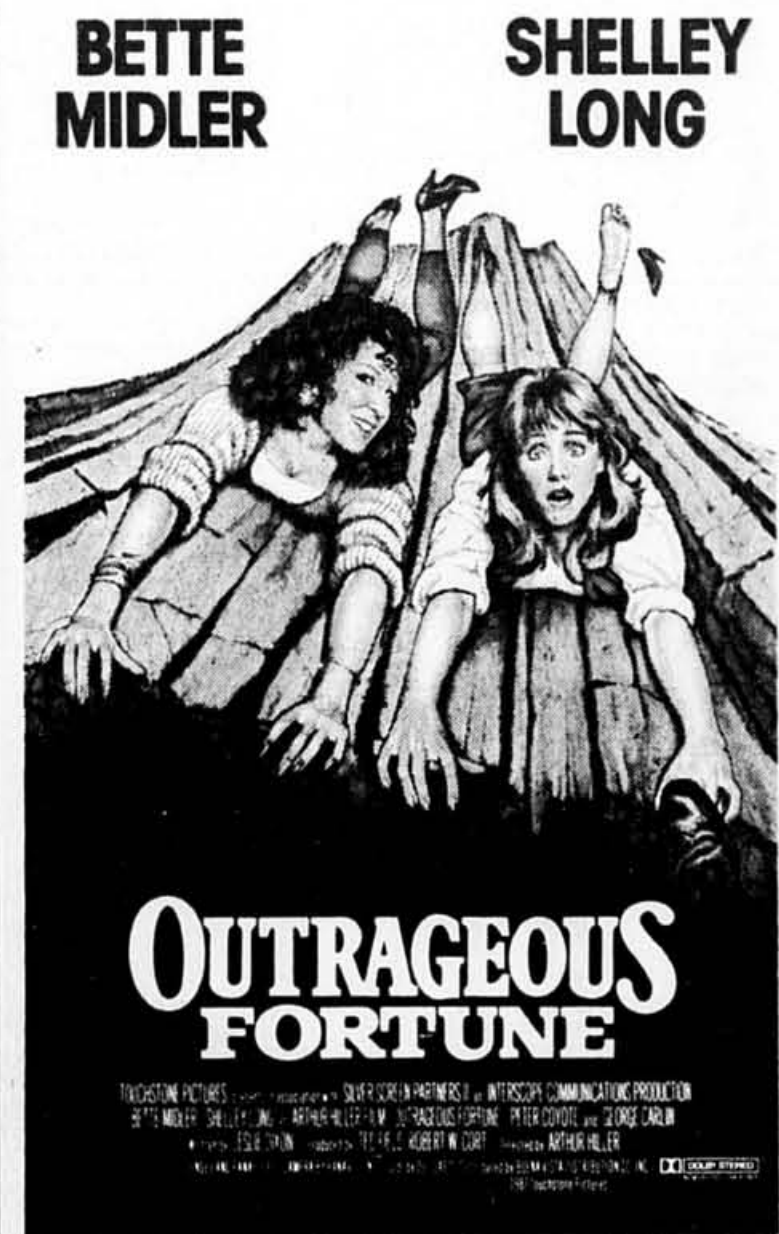
LITTLE SHOP OF HORRORS

70MM DOLBY STEREO

PALACE
696 STE CATHERINE O. 866 6991

PALACE 1
12:15-2:35-4:55-7:15-9:35
Sam Couche tard 11:45

BETTE MIDLER
SHELLEY LONG



OUTRAGEOUS FORTUNE

TOUCHSTONE PICTURES PRESENTS A SHERIDAN PRODUCTION A INTERSCOPE COMMUNICATIONS PRODUCTION
BETTE MIDLER SHELLEY LONG "OUTRAGEOUS FORTUNE" PATRICK DOVOLI and GEORGE CARLIN
Music by JESSE STERN Screenplay by JESSE STERN and PATRICK DOVOLI Directed by PATRICK DOVOLI

PRÉSENTÉ PAR

CLUB jodels
2025 rue Drummond
Montréal, Québec
H3G 1W6

CIAD 800
STEREO

Centre (514) 935-2448
GERLINDA
nouvelle coiffure

LOEWS
554 STE CATHERINE O. 861 3437

PLACE DU PARC
3575 Ave. du PARC 844 9470

LAVAL
CENTRE L'AMAL 688 7776

FAIRVIEW
CENTRE FAIRVIEW Pointe Claire 697 8095

Le CINÉMA
2025 rue Drummond 931 2477

LOEWS 1 12:30-2:40-4:50-7:00-9:05 Sam Couche tard 11:15
LAVAL 2-DU PARC 1-FAIRVIEW 2-LE CINÉMA
Sam Dim 12:30-2:40-4:50-7:00-9:05 Sem 7:00-9:05
LAVAL Seulement Sam Couche tard 11:15 Aussi au PROMENADES
à Gatineau et au CARREFOUR DE L'ESTRIE à Sherbrooke.

EN NOMINATION POUR
GOLDEN GLOBE
incluant MEILLEUR
ACTEUR (drame)
Harrison Ford

HARRISON FORD
The Mosquito Coast

DORVAL
260 Ave. DORVAL 631 8586

GREENFIELD PARK
CENTRE L'AMAL 688 7776

DORVAL 3-GREENFIELD 3 Sam Dim 12:00-2:20-4:40-7:10-9:40
Sem 7:10-9:40



La Belle
et le
CLOCHARD
Version française

GREENFIELD PARK
579 BOUL. TACHÉ/REAU 671-6129

VERSAILLES
PLACE VERSAILLES 353-7880

VERSAILLES 4
GREENFIELD 1 Matinées
Sam Dim 12:35-2:15-3:55

Version anglaise au
LOEWS et FAIRVIEW

JANE FONDA
JEFF BRIDGES

«Un suspense de première classe... avec deux des personnages de l'écran les plus mémorables de l'année. THE MORNING AFTER offre à Jane Fonda son meilleur rôle depuis des années et prouve encore une fois que Jeff Bridges est l'un des meilleurs comédiens d'aujourd'hui.»
— Michael Medved, SNEAK PREVIEWS



THE MORNING AFTER
...peut être fatal

LOEWS

554 STE-CATHERINE O. 681-7437

LOEWS 3

1:00 3:05 5:05 7:15 9:30
Sam Couche tard 11:30

ASTRAL FILMS
présente

NICOLE GARCIA

18 ANS
ADULTES

*Un drame intense se prépare...
Pourquoi l'atmosphère est-elle
devenue si tendue, si menaçante?
Pourquoi autant de haine?
L'enfer commence...*



MORT UN DIMANCHE DE PLUIE

un Film de JOEL SANTONI

avec NICOLE GARCIA • JEAN-PIERRE BACRI • DOMINIQUE LAVANANT • JEAN-PIERRE BISSON

CHANSON THÈME DE MARSHALL TITUS «I'M WALKING AWAY».

Le PARISIEN
480 STE-CATHERINE O. 866-3856

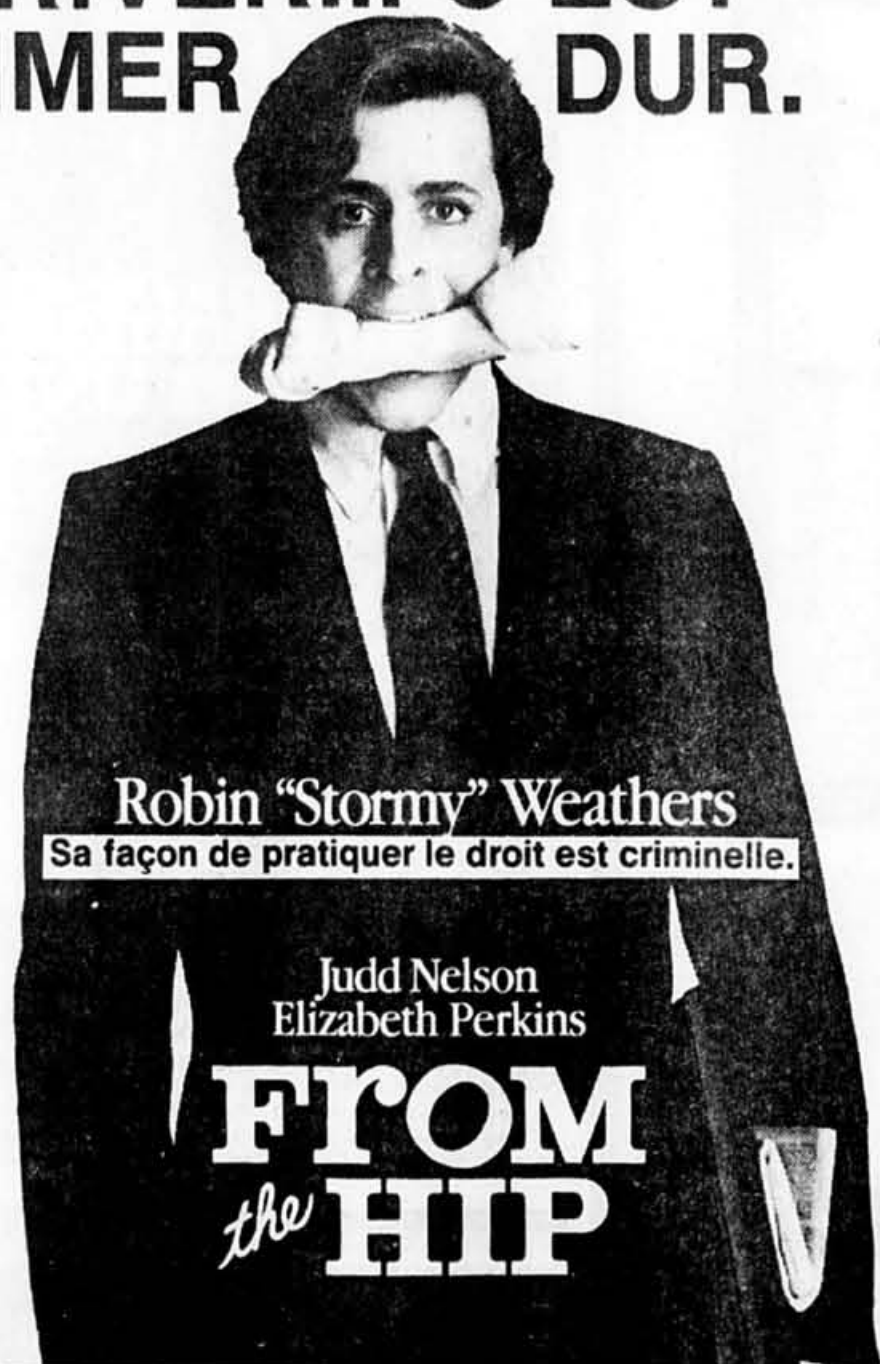
PARISIEN 3 12:40 2:55 5:10 7:25 9:40
Sam Couche tard 11:50

VERSAILLES
PLACE VERSAILLES 353-7880

VERSAILLES 5 Sam Dim 12:40-2:55-5:10 7:25-9:40
Sem 7:25 9:40 Sam Couche tard 11:50

Avant-première ce soir 19 h 20

ARRIVER... C'EST TRIMER DUR.



Robin "Stormy" Weathers

Sa façon de pratiquer le droit est criminelle.

Judd Nelson
Elizabeth Perkins

FROM the HIP

DE LAURENTIUS ENTERTAINMENT GROUP PRÉSENTE

BOB CLARK «FROM THE HIP» JUDD NELSON ELIZABETH PERKINS AND JOHN HURT RAY WALSTON AND DARREN MCGAVIN

AN INDIAN NECK PRODUCTION MUSIC BY PAUL ZAZA COSTUME DESIGNER DAVID E. KELLEY EDITOR DAVID E. KELLEY AND BOB CLARK

PRODUCED BY RENÉ DUPONT AND BOB CLARK DIRECTED BY BOB CLARK

SOUNDTRACK AVAILABLE ON WAREZ/SANAMER RECORDS

RELEASE DEC 1986

© 1986 LAURENTIUS ENTERTAINMENT GROUP

LAVAL

CENTRE LAVAL 688-7776

VOYEZ 2 FILMS POUR LE PRIX DE 1

LOEWS

554 STE-CATHERINE O. 861-7437

NOTRE PROGRAMME RÉGULIER
«CRITICAL CONDITION»
SUIVRA À 21 H 30.

NOTRE PROGRAMME RÉGULIER
«CRIMES OF THE HEART»
SUIVRA À 21 H 30.

MONTAND/DEPARDEU
AVEC VOUS
JEAN de FLORETTE

CAPITOL

558 STE-CATHERINE E. 849-0041

VERSAILLES

PLACE VERSAILLES 353-7880

LAVAL

CENTRE LAVAL 688-7776

CAPITOL

12:05-2:20-4:40-7:00-9:20

LAVAL 1-VERSAILLES 6 Sam

Dim 12:05-2:20-4:40-7:00-9:20

Sem 7:00-9:20

Sam Couche tard 11:35

EN
NOMINATION
POUR
GOLDEN
GLOBE **5**

Incluant
MEILLEUR FILM
(drame)

MEILLEUR RÉALISATEUR
ROLAND JOFFE

MEILLEUR ACTEUR
JEREMY IRONS

(drame)

MEILLEUR SCÉNARIO
ROBERT BOLT



THE MISSION

INFORMATION POUR PRIX DE GROUPES
Téléphonez au: (416) 922-2975
ou sans frais: 1 (800) 387-1286

70MM DOLBY STEREO

YORK

1487 STE-CATHERINE O. 937-8978

12:20-2:40-5:00-7:20-9:40

TOUS LES RECORDS FRACASSÉS!

JEAN ZALOUM ET LES PRODUCTIONS KARIM présentent
LE FILM ÉVÈNEMENT CONTINUE...

«UNE FORCE ET UNE GRANDEUR
où l'émotion coule... Serait-ce commettre un
sacrilège que d'affirmer que BERRI a fait du meilleur
PAGNOL que PAGNOL lui-même.»

— Luc Perreault, LA PRESSE

«SUPERBE ET ÉMOUVANT ★★★★★
Un très beau film dramatique et tragique...
Des comédiens extraordinaires.»

— Richard Gay, BON DIMANCHE.

«UN CHEF-D'OEUVRE CAPTIVANT.
J'aimerais tant faire partager mes enthousiasmes...
un film d'une chaleur inimitable... fertile en
surprises et en rebondissements.»

— Francine Laurendeau, LE DEVOIR.

«D'UNE BEAUTÉ HALLUCINANTE...
va plaire énormément aux spectateurs qui ont aimé
JEAN DE FLORETTE.»

— Martin Smith, JOURNAL DE MONTRÉAL.

«DOUCEUR ET VIOLENCE.
Le tandem MONTAND et AUTEUIL, absolument
phénoménal... EMMANUELLE BÉART, une MANON
sauvage et décidée. A ne pas manquer.»

— Sylvain Provate, ÉCHOS VEDETTES.

Yves Montand Daniel Emmanuelle
Montand Auteuil Béart
un film de **Claude Berri**
d'après l'œuvre de **Marcel Pagnol**



MANON des SOURCES

JEAN de FLORETTE 2

adaptation CLAUDE BERRI et GÉRARD BRACH musique composée et dirigée par JEAN CLAUDE PETIT

producteur exécutif PIERRE GRUNSTEIN producteur associé ALAIN PORÉ

DOLBY STEREO
CKAC 97.3

Le PARISIEN

480 STE-CATHERINE O. 866-3856

AUCUN
LAISSEZ-PASSER

PARISIEN 1 12:05-2:20-4:40-7:00-9:20 Sam Couche tard 11:35

Aussi au CARREFOUR DE L'ESTRIE à Sherbrooke.